

NUMÉRO COLLECTOR

Gala

DAVID HALLYDAY
SA NOUVELLE VIE À LONDRES

PORTFOLIO
BRIGITTE, BÉNABAR,
CHRISTOPHE WILLEM,
ÉLODIE FRÉGÉ...
L'HOMMAGE À SYLVIE

LA GRANDE SAGA
NATALIA
VODIANOVA
LA CENDRILLON SLAVE

MARC LEVY
CONFIDENCES D'UN AUTEUR
DE BEST-SELLERS

CÔTÉ COULISSES
L'ENVERS DU DÉCOR DE BFMTV



VANESSA PARADIS
SA FILLE LILY-ROSE
FUTURE STAR

**RÉDACTRICE
EN CHEF
D'UN NUMÉRO
EXCEPTIONNEL**

Sylvie

VARTAN

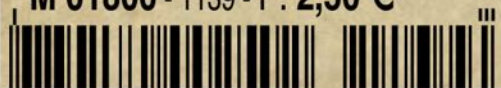
“Bienvenue chez moi”

**FASHION
BEAUTE**
*Tous ses styles
en mode chic
et accessible*

**+ SES PHOTOS
DE FAMILLE
INÉDITES**

GRUPE PRISMA MEDIA

M 01800 - 1139 - F: 2,50 €



www.Gala.fr

NUMÉRO 1139 DU 8 AVRIL 2015 - BEL : 2,70 € - CH : 5 CHF - CAN : 9,99 CAD - D : 4,50 € - ESP : 3,2 € - GR : 3,2 € - ITA : 3,2 € - LUX : 2,70 € - PORT. CONT. : 3,2 € DOM : 4,70 € - MAY : 8,5 € - MAROC : 30 DH - TUNISIE : 5,2 TND - Zone CFA Avion : 4 500 XAF - Zone CFP Avion : 1 300 XPF - Bateau : 600 XPF.

Miss Dior



Très Miss, très Dior



TRAIT POUR TRAIT

CHAQUE SEMAINE, UNE STAR FAIT SON AUTO PORTRAIT

Yannick Alléno

Assurément, 2015 est son année !

Le chef, qui vient de décrocher trois étoiles Michelin pour le Pavillon Ledoyen (Paris) et a été sacré à l'automne Cuisinier de l'année par Gault et Millau, lance le Stay et son concept inspiré du voyage, à l'hôtel Sofitel Paris le Faubourg après Tapei, Pékin et Dubai. A nous de le cuisiner dans les règles avec notre questionnaire...

Si vous étiez une couleur ?

Chocolat, gourmande et subtile.

Si vous deviez tirer un trait ?

C'est fait, sur la cigarette, il y a six ans maintenant.

Si vous étiez une scène de cinéma ?

La danse cosaque du film *Le grand restaurant* de Jacques Besnard avec Louis de Funès et Bernard Blier. Inénarrable !

Si vous deviez adoucir un trait de votre personnalité ?

Mon insatisfaction qui me pousse à aller toujours plus loin, mais qui m'empêche parfois de me réjouir de ce que j'ai déjà.

Si vous étiez une couronne, sur quelle tête aimeriez-vous être posée ?

Celle du roi Henri IV, qui a su ce que Paris valait : des sacrifices. Ce qui est bien résumé dans sa célèbre phrase « Paris vaut bien une messe ».

Si vous étiez un soulier de vair, à quoi ressemblerait celui que vous perdriez à minuit ?

Une Weston.

Si vous étiez un red carpet, par qui aimeriez-vous être foulé ?

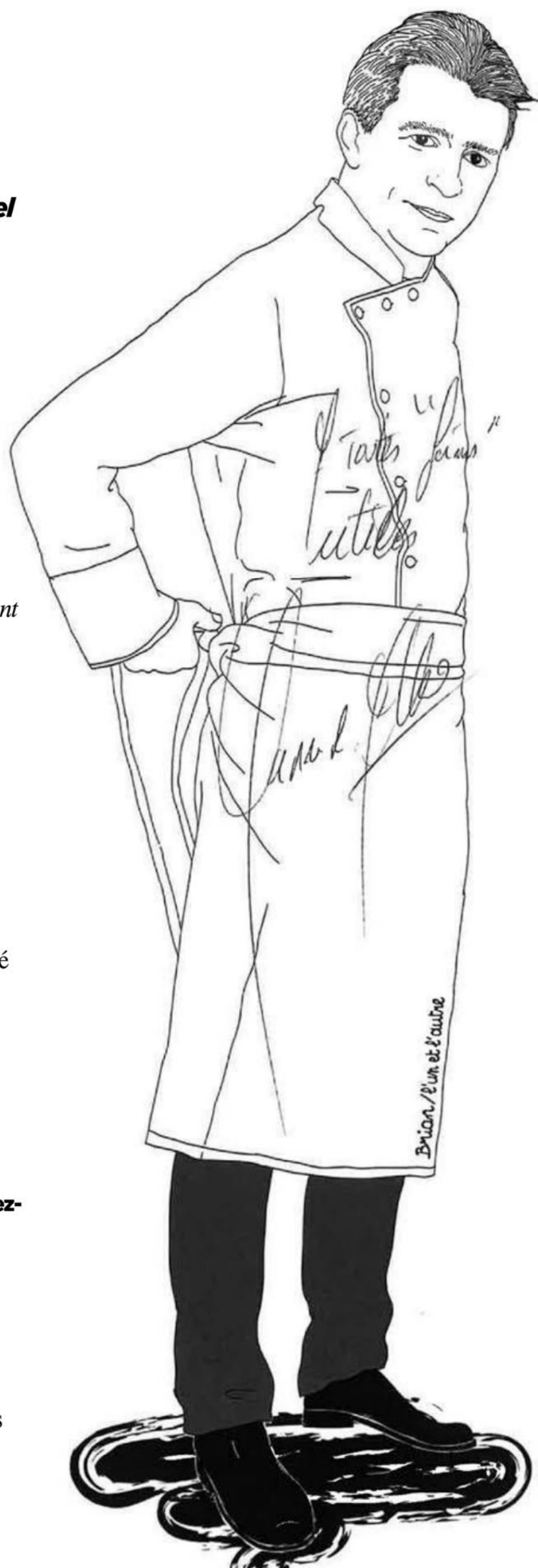
Les joueurs du PSG qui viendraient de remporter la Ligue des champions ou le XV de France vainqueur du Tournoi des 6 Nations.

A qui ressemblez-vous trait pour trait ?

A ma famille de bistrotiers, dont les valeurs m'ont forgé et dont la confiance m'accompagne au quotidien.

Si vous étiez un regret ?

Je n'ai aucun regret.



Si vous étiez un mot ?

La passion, sans laquelle la vie n'est rien.

Si vous étiez un rêve ?

Le rêve d'être pilote de Formule 1, mon désir extrême.

Si vous étiez un combat ?

La défense de la cuisine parisienne et de son identité à travers le monde.

Si vous étiez un souvenir ?

Quand ma grand-mère, Zélie, sur son lit avant de partir, m'a dit : « Yannick, sois un bon cuisinier. »

Si vous étiez une émotion ?

Celle que j'ai ressentie lorsque j'ai trouvé le goût que je cherchais grâce aux extractions, un procédé unique pour obtenir des sauces modernes.

Si vous deviez passer la bague au doigt, ce serait à... ?

A Laurence, la femme qui partage ma vie depuis plus de cinq ans maintenant.

Si vous étiez une groupie ?

De Nicola Sirkis.

Si vous étiez une musique de film ?

Celle d'*Il était une fois en Amérique*, d'Ennio Morricone, un chef-d'œuvre.

Si vous étiez un trait de génie ?

Savoir très bien dessiner.

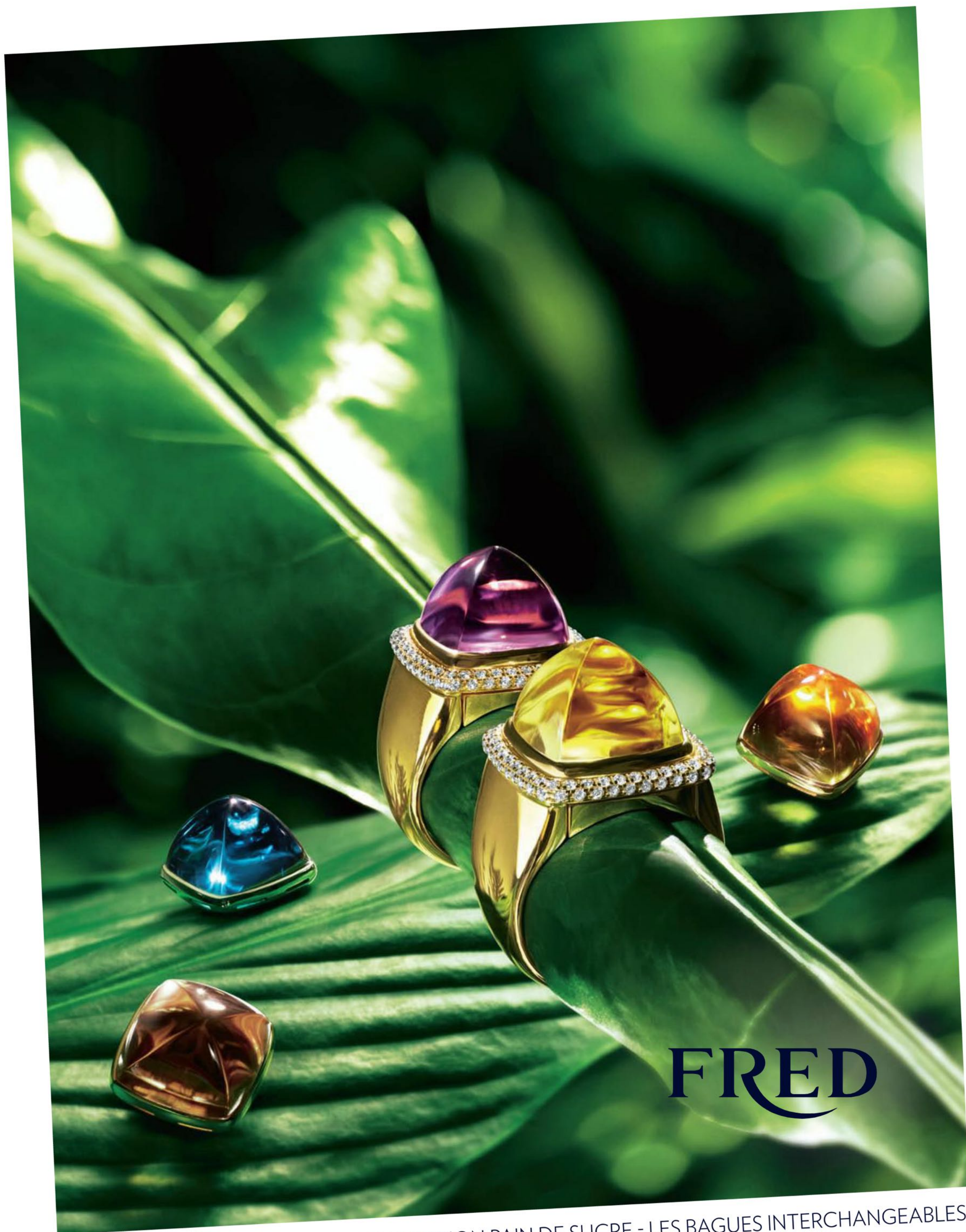
Si vous étiez un trait d'union, quel entre-deux seriez-vous ?

Un trait d'union entre les produits et les hommes, entre les producteurs et les clients. La valeur ajoutée du cuisinier est d'apporter du plaisir, de mettre du liant.

Si vous étiez une fête ?

Je suis de toutes les fêtes.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE-MARIE CATTELAINE-LE DÛ



FRED

COLLECTION PAIN DE SUCRE - LES BAGUES INTERCHANGEABLES

Happy
150
ANS

PRINTEMPS.COM

* Joyeux

PRINTEMPS

SOMMAIRE

8 AVRIL 2015 / N° 1139

ACTUALITÉS

- 8 **FLASH EXPRESS**
GOTHA, MODE, SHOWBIZ...
TOUS LES BUZZ DE LA SEMAINE
- 15 **CÔTÉ COULISSES**
CINÉMA, MUSIQUE, THÉÂTRE...
LE CAHIER CULTURE DE LA SEMAINE
- 26 **À LA UNE**
SYLVIE VARTAN INTIME
À LOS ANGELES
- 32 **PAR DOMINIQUE BESNEHARD**
Une icône nommée Sylvie
- 38 **DAVID HALLYDAY**
"J'ai été élevé par des femmes de valeur"
- 42 **BORIS CYRULNIK**
Sur un air d'enfance
- 48 **MARC LEVY**
"La vie n'est pas un conte de fées permanent"

LES SAGAS DE GALA

- 52 **NATALIA VODIANOVA**
La Cendrillon russe
- 56 **CARLOS**
Une vie entre rires et regrets
- 62 **SIMÉON II DE BULGARIE**
Itinéraire d'un enfant roi

PORTFOLIO

- 66 **BRIGITTE, CHRISTOPHE WILLEM, BÉNABAR...**
Leur playlist de Sylvie en image

MODE

- 72 **SYLVIE EN SCÈNE**
Influence seventies
- 80 **VITRINE**
- 82 **BEST OF**

BEAUTÉ

- 84 **CE SOIR, JE SERAI LA PLUS BELLE...**
Secrets de la star

ART DE VIVRE

- 94 **CUISINE**
Saveurs bulgares
- 98 **VOYAGE**
Le journal d'une globe-trotteuse

RUBRIQUES

- 4 **TRAIT POUR TRAIT**
- 102 **CAHIER JEUX**
- 107 **LES SOIRÉES DE GALA**
- 108 **HOROSCOPE**
- 110 **CHUCHOTEMENTS**



CONFÉRENCE DE RÉDACTION
Très investie dans son rôle, Sylvie est intervenue à toutes les étapes de la réalisation de ce numéro exceptionnel.



CETTE SEMAINE SUR Gala.fr

Making of Dans les coulisses de Gala avec Sylvie Vartan.

Gala politique La leçon de savoir-vivre de Bernadette Chirac, décryptage en vidéo de Candice Nedelec, journaliste politique.

Quiz On ne naît pas star, on le devient : quel métier exerçaient ces personnalités avant de devenir célèbres ?

Mode Une semaine dédiée aux bijoux sur Gala.fr !

Mon Gala

Le regard parfois dans le rétroviseur mais résolument tourné vers l'avenir, le cœur battant, en couleurs ou noir et blanc, toujours entre deux valises, trois avions et autant de rencontres improvisées, voilà - à l'image de ma vie - comment est illustré ce numéro spécial dont *Gala* m'a demandé d'être la rédactrice en chef. Un exercice à la fois ludique et passionnant qui n'est pas sans me rappeler un des moments que je préfère et qui m'excite le plus : la préparation d'un spectacle. (Très) bien entourée par la formidable équipe de *Gala*, j'ai pu renouer avec cet exercice collectif que j'adore, l'échange et le partage sans a priori. Mes voyages les plus marquants, mes coups de cœur dans le domaine de la mode, mais aussi certaines de mes rencontres les plus déterminantes. J'ai eu ainsi le plaisir de passer un moment fort avec Boris Cyrulnik dont j'ai toujours admiré le parcours. Je voudrais également remercier cinq jeunes chanteurs que j'apprécie et qui se sont amusés à illustrer quelques-unes de mes chansons. Merci à tous ainsi qu'à la rédaction d'avoir pensé à moi pour cette première mission dont je me suis acquittée avec bonheur.

Sylvie Vartan

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : SYLVIE VARTAN : PHILIPPE QUAISSE / PASCO ; VANESSA PARADIS : VISUAL.

24 h, SCP : encart broché national central multirégional (7 encarts, 8 pages régionalisées). Cyrillus : encart forfait régional posé sur la une des abonnés ; encart jeté 22 pages régional. Carte abonnement sur les kiosques (sans OJ - sans duo). Encart WP Prisma Média jeté sur une sélection d'abonnés. Encart L'Express.



DE MÈRE EN FILLE

Enfant, elle babillait sur les albums de sa maman. On l'a aperçue dans le film de Kevin Smith, *Tusk* (sorti directement en DVD). Mais c'est bien lors du défilé Chanel Métiers d'art Paris-Salzburg, à New York, que Lily-Rose a fait son entrée dans le grand monde. La fille de Vanessa Paradis et de Johnny Depp a ébloui le red carpet, escortée de sa mère (chiquissime en robe Chanel) et de Benjamin Biolay, le compagnon de cette dernière. Ingénue, en total look Chanel, à seulement quinze ans, Lily-Rose a prouvé qu'elle avait déjà l'étoffe des plus grandes. A. de M.



L'HOMMAGE AU PÈRE

Carnet bleu layette pour **Marie Drucker**, maman d'un petit **Jean**, né le 2 avril. Prénommé comme son grand-père, Jean Drucker - fondateur de M6, décédé à 61 ans en 2003 -, le garçonnet fait déjà la joie de sa maman et de son papa, **Mathias Vicherat**, directeur de cabinet d'Anne Hidalgo. A. de M.

COPIE CONFORME

Lequel est en cire ? **Pharrell Williams** (lunettes fumées et casquette) s'amuse de son double, récemment inauguré au musée de Madame Tussauds de New York. Alors, « happy » ? A. de M.



RESPLENDISSANTE

L'actrice sud-américaine **Charlize Theron** était sublime en fourreau Dior scintillant, sur le tapis rouge du Gaumont Opéra, à Paris, pour l'avant-première de son dernier film, *Dark Places*. Preuve de son indéniable force : elle avait laissé Sean Penn à L.A. auprès de son fils, Jackson (3 ans). Bien joué, Charlize ! A. de M.



DRESS CODE

Les stars osent tout, c'est à cela qu'on les reconnaît ! Comme de s'afficher en tenue ultraflashy. Telles **Katie Holmes** en robe fuchsia signée Zac Posen ou **Emily Ratajkowski** (la bombe du clip *Blurred Lines* de Robin Thicke) en trench violet. Mais la fourrure et les cuissardes Versace de **Rihanna**... on voit vert ! M. T.



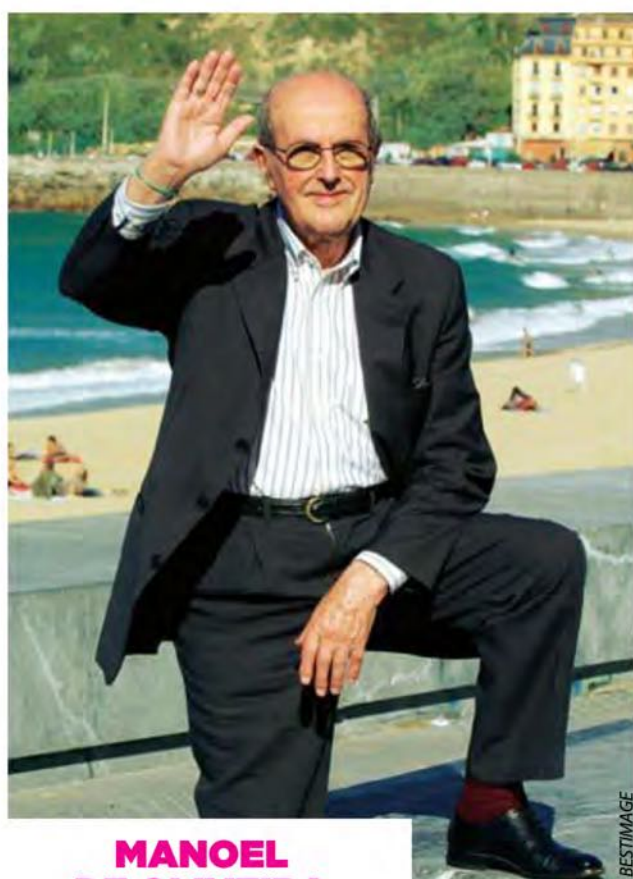
À CROQUER

« Pas d'bras, pas d'chocolat », se moquait-il dans *Intouchables*. **Omar Sy** (ci-dessus) n'a pas eu à gonfler les biceps pour convaincre **Roschdy Zem** (en haut) de l'engager dans son prochain long-métrage, *Chocolat*, en tournage dans la capitale. On a hâte d'y goûter ! A. de M.



TOUT LE MONDE CHANTE...

... contre le cancer. Surtout eux ! Les talents de **The Voice**, sur TF1, sont allés donner de la voix à Disneyland Paris lors d'un showcase événement pour les enfants malades. Profiter d'un cadre enchanteur pour faire une bonne action, escortés par **Karine Ferri** : ils ont déjà tout gagné ! A. de M.



MANOEL DE OLIVEIRA

Le doyen du cinéma mondial est décédé à l'âge de 106 ans. Longtemps gérant d'une usine de textiles, le cinéaste a surtout tourné après la soixantaine. En 1985, l'année de la sortie de son *Soulier de satin*, œuvre de sept heures tirée de la pièce de Paul Claudel, il avait reçu le Lion d'or d'honneur à la Mostra de Venise. S. M.



MUMMY COOL

Certes, **Apollo** n'est encore qu'un bébé de 12 mois. Mais sa maman, **Gwen Stefani**, tient à ce qu'il maîtrise les codes de la vie de star. Savoir poser pour une photo en toutes circonstances, c'est la base. Ne vous y trompez pas : si la chanteuse s'accorde une pause selfie dans les rues de L.A., c'est uniquement pour le bien de son fiston. A. de M.



LA VIE EN ROSE

Pour la 61^e édition du Bal de la Rose à Monaco, **Charlotte Casiraghi** était vêtue d'une robe Chanel Haute Couture, entièrement rebrodée de paillettes. A ses oreilles, une pluie d'étoiles composées d'or blanc et de diamants de la maison Montblanc... Brillantissime ! M. T.



BRIGITTE
GERARD DAREL

Saint-Germain-des-Prés
PARIS

gerarddarel.com

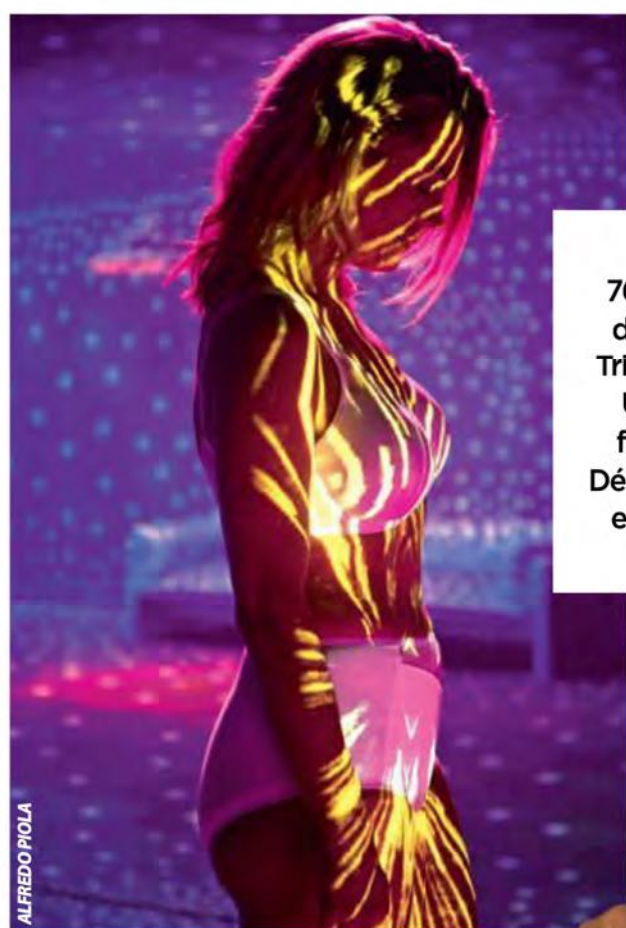


De g. à dr. : Pierre Lescure, président du festival de Cannes, Caroline Scheufele, coprésidente de Chopard, Livia Firth, fondatrice du Green Carpet Challenge, et Thierry Frémaux, délégué général du festival de Cannes.



POUR L'AMOUR DU 7^E ART

La maison **Chopard** et le festival de Cannes viennent de réitérer leurs vœux. Dans la corbeille des mariés, la **palme d'or** 2015 en or **fairmined** et les bijoux des collections Red Carpet et Green Carpet. A découvrir sur le tapis rouge en mai. Standing ovation ! V. P.



ALFREDO PIOLA

LA BONNE TAILLE...

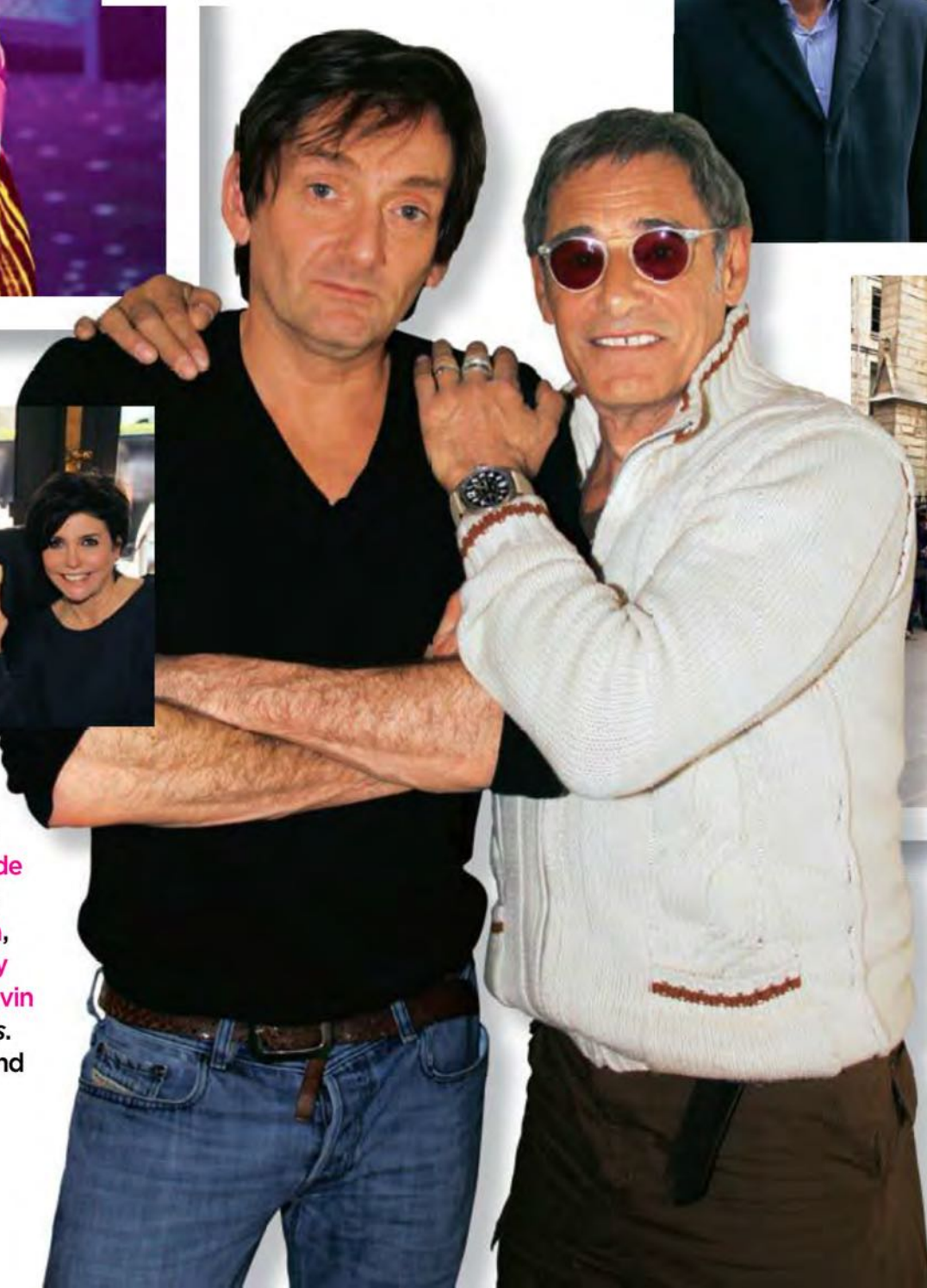
76 % des femmes ignorent leur taille de soutien-gorge ! Pour y remédier, Triumph lance une campagne « Stand Up For Fit » mettant en scène des femmes aux courbes « normales ». Découvrez l'expo photo au BHV Marais entre le 17 avril et le 9 mai (infos sur findtheone.triumph.com).



PHOTOS: BESTIMAGE

HAPPY BIRTHDAY !

Pour fêter dignement ses 47 ans, **Pierre Palmade** a réuni ses plus fidèles amis, dont **Muriel Robin**, **Tony Gomez**, **Liane Foly** (ci-dessus), et **Gérard Lanvin** (ci-contre) au **Fouquet's**. A grand événement, grand restaurant. A. de M.



PHOTOS: KCS

"UN HÉROS FRAGILE"

« Elle va nous manquer. Elle n'est plus là... mais elle est là. » Le frère de **Florence Arthaud**, Hubert (en haut à g. avec son fils, Charles), a salué la mémoire du « héros fragile ». Marie (en haut au centre), la fille de la navigatrice, et ses amis lui ont rendu un hommage sobre et émouvant lors des obsèques religieuses en l'église Saint-Séverin, à Paris. Les marins, eux, salueront la « petite sirène de l'Atlantique », le 28 avril, au large de Cannes. S. M.

Sinéquanone



Arthus-Bertrand

DEPUIS 1803



Pour tous les bonheurs de la vie.

Paris - Lille - Bordeaux - Lyon - Toulouse - Cannes - Deauville - Bruxelles
www.arthus-bertrand.com

CÔTÉ COULISSES

CHAQUE SEMAINE, TOUTES LES COULISSES DE LA CULTURE

*L'acteur réalise
son premier film
(d'animation).
Un conte pour
les petits où toute
ressemblance...
n'a rien d'une
coïncidence.
Evidemment.*

PHOTOS : GILLES-MARIE
ZIMMERMAN / H & K

Jamel Debbouze

Costume et chemise De Fursac,
cravate The Kooples, chaussures
Jean-Baptiste Rautureau.

“J’ai été plus exigeant avec Mélissa”

Gala : Pourquoi était-ce le moment pour vous de passer derrière la caméra ?

Jamel Debbouze : Ça s’est fait un peu par hasard, je n’avais pas prévu de réaliser un film pareil, tout comme, à la base, je n’avais pas prévu de quitter Trappes !

Gala : Avec 40 millions d’euros de budget, vous aviez un sacré challenge à relever !

J. D. : J’ai consacré sept ans de ma vie à ce projet, mais je n’avais pas réellement conscience du budget. C’est une chance d’avoir eu un tel jouet entre les mains. Ce plateau de 1 000 mètres carrés avec 80 caméras couvrant 360 degrés en haut et 50 en bas m’offrait une liberté de mouvement dingue. Avec tout le monde logé à la même enseigne. Au plus près du sol, à quatre pattes comme des primates. On voyait passer des « uc » (1) partout ! Un « uc » par-ci, un « uc » par-là...

Gala : Vous dirigez votre compagne, est-ce facile ?

J. D. : Metteur en scène et chéri à la fois, c’est très dur. J’ai été beaucoup plus exigeant avec elle qu’avec les autres. Mais elle a été « internationale ». Je savais que Mélissa avait ça en elle pour avoir découvert deux ou trois vidéos d’elle quand elle avait quatorze ans. On avait beaucoup échangé pendant l’écriture et quand je me suis rendu compte qu’elle jouait les répliques, j’ai dit aux autres : « Arrêtons de chercher Lucy à travers la planète, je l’ai trouvée hier soir dans mon salon. »

Gala : Avec ce film, vous trouvez une nouvelle manière de vous raconter...

J. D. : Je n’ai pas d’autre outil à ma disposition que ma vie, mon histoire et ce que j’ai vu autour de moi. Pour créer Edouard, je me suis inspiré de ma mère. Une personne toujours superpositive, qui aime le monde. Grâce à elle, je n’ai jamais senti que je vivais dans la misère. Quand il n’y avait plus rien dans le frigo, elle criait : « Ramadan surprise ! » On ne mangeait pas mais au moins on riait. Edouard est comme ça. Rejeté par les siens, un bras en moins, ce qui ne l’empêche pas de vivre à fond.

Gala : Vous parlez souvent de votre mère, jamais de votre père. Or le titre du film l’évoque...

J. D. : Je suis assez pudique à son sujet. Il travaillait de nuit, je ne le voyais pas beaucoup... Mais je sais qu’il a fait tous les sacrifices pour qu’on puisse avoir une vie décente. Une expression que je déteste, c’est « tuer le père ». Horrible. Moi, je voulais le remercier, lui rendre hommage.

Gala : Vos enfants font-ils le lien entre Edouard et vous ?

J. D. : Léon (six ans, *ndlr*) a découvert Edouard quand il avait neuf mois. Je lui ai montré l’écran de l’ordinateur, et son regard faisait des allers-retours entre l’image et moi. Comme une évidence à ses yeux.

Gala : Le personnage est handicapé. Une manière d’en dire davantage à vos enfants sur ce qui vous est arrivé ?

J. D. : Ils ne sont pas encore tout à fait conscients de mon handicap. Mon fils m’a posé la question une fois ou deux, j’ai dit que j’avais commis l’erreur de ne pas écouter mes parents. Sans entrer dans le détail. Pour eux, je ne suis pas handicapé.

Gala : Vous les faites rire tous les jours ?

J. D. : Le traitement, c’est « une cuillère d’huile d’olive, trois blagues ». Et hop, à l’école ! Il faut rire et prendre plaisir à les regarder grandir. Quand ils te voient subjugué par eux, ils se transcendent. Ma fille, Lila, par exemple, est danseuse. Parfois elle me dit : « Regarde ! » et elle essaie de faire comme la Reine des neiges. Mais en fait, elle lève à peine le talon ! Moi aussi j’ai eu besoin qu’on me regarde. Je sais la force que cela donne d’être considéré.

PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE CHOTEAU

(1) « Cul » en verlan.



Comme *Avatar* de James Cameron, *Pourquoi j’ai pas...* a été réalisé en « motion capture ». En studio, les acteurs jouent les scènes vêtus d’une combinaison bardée de détecteurs et d’un casque muni d’une caméra. Mouvements et expressions sont reproduits en 3D, puis traités par ordinateur pour laisser place aux personnages animés.



Mélissa : robe Greta Constantine, escarpins Dior. Jamel : look De Fursac, chaussures J.-B. Rautureau.

GILLES-MARIE ZIMMERMAN/H&K



Le film

POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE

PETIT MAIS VAILLANT

Dès sa naissance, les choses ne se passent pas pour le mieux pour Edouard, fils du roi simien Siméon. Il est le jumeau que l'on n'attendait pas. Son physique chétif n'en fait pas l'héritier idéal et une morsure à la main le laisse handicapé à vie. Rejeté par les siens, il n'est pourtant pas du genre à se morfondre. Grâce au soutien de ses amis et à sa rencontre avec Lucy, Edouard invente le feu et met à mal les traditions et les préjugés pour « redonner espoir » à son peuple. Un vrai Messie ! Aux commandes d'une équipe de plus de cent techniciens, Jamel Debbouze n'a pas choisi la facilité. On lui pardonnera donc les maladresses de montage qui rendent le récit – certes adressé aux tout-petits – un poil confus... C. C.



IAN (1), le protecteur d'Edouard, représente tous les amis bienveillants sur qui Jamel a pu compter dans sa vie. **VLADIMIR (2)**, lui, reprend les mimiques de Louis de Funès, un modèle qui « faisait rire la famille entière ».

VANIA (3), le frère d'Edouard, est inspiré d'un des oncles de Jamel. Mélissa Theuriau prête sa voix à **LUCY (4)**, qui donne des ailes au héros. Une chérie tombée du ciel !



Le clip de *Get up et fais ton truc !*, extrait de la BO, cartonne déjà sur la Toile. Michel Drucker, Cyril Hanouna ou l'équipe du « Grand Journal » s'y déchaînent...



REDA KATEB

Eloge de la lenteur

Elevé dans l'amour du théâtre, l'acteur césarisé, à l'affiche de deux films, est aujourd'hui l'un des visages incontournables du cinéma français et mondial.



PHILIPPE QUINSE / PASCAL

On ne voit plus que lui. Avec Pierre Niney, Reda Kateb est l'autre grand vainqueur des César. Sacré meilleur acteur dans un second rôle pour sa performance dans *Hippocrate*, il a dit ce soir-là, avec des mots simples, son bonheur de se mettre au service des autres. Mais ça ne va pas durer, on vous l'annonce : ce garçon a la trempe d'une tête d'affiche. Une belle tête, bien faite de surcroît.

D'études de lettres en petits boulots, Reda a pris le temps, triomphant tardivement, à l'âge où d'autres voient s'éteindre leur carrière. Trente-huit ans. Longtemps vivant d'expédients, il s'est cassé le nez à inonder de photos et de CV les messageries de directeurs de casting, qui ne voyaient rien dans ce regard maussade et bleu.

« La caméra n'aime pas qu'on cherche à la séduire. » Elle recule d'un pas dès que tu en fais trop. » Elevé dans l'amour du théâtre par son père, un artiste algérien qui l'avait mis en scène dès huit ans, il est en 2008 sur le point de renoncer lorsqu'il se présente à des essais pour une série : *Engrenages*, si bien nommée puisqu'elle va servir de starter à cette carrière qui stagnait. En attendant de rejoindre le plateau du prochain Wim Wenders, l'acteur est à l'affiche de deux films. Des rôles que personne n'osera plus jamais qualifier de « secondaires », de par la force tranquille que Reda met à les faire exister. Dans sa vie privée aussi, il a pris le temps. Il est papa depuis un mois. Pour la première fois. CARLOS GOMEZ

**L'ASTRAGALE**

★★★★☆

Dans ce magnifique long-métrage de Brigitte Sy adapté du best-seller autobiographique d'Albertine Sarrazin (1965), Reda Kateb est Julien pour qui l'héroïne révoltée (Leïla Bekhti) de ce mélodrame, nourrit un amour fou. « La force évocatrice du texte d'Albertine Sarrazin m'a ramené à Rimbaud. Leïla ? La tendresse et l'amitié qui nous lient depuis longtemps est tout entière dans le film. Avec Tahar Rahim, elle fait partie de ma famille. » C. G.

A l'affiche

**LOST RIVER
REDA, VERSION USA**

Depuis sa participation à *Zero Dark Thirty*, sur l'exécution de Ben Laden, Reda Kateb est dans les petits papiers d'Hollywood. Cette semaine, il est aussi à l'affiche de *Lost River* (le 8 avril), réalisé par Ryan Gosling, avec Eva Mendes, sa compagne, au générique. Un film vénéux et d'une belle étrangeté dans lequel l'acteur français joue une sorte d'ange gardien taciturne, déguisé en chauffeur de taxi. « Le script était mince, avec surtout des intentions de mise en scène et très peu de dialogues. Beaucoup de plans se sont construits au hasard de nos virées en ville et de ce qu'on voyait. Tout ce que j'aime. » C. G.

LANCASTER
PARIS



422, RUE SAINTHONORÉ - PARIS 8°
Boutique en ligne : www.lancaster.fr

BFMTV L'envers du décor

*Que de scoops parcourus !
Voilà une décennie que BFMTV
décrypte les événements
nationaux et internationaux.
Résultat, elle est la première
chaîne d'info. Plongée au sein
de l'équipe.*



Cela ressemble à une ruche. Dans l'open space d'où vont et viennent les 250 journalistes de la chaîne, on entend un bourdonnement en fond sonore. Celui des téléphones allumés, mixé aux voix basses des équipes qui tapent sur leurs claviers ou enregistrent leurs sujets. Devant les fenêtres du deuxième étage où se situe la rédaction de BFMTV, porte de Versailles, à Paris, le ballet incessant des voitures sur le périphérique et les allers-retours du tramway ajoutent à l'ambiance une sensation de mouvement permanent. Ici, rien ne s'arrête. « On ne souffle pas », reconnaît Hervé



La conférence de prévision du mercredi est pilotée par Hervé Bérour, directeur de l'information, dont le téléphone n'est jamais éteint : « Nous sommes vigilants, aux aguets. »

Bérour, directeur délégué et directeur de l'information de la chaîne, filiale du groupe NextRadioTV, qui fêtera ses dix ans en novembre. En une décennie, « tout a changé et rien n'a changé », renchérit Guillaume Dubois, directeur général, avant d'ajouter : « Nous avons davantage de moyens et nous sommes plus efficaces, mais on fait la même chose. Les principes n'ont pas bougé. » « Priorité au direct » reste la devise depuis le début.

Dans les casiers des journalistes, certains ont laissé leur passeport, leur carnet de vaccination et un sac de voyage, au cas où il faudrait partir en



De gauche à droite :
Christophe Hondelatte,
Alain Marschall, Ruth
Elkrief, Rachid M'Barki,
Pascale de La Tour
du Pin, Christophe
Delay, Nathalie Levy,
Jean-Baptiste Boursier
et Olivier Truchot.



Jean-Baptiste Boursier (ci-dessus),
32 ans, l'homme du soir, et Jean-Jacques
Bourdin (en haut), 65 ans, l'homme du matin.
Deux styles pour une même passion : l'info.



Pour Nathalie Levy, « BFM TV,
c'est l'école de la débrouillardise et de
l'entraide. Il n'y a pas de chacun-pour-
soi. On a tous envie d'avoir
un coup d'avance. »

« Notre objectif est de renforcer
les équipes sur le terrain », annonce
Guillaume Dubois, directeur général.



urgence : « On est des témoins de
l'histoire », lâchent, émus, Pierre et
Jean-Baptiste, deux techniciens vidéo
chargés des camions de retransmission. « C'est fou de voir la
machine que c'est devenu. Même dans le feu de l'action, tout
le monde sait ce qu'il a à faire », remarque, encore surpris,
Thomas Misrachi, présentateur de « 7 jours BFM ». Comme
tous ceux présents au début de l'aventure, il mesure les
progrès. Ruth Elkrief, « survivante de la première équipe »,
convient avec fierté du chemin parcouru : « Au début, nous
devions affronter les ricanements. A présent,
nous ressentons du respect pour notre
travail. » Surtout depuis les attentats de
Charlie Hebdo. L'événement dramatique de
début janvier a soudé les équipes.

Soixante-dix heures de direct non-stop,
tension physique et mentale intense, et
sens des responsabilités : « Nous n'avions pas
le droit à l'erreur », analyse Hervé Bérout. C'est
lui qui, tous les mercredis matin, dirige la ➡

Juste avant d'entrer dans le studio principal (il y a deux studios seulement), la journaliste relit son texte. Tout est minuté.



Ruth Elkrief au maquillage, juste avant la prise d'antenne. A ses côtés pendant le direct, elle pose une bouteille d'eau glacée « du frigo des maquilleuses ».

Un fond vert permet l'incrustation d'une image (derrière le présentateur météo, Christophe Person). Devant, Christophe Delay et Pascale de La Tour du Pin présentent la matinale sans prompteur, insiste fièrement Christophe.



conférence de prévision. Autour du patron, vingt personnes ont pris place dans la salle aux baies vitrées nichée au milieu de l'open space. bercé par un calme religieux, chacun déroule son agenda. Dans cette petite pièce mangée par l'immense table rectangulaire et illuminée par l'écran d'une télé, comme dans toute la rédaction d'ailleurs, aucun rire, aucune clameur de colère ne vient briser le travail.

L'image du journaliste des films américains, avec les pieds sur le bureau, sa bouteille de whisky et son caractère de cochon, c'est fini ! *The Evening News* du romancier Arthur Hailey appartient au passé. Christophe Delay, présentateur de la « Première édition » avec Pascale de La Tour du Pin, le reconnaît : « C'est vrai, le métier a perdu de sa folie. Mais il a gagné en qualité. » Levés depuis 2 h 30 du matin, le journaliste et son équipe réveillent les Français avec des sujets qui peuvent changer à chaque minute. Tout au long de la journée, l'adrénaline de l'info tient en haleine les reporters préparés à tout : formés à l'autodéfense, ils ont la possibilité de consulter un psychologue au retour d'une mission délicate. Tous d'astreinte à tour de rôle, ils sont prêts à partir dans la minute. Forçats du direct, ils préparent leurs

interventions en soignant leur corps : « Pour tenir le rythme, je fais trois séances de sport par semaine », avoue Dominique Rizet, consultant police, justice de la chaîne, en montrant son sac de sport sous son bureau.

Esclaves de l'information ? Ici, tout le monde est volontaire. Lors des attentats, chacun a voulu être sur le terrain : « C'est notre maison, notre famille », assure Nathalie Levy, présentatrice de « News et Compagnie ». « Pour aller plus vite au studio (au rez-de-chaussée, *ndlr*), on devrait installer une barre de pompier ! », plaisante Apolline de Malherbe, journaliste politique accro à sa chaîne, avant d'ajouter : « Ceux qui critiquent BFMTV critiquent la société, le monde tel qu'il est aujourd'hui. » Jean-Jacques Bourdin, dans son bureau du sixième étage, livre une vision plus nuancée : « Nos choix sont remis en question en permanence, il faut l'accepter. Tout reste toujours à améliorer, tout reste à faire. Mais c'est une chance inouïe de travailler ici », assure l'intervieweur matinal. Pour fêter les dix ans de la chaîne, il est prévu une grosse fête mais pas de célébrations à l'antenne. Quoi qu'il arrive en interne, la priorité est au direct.

SARAH MERLINO



lpb

les p'tites bombes

WWW.LESPETITESBOMBES.COM



ALIZÉE & LORIE

Deux fées des temps modernes

Copines à la ville, les chanteuses prêtent leurs voix aux héroïnes de Clochette et la créature légendaire, le dernier Disney.

PIERRE-EMMANUEL RASTON

Pour Alizée et Lorie, au générique du nouveau volet des aventures de Clochette, le cinéma n'est finalement pas si sorcier. Alors que la blonde Lorie prête sa voix fluette à l'héroïne éponyme du long-métrage des studios Disney, la brune Alizée double Nyx, la guerrière. Malgré leurs couleurs de cheveux, on jurerait voir double. Elles partagent tout. A commencer par une fascination pour la fée mutine de *Peter Pan* de Walt Disney. Alizée l'aimait tant, enfant, qu'elle l'a fait tatouer dans son dos. « Pour qu'elle veille sur moi sans que je la voie », lâche la lolita. Lorie, elle, avoue avoir été surnommée « Clochette » par l'une de ses amies d'enfance, « parce qu'elle trouvait que je lui redonnais toujours le sourire, qu'avec moi, tout lui semblait aller mieux » ! Soit. Non contentes de se croiser chaque année via la joyeuse troupe des Enfoirés, les deux trentenaires – Alizée a trente ans et Lorie, trente-deux, *ndlr* – avouent être copines « depuis au moins quinze ans ! » et connaissent des carrières étonnamment similaires : premier album à peine sortie de l'adolescence, succès immédiat, milliers de fans à travers le monde. Si leurs derniers opus se sont un peu moins bien vendus, chacune a su se réinventer. Grâce, entre autres, à Danse avec les Stars sur TF1 – Lorie a brillé dans la saison 3, Alizée a remporté la 4. Ensemble, elles ont assuré la dernière tournée d'été du programme. Dernier point commun : aucune des deux ne semble souffrir de l'usure du temps. Une éternelle jeunesse qui n'est pas sans rappeler celle de *Peter Pan*, celui qui ne voulait pas grandir. Lorie et Alizée, des fées, on vous dit... **AMÉLIE DE MENOU**



LORIE « Mon tout premier souvenir de Disney, je devais avoir 3 ou 4 ans, c'est *Fantasia*. Je revois l'hippopotame dansant, c'était magique ! »

ALIZÉE « Difficile de choisir : *Aladdin*, *Le roi Lion* et surtout *La petite sirène* sont parmi mes plus belles émotions de petite fille au cinéma. »



A l'affiche

CLOCHETTE ET LA CRÉATURE LÉGENDAIRE

Ce sixième épisode des aventures de la fée Clochette (troisième sur grand écran) confirme le savoir-faire des studios Disney pour imaginer des univers merveilleux et enchantés. L'histoire : une créature fait irruption dans la Vallée des fées... mais le monstre n'est pas celui qu'on croit. Une bonne idée de sortie en famille (en salles). **A. de M.**



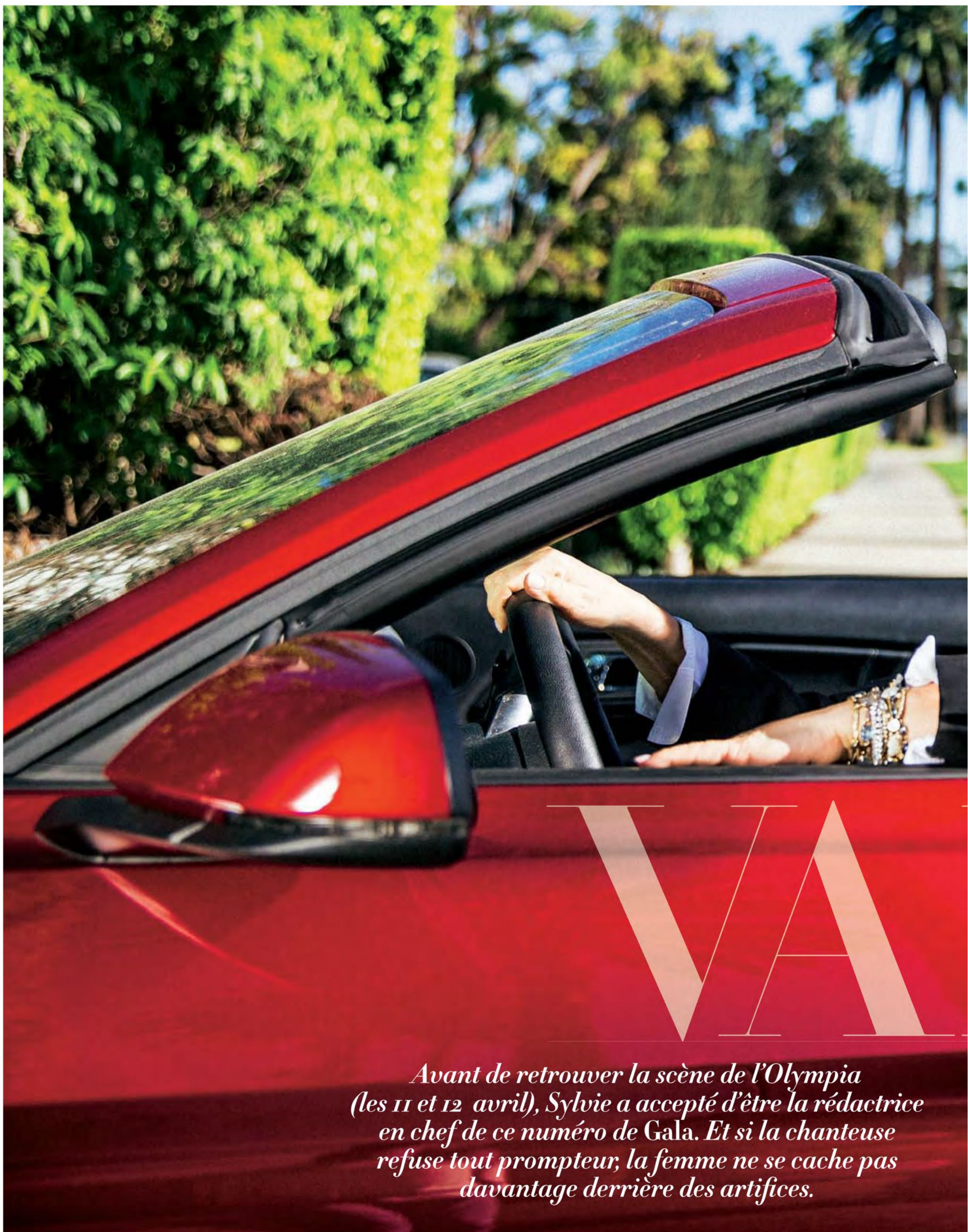
PHOTOS: DISNEY

Desigual®

Chantelle Winnie
Spring / Summer
Collection

À LA UNE

PHOTOS : PHILIPPE QUAISSÉ / PASCO



Avant de retrouver la scène de l'Olympia (les 11 et 12 avril), Sylvie a accepté d'être la rédactrice en chef de ce numéro de Gala. Et si la chanteuse refuse tout prompteur, la femme ne se cache pas davantage derrière des artifices.

A photograph of Sylvie Vartan sitting in the driver's seat of a red convertible car. She is wearing dark sunglasses and a dark jacket over a white shirt. The car is parked outdoors, with palm trees and greenery in the background. The lighting is bright, suggesting a sunny day. The car's interior is black leather with white stitching. An 'AIRBAG' label is visible on the center console.

Virée en décapotable à l'ombre des palmiers de Beverly Hills. Sylvie se partage entre Paris et Los Angeles, où sa fille Darina poursuit ses études. Quand elle retrouve le climat de la Cité des Anges, elle qui reconnaît avoir du mal à se mettre « en mode cool » parvient à profiter davantage de la douceur des choses.

Coiffure et maquillage :
Erin Moffet / The Rex Agency.

Sylvie VARTAN *in time* À LOS ANGELES

“MAINTENANT, DARINA EST UNE ADO, AVEC LES TOURMENTS DE SON ÂGE”

Au bord de sa piscine américaine, avec sa fille Darina, qui fêtera ses 18 ans en octobre prochain. En bas : à Los Angeles, dans le bureau de Tony Scotti, son mari, petite improvisation autour du piano. En 2013, à New York, avec (de g. à dr.) Darina, Emma et Ilona, les filles de son fils David.

A Paris, elle court. Préparer un Olympia, quand on est aussi perfectionniste, tient du marathon. A Los Angeles, elle court aussi. Un album enregistré à Nashville, les musiciens, la vie de famille (sa fille Darina, dix-sept ans, et sa petite-fille Ilona, dix-neuf ans, vivent à la maison), la vie tout court... Un mois ici, un mois là-bas, jamais vraiment le temps de s'installer quelque part, ainsi tourne le monde de Sylvie depuis des années. « Ça fait partie de mon ADN », dit-elle, encore en décalage horaire, la truffe de Muffin, moitié shih tzu, moitié bichon havanais, calée sur ses genoux.

GALA : Rédactrice en chef d'un magazine, c'est une première ?

SYLVIE VARTAN : Oui et j'ai adoré ça ! Je viendrai travailler chez vous plus tard ! (Rires.) D'une part, j'ai toujours aimé tout ce qui est collage, découpage, montage de photos, je le fais avec les albums de famille – même si j'ai un sacré retard. D'autre part, le travail en équipe me plaît.

GALA : A cette occasion, vous avez dû vous pencher sur le passé. Est-ce un exercice qui vous est familier ?

S. V. : Pas tellement. Je vis avec mon enfance, mais pour tout ce qui est professionnel, je ne me retourne pas trop. Je suis trop critique vis-à-vis de moi-même.

GALA : Pour la première fois, vous posez avec Darina...

S. V. : On avait enregistré ensemble *La Maritza* quand elle avait onze ans. Elle avait encore sa tête de bébé. Maintenant c'est une ado, avec les tourments de son âge, notamment cette complète addiction au portable, toujours là, à portée de main, même quand on déjeune. Ce monde du virtuel où tout est désincarné, nivelé, où il est quasi impossible d'avoir une discussion sans que l'attention ne soit détournée toutes les deux secondes par un SMS, ou autre, m'effraie. Les enfants nés avec Internet sont d'une autre race. On ne peut rien y faire. Si on interdit, on les marginalise. Moi j'en souffre en tant que parent.

GALA : Darina est arrivée dans votre vie à l'âge de sept mois. Est-ce très différent de mettre au monde un enfant et d'adopter ?

S. V. : Si j'ai pu me poser la question à un moment, je me suis vite aperçue qu'il n'y avait aucune différence. Ce projet d'adoption, je l'avais depuis très jeune. D'ailleurs, quand David avait quatre ans, j'en avais eu l'intention, et cela ne s'était pas fait pour différentes raisons. Après, le tourbillon de ma vie m'a reprise, j'ai laissé en veilleuse ce désir. Mais quand j'ai rencontré Tony (Scotti, son mari, *ndlr*) et que j'ai monté mon association en Bulgarie, c'est devenu une priorité.

GALA : A quelle occasion avez-vous créé l'association Sylvie Vartan pour la Bulgarie, qui vient en aide aux enfants en souffrance ?

S. V. : En 1991, à la suite du concert que j'y ai donné. C'était presque quarante ans après en être partie. Le pays était exsangue. Avec mon frère Eddie, quand on a vu dans quel état étaient les orphelinats, les hôpitaux, on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. Depuis, j'ai des gens formidables qui m'accompagnent dans mon action et qui investissent toute leur énergie. Rendre un peu de ce que la vie vous donne, c'est aussi une façon de se sentir mieux dans sa peau. ➤➤





Répétitions en studio, avant l'Olympia. Derniers réglages pour un tour de chant de près de deux heures. Sylvie interprétera 28 chansons, dont 6 inédites, entourée de 11 musiciens.



PHOTOS: JEANMIN DECOIN



tout est neuf dans l'adolescence, car je n'en ai pas eu. Je suis passée de l'enfance à l'âge adulte, en 1952, sur le quai de la gare de Sofia, quand j'ai vu mon grand-père pleurer, me disant que je ne le reverrai plus jamais. Là, j'ai tout compris. Puis, à seize ans, j'ai commencé à chanter. Mais j'ai toujours vécu avec mes parents et n'ai jamais été en rébellion contre eux, au contraire, je voulais toujours leur faire plaisir. Mon but était de les rendre heureux. C'est ce qui primait dans ma vie.

GALA : Votre mère a passé sa vie à vos côtés. Elle est partie en 2007. A quels moments vous manque-t-elle le plus ?

S. V. : Tout le temps. Je l'ai en moi, c'est une douleur aiguë, une blessure qui ne se referme pas. Elle était le pilier de ma vie. Mais j'ai la chance d'avoir rencontré un homme, mon mari, qui l'est également. Il a les mêmes qualités, la même force, il est de ma famille. Il est de mon sang.

GALA : Un jour, vous avez même dit qu'avec lui, on pouvait partir à la guerre...

S. V. : Absolument. Il est comme étaient mes parents. Dans *La promesse de l'aube*, un roman en hommage à sa mère, Romain Gary écrit qu'avec les femmes, toute sa vie, il a souffert du poison de la comparaison. Tous les hommes que j'ai rencontrés, inconsciemment, je les comparais à mes parents, des modèles de morale, de courage. C'était très compliqué dans ces conditions de trouver quelqu'un. J'ai eu cette chance. Et j'ai su la reconnaître.

GALA : Quelleoureuse avez-vous été ?

S. V. : Comme toute personne amoureuse, j'ai été folle, passionnée, tendre, impatiente et intense. A l'heure du premier chagrin, évidemment, j'ai pensé que ma vie était terminée ! Mais avoir réalisé mon rêve d'enfance, c'est-à-dire être artiste, est un grand soleil qui a toujours éclairé les moments sombres. C'a été ma bouée de sauvetage quelque part. Après, j'ai eu mon fils. Et quand je me sens responsable de quelqu'un, je ne peux pas me laisser

glisser. Mais si je n'avais personne, qui sait ? Je suis à la fois gaie et profondément mélancolique – je porte en moi le côté hongrois de ma mère. Malgré cela, j'ai toujours cru en la vie. Et faire ce métier m'a permis de m'évader. Le bonheur qu'il me procure me sauve de tout et, à travers lui, j'ai le sentiment de prolonger l'enfance, le jeu.

GALA : Vous serez pour la quatorzième fois sur la scène de l'Olympia. Avez-vous toujours le trac ?

S. V. : Ah oui ! Plus jeune, j'avais une forme d'inconscience. Je ressentais bien sûr ces mêmes palpitations, ce fourmillement, cette panique qui me fait dire, qu'à force, le cœur va finir par lâcher – alors que c'est le contraire, je crois, ça le fait vibrer et le fortifie. Mais j'ai davantage peur aujourd'hui. D'ailleurs, avec le temps qui passe, moi qui pensais gagner en décontraction par rapport aux choses, c'est exactement l'inverse qui se produit. ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE BORDES

“JE SUIS À LA FOIS GAIE ET PROFONDÉMENT MÉLANCOLIQUE”

GALA : Darina a-t-elle une curiosité concernant ses origines, ses parents biologiques ?

S. V. : Chaque être est en droit de savoir d'où il vient, s'il en éprouve le besoin. Il lui est bien sûr arrivé de se poser des questions et c'est normal. Cependant, cela n'entame en rien l'amour qui existe entre nous trois et qui nous unit depuis dix-sept ans.

GALA : Elle vit chez vous avec sa nièce, Ilona, fille de David. Aimez-vous être entourée par la jeunesse ?

S. V. : Elles sont toutes les deux comme des sœurs. J'aime ça, oui, et je leur propose souvent d'inviter leurs copains, de faire des fêtes, c'est une ambiance très joyeuse.

GALA : L'an prochain, ce sera l'université, Darina quittera le nid. Cette perspective vous angoisse-t-elle ?

S. V. : Je suis pour, même si je suis une mère surprotectrice car inquiète. Je crois que je reproduis tout simplement ce que ma mère était. Et comme la période dans laquelle elle est amenée à vivre me semble beaucoup plus dangereuse, j'ai l'impression que la famille doit être encore plus présente. Mais j'essaie de relativiser les choses. Pour moi,

NEUVEAU



BVLGARI

AQVA

DIVINA

LE NOUVEAU PARFUM POUR FEMME

OFFERT



LE VAPORISATEUR DE
VOYAGE DÈS L'ACHAT
D'UNE EAU DE TOILETTE
65ML AQUA DIVINA
À PARTIR DU 6 AVRIL 2015*

ON AIME...

... ÊTRE UNE MUSE!

CE PARFUM VOLUPTUEUX AUX NOTES SALINES NOUS DONNE L'AURA D'UNE BEAUTÉ DIVINE!

*Offre valable dans les magasins Sephora participants et dans la limite des stocks disponibles.

Shopping beauté sur sephora.fr

SEPHORA
AU CŒUR DE LA BEAUTÉ

Ci-dessous : avec les Beatles, en janvier 1964, à l'Olympia, à l'occasion d'un concert dont ils sont les têtes d'affiche. A droite : devant l'objectif de Pierre et Gilles, parmi ses photographes préférés, en 1996. Le cliché a servi de couverture au beau livre *Sylvie Vartan* de son ami Camilio Daccache. Cigarette en moins, censure oblige !



UNE ICÔNE *nommée* SYLVIE

Star des yéyé et héroïne de la chanson française, par-delà nos frontières et les années, elle a côtoyé les plus grands et inspiré des générations. Le producteur Dominique Besnehard, admirateur et ami de longue date, lui adresse un joli clin d'œil.



SON FRÈRE LA POUSSE SOUS LES PROJECTEURS

Ci-contre : saluée par Françoise Hardy, l'amie fidèle, après un concert à l'Olympia, en 1970. Ci-dessous : présentation à la reine Elisabeth II, aux côtés de la chanteuse Dusty Springfield et de Johnny Hallyday, à l'issue d'une Royal Performance, à Londres, en 1965.



COLL. PERSO



AFP



COLL. PERSO

Showgirl habillée par Bob Mackie, au Palais des Congrès, en 1977. Ci-dessous, à gauche : en répétition à l'Olympia, en 1970. A droite : introduite sur scène par Gene Kelly, à Las Vegas, en 1982.

Bien avant qu'il ne s'occupe des plus grandes stars du show-business français, de Jeanne Moreau à Sophie Marceau en passant par Isabelle Adjani, Sylvie fut son premier émoi, l'ange blond qui illumina sa grise enfance normande. Pas une de ses chansons que Dominique Besnehard n'ait fredonnée, pas une photo qu'il n'ait découpée ou qu'il ne soit capable de situer dans le temps. Pour *Gala* et son amie, le producteur, sur un air bien connu, nous rappelle l'ascension de l'astre Vartan.

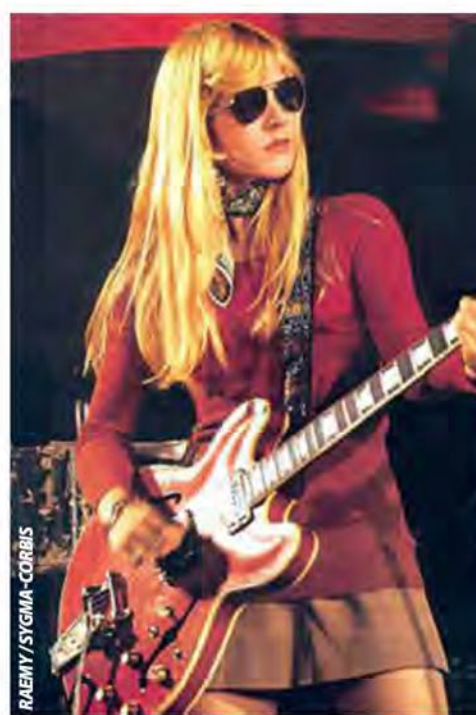
2'35 de bonheur... C'est par hasard que Sylvie a commencé dans la chanson, en 1961, en remplaçant au pied levé, poussée par son frère Eddie, la chanteuse défaillante qui devait interpréter le duo *Panne d'essence* avec Frankie Jordan. Résultat : un tube national.

Tes tendres années... Notre jolie blonde n'a que dix-sept ans quand elle enregistre quelques mois plus tard son premier disque solo, *Quand le film est triste*. Très vite, on la surnomme la « collégienne du twist » car elle poursuit parallèlement ses études au lycée Hélène-Boucher.

L'amour, c'est comme une cigarette... La nouvelle idole fait le lever de rideau, comme on dit à l'époque pour les débutants qui effectuent leurs débuts sur scène, d'un spectacle de Vince Taylor à l'Olympia. Son frère Eddie lui présente un autre rocker : Johnny Hallyday. C'est le début d'une grande histoire d'amour.

Tous mes copains... En 1963, elle participe au grand concert gratuit place de la Nation organisé par Europe 1 pour le premier anniversaire du magazine *Salut les copains*. Un événement digne des plus belles grands-messes de l'histoire du rock and roll. 200 000 jeunes endiablés ! Quelques blousons noirs mettent la pagaille, mais le sociologue Edgar Morin trouve l'expression pour caractériser ce mouvement de jeunesse : le temps des yéyé. Sylvie et Johnny deviennent des idoles malgré eux.

À 17 ANS, ELLE DEVIENT LA "COLLÉGIENNE DU TWIST"



RAEMY / SYGMA-CORBIS



COLL. PERSO

Le temps du swing... Mademoiselle Vartan investit pour la quatrième fois l'Olympia, en janvier 1964. Mais cette fois, elle partage l'affiche avec Trini Lopez et les Beatles. Quarante et un concerts mythiques... où il est toujours question, tant d'années après, de l'ordre des passages de chacun !

On s'est tant aimé... Le 12 avril 1965, Sylvie épouse à Loconville, petite bourgade de l'Oise, Johnny. On ne peut pas parler d'un mariage célébré dans l'intimité. Plutôt d'une grande cohue populaire et médiatique. La presse people de l'époque se déchaîne. On remarque sa robe de mariée, originale avec sa capuche en dentelle remplaçant le voile traditionnel. Elle sera beaucoup copiée. Tout comme sa robe de mousseline portée à l'Olympia un an auparavant. ➡

RESPIRE



Découvrez THELMA
Et achetez la Nouvelle Collection
geox.com/thelma

Geox - Respira are trademarks of Geox Spa International Patent

Suivez nous sur



30 MILLIONS DE DISQUES VENDUS



Ci-dessus : rencontre avec Mick Jagger, entre Hubert Wuyaffé, animateur sur Europe 1, Johnny et Richard Anthony, à l'Olympia, en 1967. A droite : sur le tournage de *L'Ange noir*, avec le réalisateur Jean-Claude Brisseau, en 1993.



Marathon Woman... La chanteuse vit sous une bonne étoile : depuis ses débuts, elle enchaîne les tubes. *Si je chante, La plus belle pour aller danser, Tous mes copains, Comme un garçon, 2'35 de bonheur, La Maritza...* Elle est également la marathonnienne des tournées à travers la France.

L'homme que tu seras... Le 14 août 1966, elle donne naissance à David. Quel plus beau cadeau que d'être mère ? Elle n'a que vingt-deux ans et pour la petite histoire, le prénom de David sera, cette année-là, le plus attribué, comme un signe d'amour du public à son égard.

La plus belle pour aller danser... Sylvie retrouve l'Olympia pour un Musicorama exceptionnel le 8 avril 1968. C'est un moment décisif pour la suite de sa carrière. Fini les tours de chant classique. Elle évolue vers un spectacle plus construit avec danseurs, changement de costumes et lumières élaborées. Un concept novateur dans la variété française. Elle gagne ses galons de vedette à part entière.

I Like it, I Love It... La petite fiancée des Français devient une grande voyageuse professionnelle. Les Etats-Unis, le Japon, l'Italie, la Corée du Sud, l'Amérique du Sud... Elle chante dans neuf langues et enchaîne les tournées internationales. C'est ainsi qu'elle découvre Mike Brant à Téhéran. En 1982, elle se produit à Las Vegas, présentée par Gene Kelly. La presse américaine la désigne comme « le plus beau cadeau de la France à l'Amérique depuis la statue de la Liberté ». Eh oui !

Ton cinéma... La blonde icône conserve une attirance pour le cinéma, même si elle n'a pas eu beaucoup de retours. Il est vrai qu'à ses débuts, elle est passée à côté de deux ou trois propositions intéressantes, mal conseillée par son entourage de l'époque qui préférerait

UN RÔLE DE FEMME FATALE AU CINÉMA

qu'elle se consacre à la chanson. N'empêche qu'en 1994, Jean-Claude Brisseau lui offre le rôle d'une femme fatale et vénéneuse dans *L'ange noir*. Elle obtiendra des critiques élogieuses et même la une des *Cahiers du cinéma*.

Je n'aime encore que toi... Permettez que je trouve difficile en douze chansons d'explorer plus de cinquante ans de carrière. Alors, en résumé, ma si chère amie, c'est : 30 millions de disques vendus dans le monde, 14 Olympia, 6 Palais des Congrès, 2 Palais des Sports, plus de 5 000 unes de magazines... Ce parcours hors du commun n'aurait pu être possible sans la présence et le soutien, depuis les années quatre-vingt, de son mari, Tony Scotti, l'homme de sa vie. Et quelle vie, ma Sylvie !

DOMINIQUE BESNEHARD



En haut : à Nashville, terre d'inspiration, en 2013. Ci-dessus : affichée de long en large sur le Sunset Strip de Los Angeles, en 1982. A gauche : durant une reprise enfiévrée du tube disco *No More Tears (Enough is Enough)*, au Palais des Sports, en 1981.

GUESS

SHOP GUESS.COM

ENTRETIEN
PHOTOS : **BENJAMIN DECOIN**

“J’AI ÉTÉ ÉLEVÉ PAR

HA



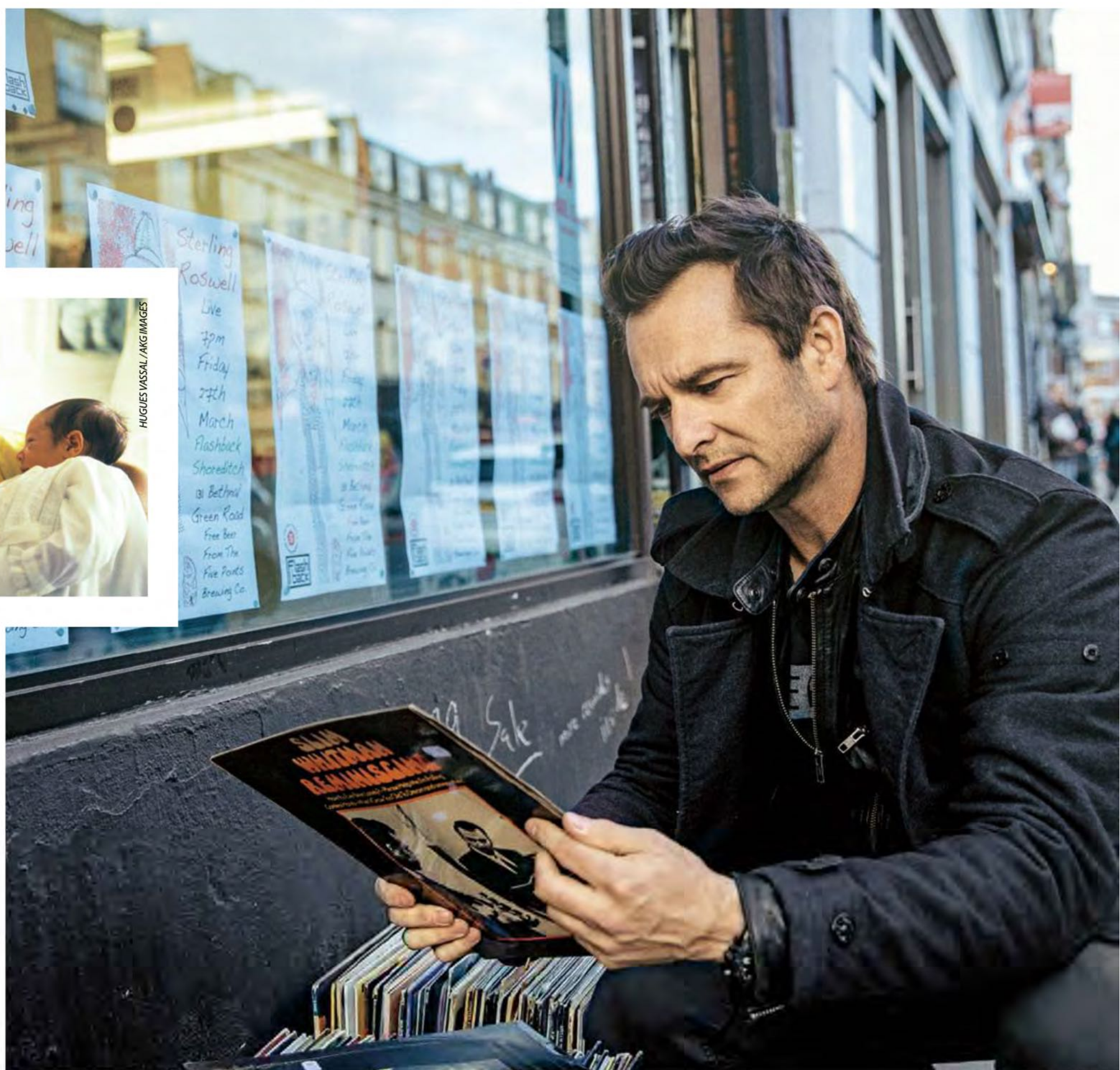
DAVID DES FEMMES DE VALEUR" LINDAY

A la tête d'un label (Twin Lion) et d'un groupe (Mission Control), dont le premier album, Alive, est sorti le 30 mars, David a creusé un sillon, le sien. Sans se prendre les pieds dans la célébrité.

Après le mariage surmédiatisé de ses parents, en 1964, David vient au monde le 14 août 1966, à Boulogne-Billancourt. A dr. : nostalgie du vinyle dans les rues de Londres, où il habite désormais.



HUGUES VASSAL / ANK IMAGES



Installé depuis presque un an dans un quartier résidentiel de Londres, David Hallyday a vite pris ses marques. Il est habitué. Né dans la lumière, à Paris, grandi à l'ombre, du côté de Los Angeles, il a baladé sa vie dans – presque – tous les coins de la planète. Mais n'a jamais perdu de vue son nord : la musique.

GALA : Pourquoi vous installer à Londres ?

DAVID HALLYDAY : Parce que je développais des choses ici (la création d'un label indépendant, Twin Lion, *ndlr*). Et que ma nature et mon éducation anglo-saxonnes me rattrapaient.

GALA : Vous sentez-vous tout de même français ?

D. H. : A moitié. J'ai une âme de bohémien. J'aime le voyage, la découverte, la prise de risque. Dans mon travail comme dans ma vie. Il n'y a qu'en tentant des choses qu'on parvient à progresser. Même si parfois on se casse la gueule. Mais je suis très attaché à tous les lieux d'enfance, comme la maison de Loconville, dans le Vexin, là où on a enregistré l'album de Mission Control.

GALA : Etre « fils de » est souvent un bagage lourd à porter. Pas pour vous, semble-t-il. A votre avis, qu'est-ce qui a fait la différence ?

D. H. : Une bonne éducation, avoir grandi dans le sport, la compétition, et dans un pays qui m'a permis de me construire sans être jugé.

“J'AI UNE ÂME DE BOHÉMIEN. J'AIME LE VOYAGE, LA DÉCOUVERTE, LA PRISE DE RISQUE.”

J'ai bien sûr une fragilité en moi, mais j'ai aussi un caractère de *fighter* que je tiens de quatre-cinq générations de Bulgares ! Je descends directement d'Attila, vous comprenez mieux ? (Il rit.) Sérieusement, le sport m'a enseigné ce qu'est l'art de la guerre, aller de l'avant, tomber et se relever chaque fois. Et puis j'ai été passionné très tôt. Et comme tous

les gens passionnés, je ne me suis pas égaré dans plusieurs voies, je n'ai pensé qu'à ça.

GALA : A quel âge avez-vous commencé ?

D. H. : A cinq ans. Je pense que la compréhension mathématique du rythme était innée chez moi ! Et dès que j'ai commencé à jouer de la batterie et du piano, j'ai cherché à composer des mélodies. J'avais six ou sept ans quand j'ai fait la première. Trouver les accords était un jeu pour moi. Et ça l'est toujours aujourd'hui.

GALA : Vos enfants ont-ils hérité de vous ?

D. H. : Ils ont tous les trois la fibre artistique. A presque vingt ans, Ilona se destine à la peinture et à l'art dramatique. Emma, dix-sept ans, est douée pour tout. Quant à Cameron, à dix ans et demi, il joue de la batterie. Comme papa.

GALA : Ilona a fait récemment la couverture de *Gala* et s'est dite prête à affronter les regards. Est-ce que cela vous préoccupe ?



Ci-dessus : dans son studio d'enregistrement, à Londres. David travaille sur un album solo en français, qui devrait sortir en janvier 2016.

Ci-contre : en 1974, à Loconville, ambiance yéyé sur une vieille Honda. En bas : en 2010, mère et fils chantent en duo *New York City (moi je)*, pour une émission spéciale Sylvie, sur France 3.



GALA : Quand on est parent, on espère juste une chose : que ses enfants aient une passion et puissent l'exprimer. Ilona a choisi sa voie, alors j'ai peur, bien sûr, mais en même temps je lui fais confiance. J'attache beaucoup d'importance à l'éthique de travail. J'ai fait de mon mieux pour lui apprendre ça : faire quelque chose parce que l'on est passionné, et pour rien d'autre.

GALA : Cela fait quel effet de se dire qu'on a une fille de vingt ans ?

D. H. : C'est drôle en fait d'être père quand on a l'impression d'avoir dix-huit ans soi-même ! La relation que nous avons est limpide, elle se passe dans la confiance. J'ai de la chance d'avoir des enfants faciles.

GALA : Vous souvenez-vous d'une chose que votre mère vous répétait sans cesse quand vous étiez gosse ?

**“C'EST DRÔLE D'ÊTRE
PÈRE QUAND ON A
L'IMPRESSION D'AVOIR
DIX-HUIT ANS
SOI-MÊME !”**

D. H. : Lave-toi les mains ! Du coup, maintenant, j'ai des TOC (troubles obsessionnels compulsifs, *ndlr*) : je me les lave cent cinquante fois par jour ! J'ai été élevé par ma mère, mais ma grand-mère avait également un grand rôle. Ce sont des femmes de valeur, de courage, d'éthique. On en revient toujours à ça. Tony (Scotti, son beau-père, *ndlr*) est entré dans notre vie plus tard, et a joué aussi un rôle très important.

GALA : Votre père, lui, était plutôt absent...

D. H. : Ça fait partie de la vie.

GALA : Avec votre gueule de beau gosse, vous auriez pu être un séducteur compulsif – et vous auriez eu de qui tenir...

D. H. : Je ne me suis jamais considéré comme un séducteur. Quand j'ai commencé à jouer dans des groupes, je voyais bien que ça séduisait. Pas seulement les filles d'ailleurs, c'est un véhicule formidable, la musique. Bien sûr, j'ai adoré ça, mais j'étais davantage animé par mon art que par la drague. Il fallait que je me prouve que j'étais bon dans mon domaine. J'étais trop occupé à construire ma passion.

GALA : Vous n'avez jamais fait parler de vous non plus à travers vos frasques amoureuses. On vous a connu marié pendant douze ans avec Estelle Lefébure, vous l'êtes depuis 2004 avec Alexandra Pastor. Seriez-vous davantage de la trempe des amoureux au long cours ?

D. H. : Je ne pourrais pas être avec deux femmes à la fois. Je ne saurais pas. J'ai compris très tôt que trouver des gens qui t'aiment vraiment pour ce que tu es, c'est rare. J'ai vécu des histoires profondes, jusqu'au jour où on ne m'a plus aimé. La vie sépare. Être désaimé est bien sûr moins agréable que l'inverse, c'est souvent ce que l'être humain a le plus de mal à admettre. Pas moi. J'en ai toujours accepté la possibilité. En revanche, je ne me suis jamais posé la question du couple en termes de longévité : rester cinq, dix, vingt ans, ça ne veut rien dire. Ce qui compte, c'est la qualité de ce que l'on vit.

GALA : Vous construisez des couples, votre musique...

D. H. : Oui. Je suis un bâtisseur. J'aime ça. Exactement. Mes potes disent que je suis hyperactif car je fais plein de choses en même temps, mais

non, tout ce que j'entreprends fait partie de mon métier. C'est un tout. Je voulais faire de la musique et je suis là où je rêvais d'être, j'arrive à en vivre. C'est un privilège immense.

GALA : Vous avez quarante-huit ans. Vous dites-vous : si je n'ai pas de Rolex à cinquante ans, j'aurai raté ma vie ?

D. H. : Non, quelle horreur ! En revanche, même si je vis jusqu'à quatre-vingt-dix ans, je

pense que je n'aurais jamais assez de temps pour faire tout ce que j'ai envie. J'aurais aimé avoir quinze vies !

GALA : Avez-vous un message à faire passer à votre mère, qui est rédactrice en chef de ce numéro ?

D. H. : Oui. Je suis touché qu'elle ait aimé l'album de *Mission Control* et qu'elle ait eu envie d'en parler. Merci. ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE BORDES



RENCONTRE

PHOTOS : BENJAMIN DECOIN

Sylvie Vartan

BORIS CYRULNIK

SUR UN AIR D'ENFANCE

Elle a lu tous ses livres, il a écouté ses tubes, mais ils ne se connaissaient pas. La star a réalisé son rêve de rencontrer le neuropsychiatre, pape de la résilience.



S'ils étaient un peu intimidés l'un par l'autre au départ, lors de cette première rencontre dans les salons de l'hôtel *Le Burgundy*, à Paris, leur passion commune pour l'enfance et ses blessures a vite pris le dessus.



COIFFURE ET MAQUILLAGE : MARINA MICHENET.

Sylvie, vers 4 ou 5 ans, au premier plan, avec son frère Eddie (en chemisette blanche) et des amis, à Lakatnik, village des Balkans, en Bulgarie, pendant la saison des foins.



COLL. PARTICULIÈRE

Lorsque Sylvie Vartan dialogue avec Boris Cyrulnik, le neuropsychiatre et éthologue, auteur des *âmes blessées*, tome 2 de ses mémoires, où il relate la grande histoire de la psychiatrie (chez Odile Jacob), alors leurs souvenirs, l'enfance, l'exil, l'attachement – autant de thèmes chers à leur cœur – s'invitent dans *Gala*. Un entretien rare, riche d'émotions et de compréhension.

SYLVIE VARTAN : Même si on dit qu'on ne peut avoir de souvenirs avant l'âge de trois ans, je me souviens encore de l'odeur de la chaux et de l'air vif de la montagne dans une maison-refuge, pourtant j'étais minuscule. Les gens me disent que je fantasme...

BORIS CYRULNIK : Neurobiologiquement, vous avez raison ! On sait maintenant qu'il n'y a pas de souvenirs clairs, mais il y a une mémoire intense.

S. V. : J'ai eu des relations extraordinaires avec mes parents, particulièrement avec ma mère. C'était une princesse, une femme du siècle. Je compte écrire un livre sur son parcours, ce sera une façon de lui rendre hommage, de rester en contact avec elle.

B. C. : C'est votre maman qui a choisi de venir en France ?

S. V. : Non, mon papa. C'était un homme extraordinaire, un artiste, quelqu'un de très romantique, de très passionné, de très emporté aussi. Il a décidé de quitter la Bulgarie à un moment où c'était devenu invivable. Quand nous sommes partis en train, mes parents étaient persuadés qu'à la frontière bulgare-yougoslave, ils seraient arrêtés et déportés. Bien sûr, je n'en savais rien, mais je ressentais tout ce que ma mère ressentait. J'étais suspendue à son regard.

B. C. : Vous étiez de Sofia ?

S. V. : Je suis née dans un petit village perdu dans les montagnes, près de Sofia, à l'hôpital des ouvriers. Ma mère m'a allaitée pendant longtemps et c'est peut-être pour cela que j'étais tellement attachée à elle.

B. C. : Statistiquement, deux enfants sur trois s'attachent à leur mère. C'est beaucoup et c'est peu à la fois.

S. V. : Mais je suis convaincue que si un enfant est désiré, il n'a pas ce problème d'attachement...

B. C. : Les enfants non désirés se développent comme les enfants désirés. S'ils sont accueillis, ils rattrapent leur retard en quelques ➤➤

SYLVIE EST PERSUADÉE QU'ON PEUT TOUT SURMONTER SI L'ON EST ENTOURÉ D'AMOUR



Ci-dessus, première séance photo « officielle » à 3 ans, devant l'objectif d'un photographe un peu trop autoritaire au goût de Sylvie. Ci-contre, la star et le neuropsychiatre, dont le nom est d'origine ukrainienne, se reconnaissent chacun à sa manière dans l'âme slave.



semaines, quelques mois. S'il arrive un malheur chez les enfants désirés – la précarité sociale, un décès –, la niche affective qui les entoure s'éteint, ils arrêtent alors leur développement.

S. V. : Je crois profondément qu'on peut tout surmonter quand on est entouré d'amour.

B. C. : Beaucoup plus en tout cas.

S. V. : Mes parents étaient dans une situation très précaire. Nous sommes arrivés trois jours après avoir quitté la Bulgarie, un 24 décembre, avec notre malle en osier, un minimum d'argent en poche, une adresse d'hôtel et celle d'une personne à contacter. Nous avons vécu pendant quatre ans à côté des Halles, près de l'église Saint-Eustache. Papa essayait d'améliorer notre chambre, qui était loin d'être un palace. Mais on ne faisait qu'un, on était forts. Comment peut-on vivre sans cette sensation d'être aimée ? Moi qui suis très émotive, si je n'avais pas eu les parents que j'ai eus, je serai devenue complètement folle !

B. C. : Ou vous auriez trouvé un substitut affectif, ou quelqu'un qui vous aurait adoptée, ou encore quelqu'un qui vous aurait aimée quand

“SI JE N'AVAIS PAS EU LES PARENTS QUE J'AI EUS, JE SÉRAIS DEVENUE COMPLÈTEMENT FOLLE”

même... Quand on disait cela il y a cinquante ans, cela déclenchait des éclats de rire. Je fais partie d'une génération où on nous apprenait à éliminer les émotions de la psychologie, à devenir des machines rationnelles. Aujourd'hui, on sait que l'attachement est vital.

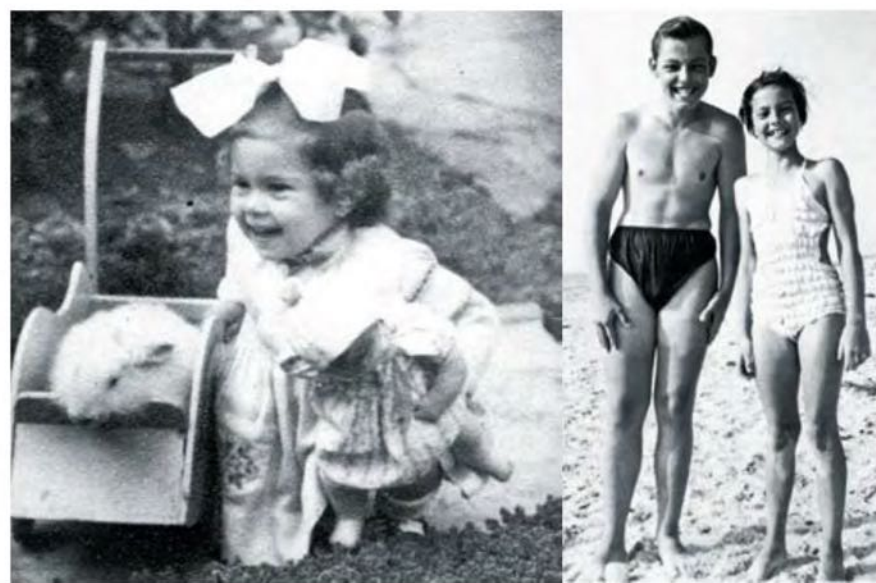
S. V. : J'ai eu ma maman longtemps. Tout à coup, ne plus être l'enfant de quelqu'un, c'est un vide énorme. Un vide qu'on ne peut combler. C'est pour cela que je suis si admirative de votre parcours. Comment peut-on rebondir après avoir vécu tant de traumatismes ? Mais peut-être est-ce plus facile quand cette perte vous arrive très jeune ?

B. C. : Au contraire. Les enfants, surtout dans les premières années, apprennent à toute allure, même les nourrissons. Quand il y a un malheur, quand la mère meurt, quand il y a la guerre ou que l'enfant est isolé, tout s'arrête. Mais cela peut repartir si on lui donne un substitut affectif.

S. V. : Mais quand un enfant naît, que la mère biologique n'est pas présente, qu'il n'a pas cette première chaleur, cet amour, c'est un manque terrible pour la vie ?



A gauche, Sylvie avec sa poupée fétiche, Francette, dans la maison familiale de Sofia, peu de temps avant son départ pour la France. A droite, avec son lapin blanc angora Pouhtcho, à l'âge de 2-3 ans. Avec son frère Eddie, lors de leurs premières vacances françaises, à Blainville-sur-Mer.



A gauche, avec son frère Eddie et sa maman, Ilona. Avec Eddie, en 1984, lors du dîner donné chez Maxim's pour fêter ses 20 millions de disques vendus.

“MA FILLE, J’OUBLIE TOTALEMENT QUE JE NE L’AI PAS MISE AU MONDE”

B. C. : En Roumanie, Ceaucescu a fait cette expérience terrible d'isoler des centaines de milliers d'enfants pour faire travailler davantage les femmes. Il a rempli ce que l'on appelle abusivement les orphelinats. C'étaient des mouiroirs. A Sofia, je suis passé à côté d'un petit garçon qui s'est jeté sur ma jambe avant de retourner dans son coin se balancer. Il n'avait pas appris à aimer.

S. V. : Vous-même, vous avez vécu quelque chose de similaire ?

B. C. : J'avais trois ans quand la guerre a été déclarée. Mon père s'est engagé et il a disparu à Auschwitz. Ma mère a disparu, comme presque toute ma famille, de la même façon, je l'ai appris ensuite. J'ai été à l'Assistance, et isolé pendant la guerre, il n'y avait pas d'altérité. Pendant ces quelques mois d'isolement, j'ai fait comme tous ces petits Roumains, ces petits Bulgares, comme tout enfant aurait fait.

La vie est revenue à moi le jour de mon arrestation. Pour un adulte, c'était la mort, pour moi, c'était le retour à la vie. Mes balancements ont cessé instantanément.

S. V. : Les problèmes de l'enfance me touchent particulièrement. D'ailleurs, j'ai fondé une association qui s'occupe des petits en Bulgarie.

Cela m'aurait vraiment intéressée d'être pédopsychiatre. J'aime la proximité des enfants, ils m'intéressent. Quand j'ai adopté ma fille, elle avait sept mois. Sept mois d'attente, c'est long. Mais je me dis que l'amour peut tout guérir.

B. C. : Quand une femme porte un enfant, elle lui donne la vie. Quand elle adopte un enfant, elle lui redonne la vie. Dans les deux cas, c'est de l'amour. Mais ce n'est ni le même moment ni la même construction.

S. V. : J'oublie totalement que je ne l'ai pas mise au monde. Je lui dis : « Tu n'as qu'une maman c'est moi. C'est moi qui t'aime, je t'ai choisie, je suis ta maman. » Je pense que c'est une bonne explication.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE PICAT



*Quoi d'autre ?

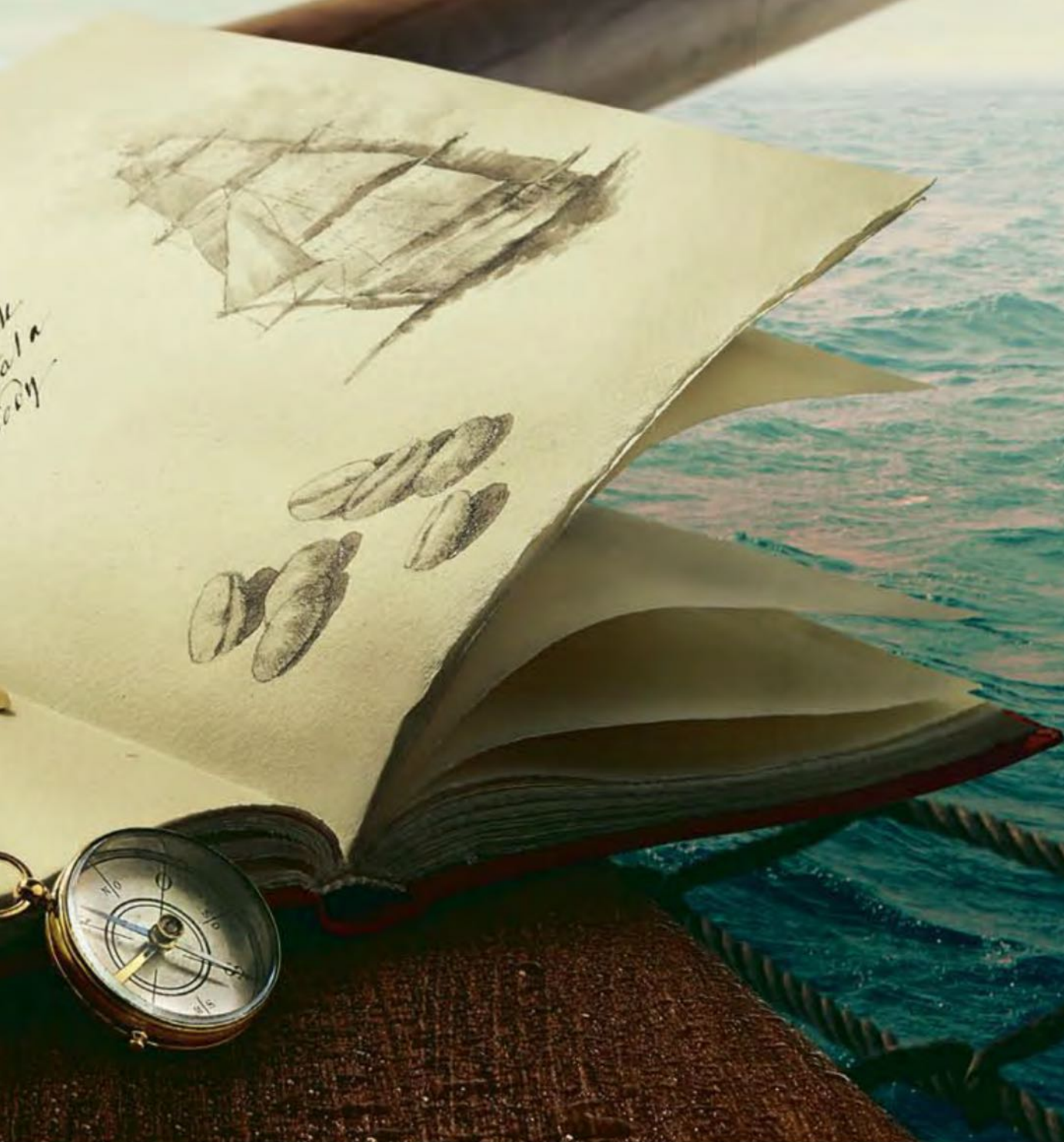


Monsoon
MALABAR
ÉDITION LIMITÉE 2015

**PARTEZ À LA DÉCOUVERTE
D'UN CAFÉ DE LÉGENDE.**



Nespresso vous emmène dans le sud de l'Inde pour savourer le Grand Cru Monsoon Malabar en Édition Limitée. Au 18^{ème} siècle, pendant la traversée en voilier entre l'Inde et l'Europe, les grains de café, sous l'action de l'humidité et des vents tropicaux, se transformaient de façon unique. Ainsi est né le "moussonnage". Les Experts Café ont recréé les mêmes conditions pour préserver les arômes singuliers de ce café devenu légendaire. Découvrez le Grand Cru Monsoon Malabar en Édition Limitée et laissez-vous transporter par son caractère puissant, ses riches arômes boisés et épicés, rehaussés de subtiles notes iodées.



NESPRESSO®
*What else?**



MARC

Lévy

Habitué à dépeindre des personnages ordinaires auxquels il arrive des choses incroyables, le romancier met cette fois en scène Mia, qui aspire à plus de normalité.

“LA VIE N’EST PAS UN CONTE DE FÉES PERMANENT”

L'écrivain, qui vit à New York depuis huit ans, s'est offert une pause dans la capitale, à Montmartre, où se situe une partie de l'intrigue de son dernier roman.

Si je devais rentrer à Paris, c'est ici que je voudrais vivre. » Marc Lévy n'a pas l'ombre d'une hésitation, alors qu'il déambule dans le dédale des rues montmartroises. L'intrigue de son nouveau roman, *Elle et lui* (Robert Laffont) se déroule pour partie dans ce quartier d'escaliers qu'il connaît peu. « J'y ai quelques souvenirs lointains, admet-il. J'ai joué enfant dans le jardin du Moulin de la Galette, qui appartenait à la marraine de ma sœur. » En escale à Paris le temps du Salon du livre, l'écrivain préféré des Français, selon une récente enquête Opinion Way/Le Figaro, s'offre le luxe de se perdre dans ces ruelles où la rêverie lui tient la main. « J'ai trouvé l'adresse idéale pour mon personnage, depuis New York où je me suis installé il y a huit ans, en pianotant sur Google Earth. Je cherchais un dernier étage avec une grande baie vitrée qui surplomberait Montmartre et se situerait non loin de la place du Tertre », avoue-t-il, dans la jubilation de se retrouver rue Poulbot. Il a finalement déniché là ce lieu parfait pour y camper son personnage de restauratrice. Elle est le témoin numéro 1 de cette nouvelle histoire, forte en rebondissements, entre *Elle et Lui*. ➤



Marc Lévy, lors d'une halte place du Tertre, se dit admiratif des portraitistes qui, en quelques traits, sont capables de raconter quelqu'un.



GALA : Il y a quinze ans paraissait votre premier livre. Comment allez-vous célébrer cet anniversaire ?

MARC LÉVY : Publier un nouveau roman est le meilleur moyen de fêter ça. Il n'y a rien de plus agréable que de capter l'intérêt de quelqu'un avec des mots dans un monde où tout est image.

GALA : Vous êtes traduit dans quarante-neuf langues. Qu'est-ce que vos livres ont de français ?

M. L. : Nous avons un regard sur la vie, sur la bouffe, un côté épicuriens et râleurs, une spontanéité que le monde entier nous envie.

GALA : Etes-vous facile à vivre pour votre entourage lorsque vous êtes en période de gestation ?

M. L. : Je peux être très absent lorsque j'écris. L'autre jour, je ne répondais pas à la question d'un ami et ma femme lui a dit « ne t'inquiète pas, il est ailleurs ». Chercher un mot une phrase peut devenir obsédant, on peut passer des jours à tourner en rond. La vie n'est pas un conte de fées permanent. Mais je m'interdis de dramatiser. Il faut remettre les choses à leur juste place. Il y a une souffrance relative à écrire. Ça n'est pas descendre à la mine ou être aide-soignant dans une unité de soins palliatifs.

GALA : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

M. L. : J'observe, j'écoute, j'épie les petites choses de la vie. *Elle et lui* est né d'une discussion avec une actrice, dont je ne donnerai pas le nom, qui m'a confié avoir franchi le pas un jour, à une période de sa vie où elle était très seule, et s'être inscrite sur un site de rencontres de manière anonyme. Comme les comédiennes savent se grimer, elle l'a fait, et s'est rendue à des dîners avec des hommes qui ne savaient pas qu'ils étaient face à une grande star. J'ai trouvé cette situation de comédie magnifique. D'habitude je mets en scène des personnages ordinaires auxquels il arrive des choses extraordinaires. Cette fois le personnage de Mia aspire à une vie normale.

GALA : Il y a un peu de vous dans le personnage de Paul. Ce sont ses meilleurs amis qui envoient à sa place son manuscrit à une maison d'édition. Il s'est passé quelque chose d'assez similaire pour vous, il y a quinze ans.

M. L. : Ma sœur me harcelait pour que je fasse lire mon roman. Je l'ai fait uniquement pour qu'elle me laisse enfin la paix. Lorsque quelqu'un de chez Robert Laffont m'a appelé, j'ai cru qu'un ami de ma sœur me faisait une blague.

GALA : Comme vous, le personnage de Paul ne cesse de s'excuser.

M. L. : C'est vrai. La première fois que Bernard Pivot m'a invité, j'ai répété quinze fois dans l'émission que je n'étais pas écrivain mais que je travaillerai beaucoup pour le

“JE ME SUIS TOUJOURS SENTI MAL À L'AISE AVEC LES GENS QUI SE PRENNENT AU SÉRIEUX”

devenir. Cela vient sûrement de mon éducation. Mes parents nous ont appris à rester à notre place. A ne pas mettre notre centre de gravité au niveau du nombril. Je me suis toujours senti mal à l'aise en présence de gens qui se prennent au sérieux. En accordant plus de place aux autres, on vit plus de choses intéressantes.

GALA : Vous avez perdu votre père il y a quelques mois. L'écriture vous aide-t-elle à apaiser cette douleur ?

M. L. : Je suis heureux d'avoir écrit *Les enfants de la liberté* (inspiré du passé de son père dans la Résistance, *ndlr*) alors qu'il était là, d'avoir pu partager ça avec lui. Il est beaucoup trop tôt pour que je puisse vous parler de ça, si tant est que je puisse en parler un jour. Mais la vie et la mort, par définition, conditionnent votre écriture.

GALA : Comment expliquez-vous votre métier à votre fils de cinq ans, Georges ?

MARC LÉVY : Je lui dis que son père raconte des histoires, et il trouve ça très sympa. Mais c'est plutôt sa mère qui lui en invente. Elle est fille de peintre. Elle imagine et illustre à l'aquarelle des livres pour enfants qui remportent un grand succès aux Etats-Unis. Je l'encourage en ce moment à se lancer en France. J'attends quelques années pour prendre le relais. Un jour, j'écirai un roman pour enfants, quand Georges aura sept ou huit ans, c'est quelque chose que j'ai très envie de faire.

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE NEDELEC

“J'ÉCRIRAI
UN ROMAN POUR
ENFANTS QUAND
MON FILS GEORGES
AURA 7 OU 8 ANS”



DESSANGE

PARIS

LES SAGAS

DE GALA



PHOTOS: BEN WATTS / CORBIS OUTLINE



Pour ses enfants (ici son fils Lucas) et ceux de sa fondation, Natalia adore faire le clown !

V. NATALIA Vodianova

LA CENDRILLON

RUSSE

Mannequin engagé, businesswoman, comédienne et mère de quatre enfants, cette icône de la mode a surmonté les traumatismes de sa jeunesse pour se forger un destin. Récit.

Egérie Guerlain depuis 2008, on la découvrira en mai prochain dans la nouvelle campagne pour l'Eau de Cologne Shalimar.

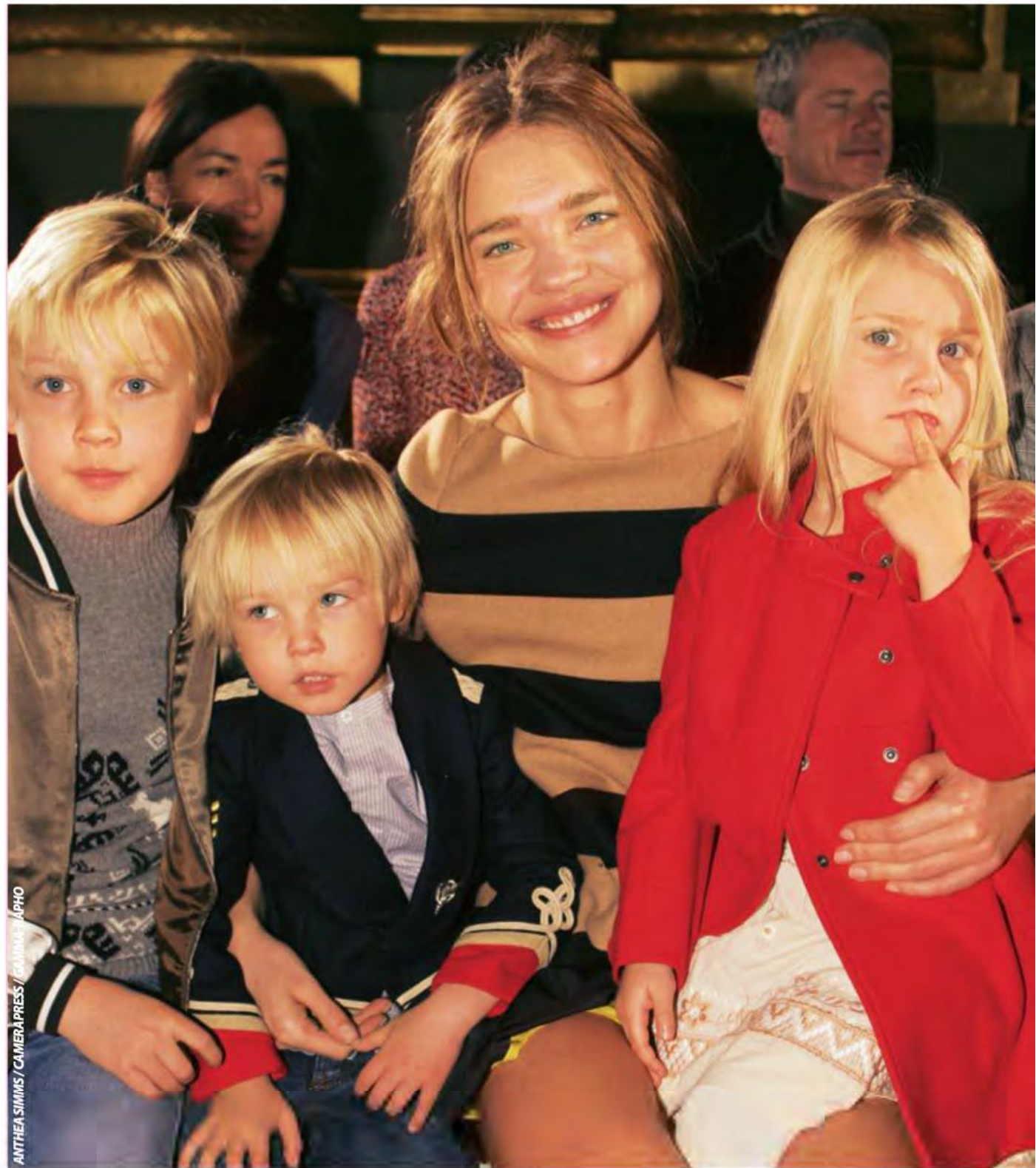


C'est certainement lui qui la décrit le mieux : « Une femme mi-ange, mi-démon. Elle incarne un désir qui vous mène à la fois à la damnation et à la rédemption. » Lui, c'est Paolo Roversi, grand maître de la photographie de mode, particulièrement troublé lorsqu'il se remémore, dans *Vogue*, la première fois qu'il a placé Natalia Vodianova devant son objectif : « Elle me regardait de façon pénétrante, presque inquiétante. Je lui ai dit : "Arrête de me fixer comme ça !" Mais en fait, c'est son regard qui est ainsi. Sauvage et bouleversant. » Un regard qui a marqué à jamais le maestro, qui a fait de Natalia « sa muse pour la vie », fasciné par ses yeux de chat et son allure d'elfe. Comment croire en effet qu'avec son physique d'adolescente, la belle vient de fêter, le 28 février, ses trente-trois ans ? D'autant que sa frimousse, stupéfiante de grâce et de fraîcheur, dissimule un mental plus impressionnant encore. Issue d'une famille extrêmement modeste en Russie, c'est à elle et à elle seule qu'elle doit son parcours digne d'un conte de fées. Natalia est « une battante » qui n'a jamais compté que sur sa volonté et sa détermination pour se forger un parcours hors norme. « Je ne me fixe pas de limite. Petite, j'ai dû me battre pour trouver à manger pour ma famille. Il m'en est resté une capacité d'action. Je ne rêve pas, j'agis ! », affirmait la jeune femme à l'*Express Styles*. La vie de la jeune Vodianova est un roman dont le premier chapitre s'écrit à Nijni Novgorod, sa ville natale, à 4 000 kilomètres à l'est de Moscou. Sa chère Russie...

Lorsque Natalia parle de ses racines devant une caméra, observez-la : son visage s'illumine, ses yeux pétillent, sa voix s'éclaircit. « Je suis patriote et très attachée à ma culture. Je veux transmettre ça à mes enfants. Il y a une grande histoire en Russie, ponctuée de souffrances, qui a doté notre peuple à la fois d'une immense gentillesse et d'une certaine dureté. Tout cela nous a donné une profondeur, une âme ! » La peine, la souffrance, les difficultés, Natalia Vodianova n'en a pas été épargnée. Un père soldat qui l'abandonne petite, une ➤➤



« La famille est ma raison de vivre », dit-elle. Ci-dessus : aux côtés de sa mère, Larisa. A droite : avec ses trois aînés, Lucas, Viktor et Neva (à dr.). A gauche : avec sa sœur cadette, Kristina.



mère qui se remarie quand elle a six ans mais dont le nouvel époux part en courant lorsqu'il apprend que son bébé (Oksana, une nouvelle petite fille) est atteinte d'une paralysie cérébrale et d'un autisme sévère. Dès lors, Natalia doit assumer des responsabilités bien trop lourdes pour une enfant de son âge. « Comme il n'y avait ni structure ni aide à domicile à Nijni Novgorod, maman et moi avons totalement pris en charge Oksana », se souvenait-elle dans nos pages. Larisa, sa mère, abandonne son travail à plein temps dans une usine automobile pour cumuler les petits boulots. Déjà difficile, leur quotidien devient déprimant. « Tout le monde se détournait de ma mère, j'étais son seul soutien. » Dès onze ans, Natalia l'accompagne sur les marchés pour y vendre des fruits et légumes. La fillette a des cernes noirs sous les yeux, sourit rarement, défend sa sœur contre les coups des autres enfants. Mais elle adore l'école et collectionne les bonnes notes lorsqu'elle n'est pas trop fatiguée pour réviser. Le réconfort, elle le trouve chez ses grands-parents maternels, qui habitent à sept arrêts de bus de chez elle. « Chez eux, c'était un havre de paix, se remémorait le top dans *Gala*. Je pouvais vivre ma vie d'enfant. Ma grand-mère était très coquette. C'est elle qui m'a appris la féminité. Elle me cousait des vêtements qu'elle taillait dans ses robes. Plus tard, c'est moi qui me suis mise à coudre. » A seize ans, Natalia quitte le domicile familial pour voler de ses propres ailes car sa mère lui a donné une nouvelle petite sœur, Kristina, d'un compagnon devenu alcoolique dont elle ne supporte pas le comportement. Avec une amie, elles installent leur propre étal sur un marché. Avec son expérience, Natalia sait faire tourner le business ! Son boyfriend la pousse à s'inscrire dans une école de mannequinat locale dont il lui offre les frais d'admission. C'est la révélation. Elle apprend à marcher, à se présenter, à parler anglais. Tout lui plaît, excepté les castings. On peut être pauvre mais fière. Elle ne supporte pas d'être traitée « comme du bétail ». Finalement, la jeune beauté slave est repérée par un agent qui veut lui faire signer un contrat dans une agence parisienne. Sa mère est réticente mais sa grand-mère l'encourage. A dix-sept ans, Natalia monte dans un avion pour la France. Le deuxième chapitre de sa vie s'ouvre dans notre capitale. « Je bossais comme une malade. Malgré la fatigue et les angoisses, j'étais

une vraie machine de guerre. Il y avait tellement de filles plus belles que moi que je ne m'autorisais pas à être paresseuse. J'étais toujours à l'heure et toujours de bonne humeur », confiait-elle au magazine *Elle*, en 2012. Ses premiers cachets sont expédiés en Russie. « J'envoyais tout à ma famille, je ne m'accordais aucun extra. » Sa faculté d'adaptation séduit photographes et stylistes. Elle apprend à faire chalouper sa silhouette racée sur les podiums et, pugnace, défile rapidement pour des maisons prestigieuses. Le liste de ses fans s'allonge : Anna Wintour, Calvin Klein, Tom Ford. On la découvre sur des panneaux publicitaires géants ou dans les pages des plus grands magazines.

ENFANT, ELLE S'OCCUPE AVEC SA MÈRE DE SA SŒUR ATTEINTE D'UN AUTISME SEVÈRE

En parallèle, la fée Natalia rencontre son prince charmant. Justin Portman est un aristocrate anglais, raffiné, l'une des plus grandes fortunes du Royaume-Uni. « Lorsqu'on s'est vus, ç'a été le coup de foudre pour tous les deux. Avec lui, j'ai tout de suite voulu un enfant. Je l'ai rejoint dans sa propriété du Sussex et Lucas est né un an après, en 2001. On s'est marié. J'avais dix-neuf ans », racontait la jeune femme au magazine *Elle* en 2008. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, sa carrière fait un bond spectaculaire quelques semaines seulement après la naissance de Lucas, lorsqu'elle ouvre, resplendissante, le défilé Yves Saint Laurent. La suite, ce sont des contrats prestigieux qui n'ont cessé de s'enchaîner, faisant d'elle l'un des dix tops les mieux payés de la planète. Ambassadrice des maquillages et parfums Guerlain depuis 2008, elle diversifie ses activités en devenant non seulement égérie mais aussi styliste lingerie pour la maison Etam dès 2009, ou encore comédienne en interprétant en 2013, après plusieurs apparitions, le rôle principal d'Ariane, aux côtés de Jonathan Rhys Meyers, dans l'adaptation du roman culte d'Albert Cohen, *Belle du Seigneur*. Grâce, intelligence, sens des affaires, créativité... Natalia cumule tous les talents si bien qu'on la surnomme désormais « Super-



Rayonnante dans les bras de son amoureux, Antoine Arnault, la belle aux yeux de chat, s'est imposée en tant que créatrice pour Etam (ci-dessous).



« L'ÂME SLAVE », POUR SYLVIE

« L'histoire de Natalia me touche. Cette petite Russe qui faisait les marchés avec sa grand-mère, mais qui s'est donné les moyens de vivre ses rêves, a tout d'un conte de fées. A mes yeux, elle incarne une Cendrillon moderne. Sa réussite est d'autant plus admirable que rien ne l'y prédestinait. Nos parcours se ressemblent un peu par certains aspects, mais nous partageons surtout toutes les deux, c'est en tout cas ce que je ressens, l'âme slave. »

nova ». Entre-temps, sa famille s'est agrandie avec l'arrivée de sa fille Neva et de Viktor, son deuxième fils. A cette époque, elle déclare avec ravissement dans toutes ses interviews : « Le bonheur pour moi, c'est d'avoir une maison remplie d'enfants et de leur donner l'amour et l'attention que je donnais à mes deux sœurs. » Les enfants ont toujours été la priorité de la jeune femme, et plus encore depuis la tragédie de Beslan. Le 1^{er} septembre 2004, des terroristes tchétchènes prennent des centaines d'enfants en otage dans la plus grande école de Beslan, en Ossétie du Nord. Après trois jours de siège, les forces spéciales russes donnent l'assaut. Bilan : près de 350 morts dont 186 enfants, et 700 blessés. Le pays est sous le choc. Natalia également. « J'ai réfléchi à ce dont pouvaient avoir besoin les petits qui avaient survécu, déclarait-elle quelques mois après le drame. Le jeu s'est imposé. Quand on joue, même adulte, on oublie ses soucis. J'ai voulu construire des aires de jeux pour que les enfants s'y sentent en sécurité, loin des problèmes de la vie. Moi-même, je n'avais nulle part où aller quand j'étais petite. »

Troisième chapitre, elle crée The Naked Heart (le cœur nu), à vingt-deux ans seulement. Une association qui, onze ans plus tard, peut s'enorgueillir d'avoir fait construire plus de cent aires de jeux dans toute la Russie. Des programmes d'aide pour les familles ayant des enfants handicapés mentaux ou moteur ont également été lancés. Façon pour la « Cendrillon de la Volga » de redistribuer un peu de ce que la



vie lui a apporté et d'effacer les stigmates du passé. Cette fondation est devenue le combat central de Natalia qui organise galas et ventes aux enchères dans le monde entier ou participe à des semi-marathons, comme en mars dernier à Paris (pour la 6^e fois consécutive aux côtés des équipes Guerlain et la première fois avec Lucas, son fils aîné), pour récolter des fonds... alors qu'elle déteste courir. Qu'importe. Cet engagement a donné un sens à sa vie, répète-t-elle à l'envi. Le dernier-né de Natalia ouvre le quatrième chapitre du livre de sa vie. Maxim est arrivé en mai 2014. Il est le fils de son nouveau compagnon, Antoine Arnault, directeur général de la marque italienne Berluti, lui-même fils de Bernard Arnault, propriétaire de l'empire du luxe LVMH. Natalia a divorcé de Justin après neuf ans de mariage. Elle confie simplement à *Elle*, en mars 2012 : « Nous nous sommes séparés naturellement, comme l'eau se sépare de l'huile. » Installée désormais avec Antoine et les enfants dans un élégant appartement du centre de Paris, elle pourrait se consacrer exclusivement à sa famille si elle le désirait. Mais, pas question ! « Miss Energie » redoute plus que tout que ses enfants puissent

penser un jour qu'ils ont une maman « light », genre diva superficielle. Le destin de Natalia pourrait irriter à force de cocher toutes les cases du succès. Loin de là. Sa gentillesse et sa volonté épatent. « Elle est généreuse et à fond sur tous les fronts », précisent ses équipes et partenaires. Hier oiseau fragile, aujourd'hui femme comblée, Natalia Vodianova veut continuer de placer haut la barre de ses défis. ♦

PATRICIA HERVÉ

LES SAGAS

DU SHOWBIZ

CARLOS

Une vie entre rires et regrets

Enfant surdoué, confident de Sylvie, le fils de Françoise Dolto cachait derrière ses gags et ses rondeurs une ultrasensibilité. Retour sur un destin tout en zigzags.

M

aman l'appelait "l'enfant magique" et lui vouait une réelle admiration, lui qui à quatre ans prenait seul le métro et à six ans était le chef, le "tiboss", des Attaquants, gang de mômes sévissant au jardin du Luxembourg. Avec un but : défendre les amoureux pourchassés par les gardiens qui appréciaient peu l'échange de baisers et autres marques de tendresse. Au début des années cinquante, on ne plaisantait pas avec la morale ! » Catherine Dolto, pédiatre, auteur de livres pour enfants, parle sans retenue de Jean-Chrysostome, son frère aîné de trois ans, plus connu sous le nom de Carlos. « C'était un surdoué, drôle, intelligent, débrouillard et généreux. Le jour où, au parc, il a perdu son petit fusil préféré, il s'est consolé en pensant que le garçon qui le trouverait serait heureux. Nos parents le rêvaient médecin. Lorsque, à la surprise générale, il a échoué au bac puis a refusé de le repasser, son côté paillettes, noctambule effréné, a pris le pas sur son côté intello. Il a cependant décroché un diplôme de kinésithérapeute, incité par notre père, Boris, fondateur d'une école réputée en la matière. » Mais l'esprit de Monsieur Kiné vogue déjà vers d'autres horizons. A l'affût d'une vie en rupture avec son milieu...

Plus amusant de fréquenter les boîtes à la mode – *Le Bidule, L'Ambiance, le Chat qui pêche, le Storyville, Le Caveau de la montagne* – que de recevoir des patients. Peu à peu, derrière Jean-Chrysostome se profile ainsi « Carlos », comme le baptisent ses copains de virée, empruntant le prénom de « Patato » Valdés, percussionniste de jazz à Saint-Germain-des-Prés. Quand, en 1962, alors qu'il a dix-neuf ans, Europe n° 1 lui propose de remplacer Lucien Morisse, créateur de l'émission *Salut les copains*, il n'hésite pas. Pas plus qu'il n'hésite, quelques mois plus tard, sollicité par Johnny Hallyday, à devenir le secrétaire particulier de Sylvie Vartan, la chouchoute de la station de radio de la rue François-I^{er}. L'interprète du *Locomotion* et de *Tous mes copains*, la blonde fiancée de Johnny, est plus que sa boss. Elle est son amie. Ensemble, ils partent en tournée aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique. ➤➤





Carlos, à g., avec sa sœur Catherine, Françoise, sa maman, et son frère Grégoire. Le chanteur et sa maman, psychiatre pour enfants, s'adoraient.

DERRIÈRE LE TRUBLION SE CACHAIT UN POÈTE ÉPRIS DE CULTURE

Carlos le confidant épaula la chanteuse alors que Johnny effectue son service militaire. Carlos le rigolo monte sur scène avec elle, déguisé en singe pour chanter *2 minutes 35 de bonheur*, puis en patapouf pour un duo évoquant les stars du muet Laurel et Hardy, ou encore en fourmi pour un remake de la fable de La Fontaine. Pour Sylvie, il ne pose aucune limite. C'est à cette époque que Jean-Luc Azoulay, étudiant, qui fondera par la suite AB Productions, croise sa route. « J'étais un fan de Sylvie. Je la guettais, l'attendais en bas de chez elle. Carlos, un jour, m'a repéré. Nous avons engagé la conversation et il m'a permis d'entrer en contact avec mon idole. A partir de cet instant, Carlos et moi avons été à la vie à la mort. Quand, en 1972, il a décidé de se lancer dans la chanson, il m'a engagé pour le remplacer auprès de Sylvie, poste que j'ai occupé dix ans, comme lui. Je n'ai jamais rencontré un garçon aussi talentueux, cultivé, humain et profondément gentil, au point d'aller voir mes parents malades lorsque j'étais en tournée, alors qu'il ne les connaissait pas. » Carlos ose donc franchir le pas : faire carrière sans Sylvie.



Le fêtard descendait l'été à Saint-Tropez retrouver ses amis. Ici avec Eddie Barclay, ordonnateur des soirées blanches, Quincy Jones et Caroline Barclay.

Adieu costume d'assistant et polos chics, troqués contre ses incroyables chemises à fleurs flottant sur son ventre qui enfle, enfle. Il se donne l'image d'un homme bonasse au look de campeur pour sillonner la France, tantôt avec la caravane du Tour de France, tantôt avec Europe n° 1. Il anime ainsi l'été plus de 580 podiums avec la radio des yéyé. Parallèlement, l'amuseur public enchaîne les disques d'or avec des titres aux paroles parfois improbables : *Ya des Indiens partout*, *La cantine*, *Tout nu, tout bronzé*, *Papayou* ou *Big bisou*, écrit par Joe Dassin, son pote...

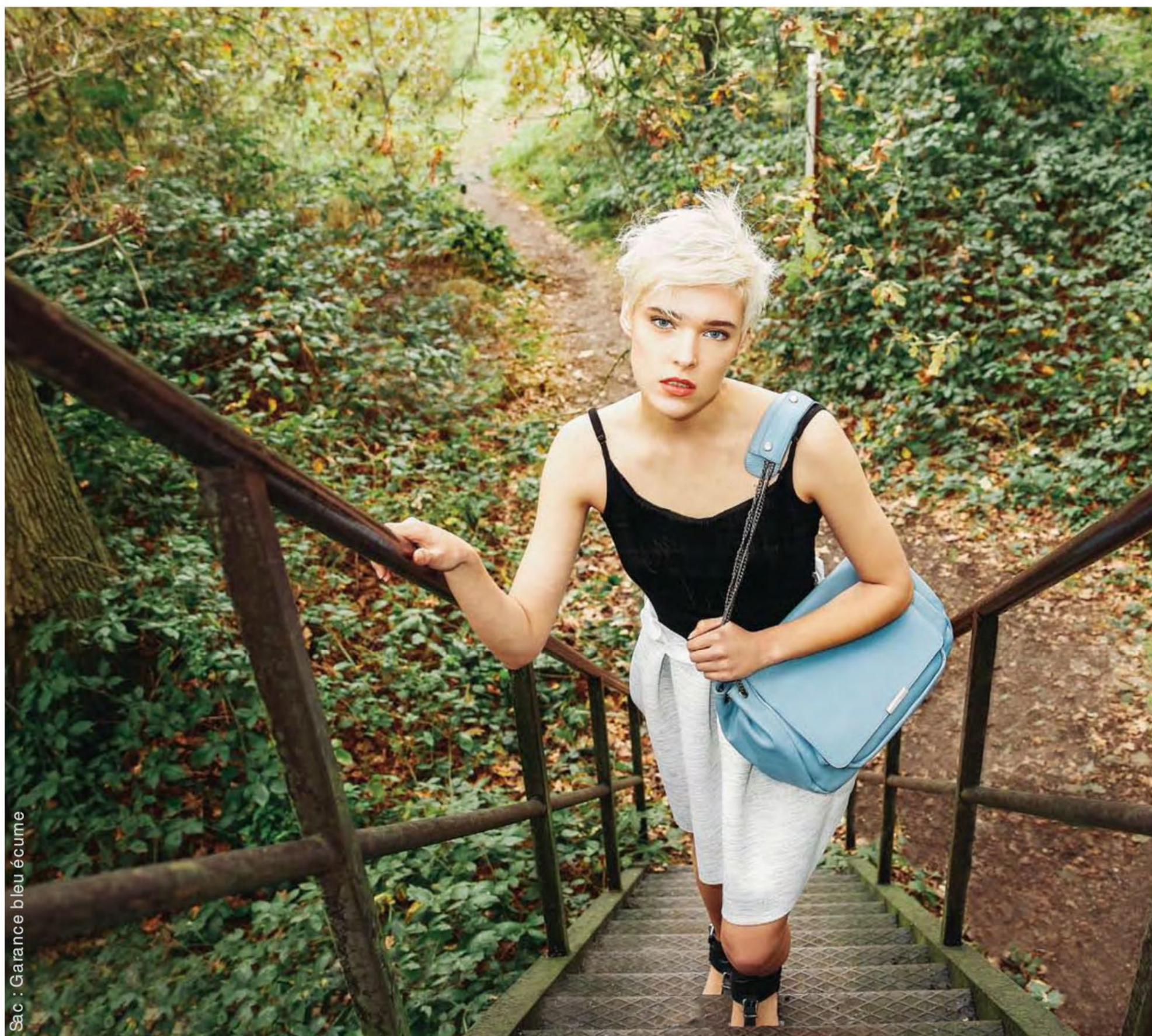
Sur scène, il joue au pitre, se moquant du ridicule, semblait-il. Il apparaît aussi dans l'émission produite par Jean-Luc Azoulay, « Récité A2 », parraine le « Club Dorothée », en crée un en URSS. Là encore, sur les plateaux, il endosse le rôle de comique troupier. A soixante ans, en retrait du show-business, l'élégante Dorothée aux cheveux argent, animatrice préférée des enfants dans les années quatre-vingt, rompt le silence pour son Papayou. « Derrière sa bonhomie, son côté bon vivant, "Tonton" – c'est ainsi que je l'appelais – cachait une érudition énorme, une culture hors norme. Poète, il jonglait avec les rimes. Il savait tout et possédait l'art de nous captiver. Si je l'avais eu comme prof, j'aurais été première de la classe. Certes, ses retards légendaires m'énervaient, mais pour éviter les embrouilles avec Jean-Luc Azoulay, nous trichions de plusieurs heures sur les horaires d'enregistrement. Ainsi, il arrivait à temps, s'excusant, prêt à bosser jusqu'au bout de la nuit, n'épargnant jamais sa peine. Il m'impressionnait. Nous ne nous sommes jamais accrochés, même pas une petite patouille, rien, mais il ne fallait ni le décevoir ni le blesser. Moi, "sa petite", il me choyait. Il m'invitait chez lui, préparait des plats chinois. Parfois, sa pudeur se lézardait et il confessait à demi-mot que son image d'amuseur le lassait. Il était, comme nous tous, un homme écartelé entre deux aspects de sa personnalité. » A la fin des années quatre-vingt, Carlos perd sa maman, l'émission de Dorothée ➡

UN HOMME PUDIQUE, PARFOIS LASSE PAR SON IMAGE D'AMUSEUR

De sa passion, la pêche, dans les îles du monde entier, il fit une série de documentaires, *Le gros homme et la mer*.

DAVID LEFRANC / RAPHO / GAMMA





Sac : Garance bleu écume

e-boutique et points de vente sur www.nat-nin.fr

nat & nin

LES SAGAS DE GALA



JAMES ANDANSON / SYGMA-CORBIS



ERIC ROBERT / SYGMA-CORBIS



VISUAL

Plus qu'un secrétaire, Carlos fut un partenaire, qui, pendant dix ans, jusqu'en 1972, accompagna Sylvie dans ses tournées, montant sur scène, chantant et jouant à ses côtés.

DE SON CANCER, IL NE DIT RIEN AUX AUTRES

s'arrête. Certes, il participe toujours aux « Grosses Têtes » de Philippe Bouvard, brillant, jamais avare d'un bon mot. Mais il est las. « Son surpoids l'épuisait. Et, s'il donnait le change en restant un joyeux drille, je voyais bien qu'il cherchait autre chose, se rappelle Philippe Bouvard. Je l'ai compris le 5 juin 2007, à l'enterrement de Jean-Claude Brial, dans l'église Saint-Louis-en-l'Île à Paris. Je l'ai observé et j'ai vu une autre personne, mystique, recueillie, extatique. En fait, ce grand croyant cachait sa maladie, par respect pour les autres. » De fait, fini les parties de pêche au gros qu'il affectionne tant. Révolu les élucubrations autour des moulinets et des appâts dans la boutique de Sacha Tolstoï, Au coin de pêche, avenue de Wagram. Terminé les tournages des documentaires *Le gros homme et la mer* et les escapades avec son épouse, Mimi, à Maurice, Tahiti ou Madagascar. Carlos souffre d'un cancer. « On se téléphonait alors beaucoup, il s'appuyait sur moi, raconte sa sœur, Catherine Dolto, mais il n'osait pas me parler de sa maladie, me demander d'intervenir auprès des médecins qui l'entouraient. Pourtant, il se sentait perdu, n'arrivant pas à communiquer avec eux. Jusqu'à ce qu'il accepte que je serve de courroie de transmission et que je le fasse hospitaliser. Bien tardivement. »

A soixante-quatre ans, le 17 janvier 2008, Carlos meurt à l'hôpital de Clichy. « Durant ces quelques semaines précédant son décès, j'ai retrouvé mon frère. Je lui ai pardonné ces anniversaires manqués, quand il me promettait que nous serions juste tous les deux, mais que sa bande de copains éméchés débarquait. Je m'en voulais aussi de l'avoir trop vite jugé, alors que je savais qu'il était différent du Carlos *show off* et qu'il aspirait à vivre autrement. Pour preuve, ayant rencontré, par mon intermédiaire, Jean-Paul Escande, professeur en dermatologie, il m'avait demandé de l'inviter quand je recevais ces personnalités brillantes, m'assurant avec humilité qu'il ne dirait rien, qu'il se contenterait d'écouter, de s'abreuver de leur intelligence. Mon frère, si lucide, qui m'expliquait « ne pas voir eu d'enfants parce qu'on ne les fait pas avec n'importe qui », mais qui avait parrainé, sans doute pour compenser, Feng Ming, jeune étudiant chinois paumé, lui permettant de se construire avant de repartir dans son pays. Peu de temps après le décès de Jean-Chrysostome, André Barbault, astrologue de renom, m'a contactée pour me dire qu'il s'était permis d'établir le thème astral de mon frère et le mien. Il m'a précisé avoir rarement vu un

thème aussi contradictoire que le sien, montrant une telle dualité et révélant une proximité si forte entre un frère et une sœur, sans parvenir à se matérialiser. Je suis sans doute passée à côté de l'enfant magique, de mon frère auquel maman a prodigué tant d'amour. »

Depuis la mort de Carlos, personnalité fragile, toujours entre deux cures de désintoxication, deux séjours en hôpital psychiatrique, Michèle Toussaint, dite Mimi, épousée en 1978, s'applique à brader les derniers souvenirs de celui qui partagea sa vie pendant trente ans, privant sa famille, ses neveux notamment, de l'héritage de ce tonton pas comme les autres. De ce petit garçon qui défendait les amoureux et rêvait d'un monde parfait. De Carlos, clown magique et contrarié. ♦

ANNE-MARIE CATTELAINE-LE DÛ

UNE STAR FASCINÉE PAR LES COLLÈGUES DE SA SŒUR MÉDECIN



ANNE-MARIE CATTELAINE-LE DÛ

LE « FRÈRE » DE SYLVIE

« Carlos était vraiment un membre de ma famille. Je le considérais comme un frère. Il jouait pour moi à la fois le rôle d'assistant, de nounou, de confident. Mais c'était avant tout un ami, mon ami des bons et des mauvais jours. Il demeurait à mes côtés en permanence. Même à la naissance de mon fils, David, il était là, fidèle. Carlos m'épatait. J'admirais sa culture, ses connaissances. Nous nous sommes tant amusés et avons tant ri ensemble. Je garde de lui une image de gaieté, de truculence. Celle d'un type formidable, très fiable, sur lequel je pouvais compter. »

Amoureux du soleil, des îles, il aimait aussi Deauville, en Normandie, où il retrouvait avec son épouse, Mimi (ci-dessus), sa bande de copains pour partager des dîners mémorables.



Christine
LAURE

LES SAGAS DU GOTHIA

SIMÉON II DE BULGARIE

Itinéraire d'un enfant-roi

*Les traumatismes de ses jeunes années, le pouvoir, l'exil, le métier de monarque...
Confidences sur un parcours unique. Marqué du sceau de l'histoire.*



A dr. : Siméon II dans l'uniforme des cadets, à Sofia, en 1943. A g. : avec son père, le roi Boris III, sa mère, la reine Giovanna, et sa sœur, Marie-Louise, en 1938. Avec un détachement de la garde royale, lors d'une excursion près de Borovetz. Ci-dessous : aux côtés de son épouse, la reine Margarita, en octobre 2012.

“**J**

e n'ai jamais eu, dit-il, le plaisir de me sentir insouciant... » Devenu roi à l'âge de six ans après la mort soudaine de son père, le souverain Boris III, en 1943, contraint de fuir trois ans plus tard après l'instauration d'un régime totalitaire communiste, Siméon II de Bulgarie, soixante-dix-sept ans, reconnaît avoir le sentiment d'appartenir à une autre époque. « Non à cause de mon âge, confie-t-il, mais parce que j'ai dû grandir plus vite que les autres. » Dans un livre de souvenirs, *Un destin singulier**, cet homme humble et discret, peu porté à la confidence, raconte les chemins mystérieux de son existence et sa destinée hors du commun. Aux chagrins de l'exil – en Egypte, puis en Espagne – ont succédé des années pleines de chausse-trappes, d'espoirs et d'incertitudes. Marié à Margarita Gómez-Acebo y Cejuela, père de cinq enfants, le monarque, apparenté à toutes les dynasties impériales et royales d'Europe, confie des princes du monde entier, a d'abord mené une carrière dans les affaires avant d'effectuer un retour triomphal en Bulgarie – dont il a été le Premier ministre entre 2001 et 2005. Il n'a jamais abdiqué, s'est toujours efforcé d'« être utile ». Rencontre avec un roi « resté souverain malgré tout ».

GALA : Pourquoi avoir tant attendu avant d'écrire vos Mémoires ?

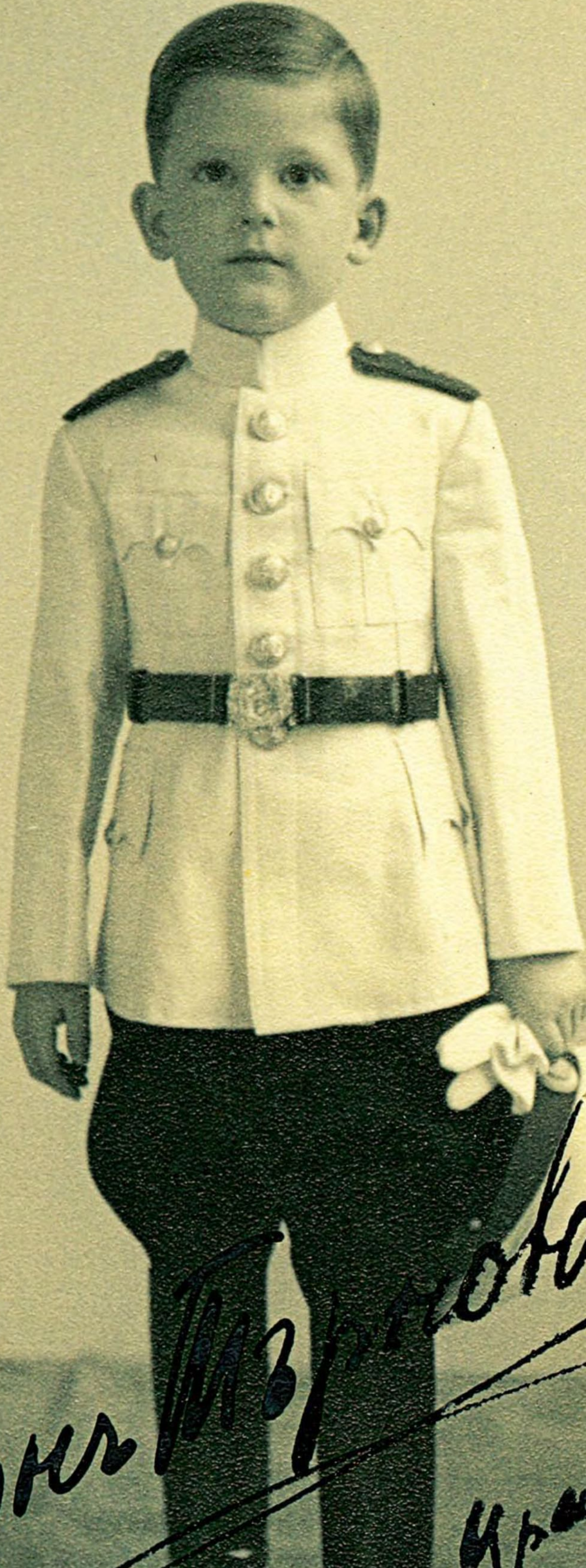
SA MAJESTÉ LE ROI SIMÉON II : Je goûte peu la nostalgie. Par ailleurs, je ne me suis jamais senti au bout de mon parcours. Je tiens un journal depuis 1955, dont je conserve précieusement tous les volumes, et cela m'a beaucoup aidé. Mais mes notes étant rédigées dans plusieurs langues, suivant l'endroit dans lequel je me trouve, les circonstances,



les personnes que je rencontre, il m'a fallu trouver une *lingua franca*. Tout cela a pris du temps.

GALA : A six ans, vous êtes devenu roi, avec toutes les obligations que cela comporte, comme celle de recevoir en entretien vos Premiers ministres. Que ressentait l'enfant que vous étiez ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : L'époque était traumatisante. La mort de mon père avait été un choc immense, les événements qui l'ont suivie sont restés gravés en moi comme un film. Les politiques de l'époque s'adressaient à moi exactement comme ils le faisaient avec mon père, et cela me troublait beaucoup. Ma mère, heureusement, ne me ➤➤



Симоновъ М. В. Потанинъ
Ураганъ
1943.

“POUR UN SOUVERAIN, IL EST DIFFICILE D'EXPRIMER SA VRAIE PERSONNALITÉ”



En haut : en compagnie de son épouse et de leurs cinq enfants, dans le jardin de leur maison de Madrid. Avec le roi Juan Carlos, à Sofia, en 2003 ; avec la princesse Grace de Monaco, en 1964, à Athènes. Ci-dessus : le roi Siméon II lors de son retour en Bulgarie, en 1996, après cinquante ans d'exil.

laissait jamais seul, mais personne ne me demandait si cela me plaisait, si je me sentais à l'aise dans cet exercice. Je n'étais pas un enfant prodige. Les circonstances l'exigeaient, un point c'est tout.

GALA : De tous les souvenirs que vous gardez de votre père, quels sont les plus chers à vos yeux ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : Ceux des randonnées que nous faisons ensemble. La semaine dernière, en décollant de Sofia, j'ai aperçu cette montagne, pas bien haute, qui a été le théâtre de notre toute dernière excursion. Je sais qu'un jour, j'y retournerai.

GALA : Vos enfants sont nés à Madrid. Ont-ils perçu, compris les sacrifices que vous avez consentis pendant ces années d'exil où vous vous êtes efforcé de continuer à travailler pour votre pays ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : J'étais très pris par toutes sortes d'obligations, je crois que mes enfants comprenaient que je n'avais pas le choix. Je pense que cela a surtout été très difficile pour mon épouse, la reine Margarita. J'aurais sans doute pu donner davantage la priorité à ma vie de famille, à mes intérêts personnels. Mais je n'ai jamais cessé d'être habité par l'exemple et les enseignements de ma mère, la reine Giovanna, pour qui le devoir devait primer sur toute chose.

GALA : Diriez-vous que régner est un métier ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : Oui, absolument. Dans une époque « spécialisée » comme la nôtre, il est – aussi – nécessaire de se spécialiser dans cette fonction. Je ne suis pas en service actif, mais je le vois avec les souverains régnants actuels, mes cousins, mes confrères. Autrefois, un roi pouvait régner sans être vu, à l'abri de son palais. Aujourd'hui, par le biais des médias, d'Internet, des réseaux sociaux, il se trouve sous observation constante. Tout est questionné, vu, commenté, critiqué, organisé en fonction des attentes du reste du monde. Difficile d'exprimer sa véritable personnalité. Et c'est encore plus vrai pour la jeune génération.

GALA : On vous sait très ami avec le roi Juan Carlos d'Espagne. Avez-vous été surpris par son abdication ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : Je ne m'y attendais pas, c'est vrai. Il a eu la bonté de me prévenir plusieurs mois à l'avance. Cela a été un geste bien calculé. Très généreux au fond. Et s'il y a quelqu'un qui est parfaitement préparé pour ce job, c'est bien le roi Felipe.

GALA : Vos familles sont-elles toujours très liées ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : Nos enfants et ceux du roi Juan Carlos ont plus ou moins le même âge – notre quatrième fils, Konstantin, a vingt jours de différence avec Felipe VI. Je vous raconte cette anecdote : à une époque, la reine Sophie trouvait que le petit prince n'était entouré que de femmes. Elle nous a demandé, à mon épouse et à moi-même, si nous accepterions de lui « prêter » l'un de nos fils. Kyril, qui est un peu plus âgé, est donc allé passer plusieurs mois à la Zarzuela – il était ravi. Tous ces garçons sont restés très amis, et lorsque j'entends parler mes enfants, je réalise à quel point Felipe est la quintessence du dévouement à la profession.

GALA : Dans votre livre, vous décrivez les années que vous avez passées au pouvoir en tant que Premier ministre de Bulgarie comme des années d'« immense solitude ». Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre carrière politique ?

S. M. LE ROI SIMÉON II : Les événements se sont enchaînés de telle manière qu'à un moment donné, il m'a fallu assumer cette fonction. Je suis né au cœur du pouvoir, ce n'est donc pas sa conquête, ni le pouvoir lui-même qui me motivait. Je croyais simplement que c'était bien pour mon pays, et c'est ce qui m'a fait me décider. Il faut savoir accepter ce qui vous arrive, ce qui vous est « servi ». J'ai prêté serment à la République, ce qui, c'est vrai, pouvait sembler... étrange. L'exercice s'est révélé encore plus ingrat, difficile, complexe que celui du métier de roi.

GALA : Vous souhaitez clore cet entretien par quelques mots sur Sylvie Vartan...

S. M. LE ROI SIMÉON II : Un soir, j'ai assisté à l'un de ses concerts, à Paris. Elle m'avait dit : « Venez me retrouver après le spectacle, mon frère et moi avons une surprise pour vous. »

Son frère a sorti un télégramme d'une enveloppe, c'était les remerciements envoyés par papa à monsieur Vartanian, leur père, qui avait composé une berceuse à l'occasion de ma naissance. Le document était signé « le roi ». Leur famille avait tenu à le conserver malgré les risques auxquels cela l'exposait. J'étais très ému. Et je regrette que, malgré tous nos efforts, nous n'ayons jamais pu retrouver trace de la berceuse dans les archives du palais. Je terminerai en vous disant ceci : avec les années, les succès, Sylvie Vartan aurait pu se métamorphoser, devenir une star globale, sans attachement particulier à ses origines. Mais elle leur est toujours demeurée fidèle. Et pour moi, sa « bulgarité » a quelque chose d'infiniment touchant.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE RIVÈRE

* L'autobiographie du souverain, chez Flammarion.

SYLVIE VARTAN : “UN CHEMIN INSPIRANT”

« Mon frère, Eddie, avait le même âge que Siméon II. Quand nous nous sommes rencontrés, dans les coulisses d'un de mes concerts au Palais des Sports, en 1990, le roi m'a remerciée pour les tirages de photographies de sa famille que je lui avais adressés – ils avaient été conservés par mes parents. Intrônisation, exil, retour...

Son parcours est inspirant pour un artiste. »



JE LES VEUX,
JE LES SCANNE !

Téléchargez la nouvelle
appli La Redoute et accédez
rapidement à tous vos articles.



39[€]₉₉
LA ROBE

La Redoute

On a tous une raison d'aimer La Redoute

La Redoute.fr



Aurélie : marcel en coton côtelé, 38 € (Majestic), pantalon en polyester et coton, 145 € (Chloé Stora). Bretelles (Celio), mocassins bimatière en cuir de vachette effet python (Gerard Darel). Sylvie : marcel en coton côtelé, 38 € (Majestic), pantalon de smoking avec détails en cuir, 140 € (IKKS). Bretelles (Celio), mocassins bimatière en cuir de vachette effet python (Gerard Darel).

Coiffure et maquillage : Amandine Fournier. Perruques : Fred Birault Cut by Fred. Décor : Laura Léonard.

PORTFOLIO

PHOTOS : DIMITRI COSTE ET BENJAMIN DECOIN. RÉALISATION : NATHALIE BAUMGARTNER.

PLAYLIST

*Sur invitation de Sylvie Vartan, les talents
d'aujourd'hui interprètent en image leur titre préféré de la star.
Partitions libres en hommage à une icône.*



BRIGITTE

Comme un garçon

*“Pour nous, Sylvie c’est une moue,
un costard Saint Laurent ultrasexy, une
crinière blonde et une voix grave :
féline et émouvante.”*

CHRISTOPHE WILLEM

L'amour c'est comme une cigarette

**"Elle est l'emblème
du glamour éternel. Enigmatique
et intemporelle."**



Chemise en jacquard
« crocodile » ton
sur ton, 155 €
(The Kooples), jean
en coton mélangé,
145 € (Zapa). Bracelet
en argent (Dinh Van).
Coiffure et maquillage :
Marina Michenet.



Blazer en polyester,
149 € (Bel Air), robe en
polyester et élasthane,
76,95 € (Sisley).

Coiffure : Rudy Marmet.
Maquillage : Monica Bibalou
pour B Agency.

ÉLODIE FRÉGÉ

Qu'est-ce qui fait pleurer les blondes ?

**"C'est une ensorceleuse
qui danse autant qu'elle sait émouvoir."**



Veste et pantalon en
coton seersucker, 539 €
et 235 € (les deux,
Paul & Joe), polo en
piqué de coton, 75 €
(Original Penguin).
Montre (IWC), baskets
en cuir (Minelli).
Coiffure et maquillage :
Marina Michenet.

BÉNABAR *2 minutes 35 de bonheur*

“Sylvie Vartan, présente et lointaine... J’ai également un attachement pour *La Maritza*, aussi poignante qu’entraînante. Je la chante à mes enfants : lalala la lalala lalalaaaa !”

Assistante de réalisation : Emilie Gaudin.



**CET OURSON
NE CHASSE
PAS
LES SAUMONS.
SEULEMENT
LES ACIDES
GRAS SATURÉS.**



Les nutritionnistes recommandent de varier les apports en matières grasses et de privilégier les matières grasses à teneur modérée en acides gras saturés. C'est pourquoi Lulu l'Ourson® utilise dans ses recettes de l'huile de colza, une des huiles à la plus faible teneur en acides gras saturés.

Ouvrons le Champ des Possibles.
www.lulechampdespossibles.fr



Top ceinturé en viscose
mêlée, 155 € (Claudie Pierlot),
pantalon large en viscose
style japonisant, 85 € (Sinéquanone).
Capeline en feutre (Asos), foulard
en soie (Tommy Hilfiger),
collier plastron Pegasus en métal
argenté (Stella & Dot), joncs
en argent (Agatha).



MODE

PHOTOS : **BENJAMIN DECOIN**. RÉALISATION : **NATHALIE BAUMGARTNER**.

Gilet en veau velours
frangé et clouté, 109 € (Morgan),
combishort en tulle brodé
de sequins, 92 € (Asos).
Escarpins en cuir (Minelli).

*Parce qu'elle est
l'icône par excellence,
son influence seventies
plane sur la mode
d'aujourd'hui.
Intemporelle et ultra-
féminine.*



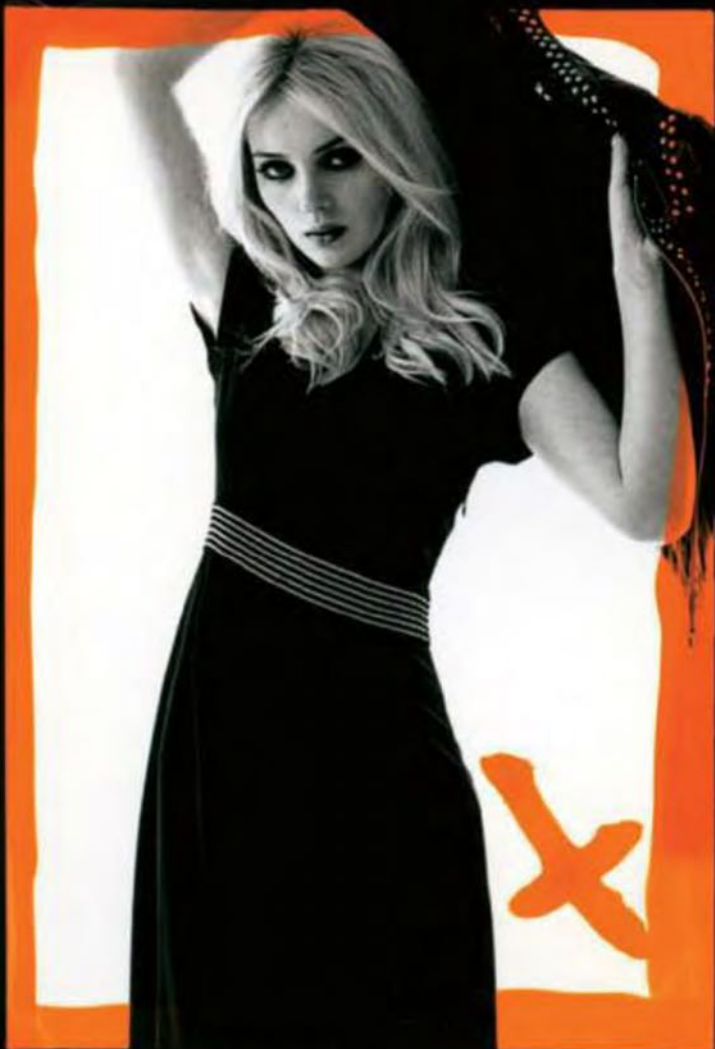
Soirée
en scène



Top en jersey de polyamide recouvert de sequins argentés, 399 € (By Malene Birger), pantalon en coton, 119 € (Cop. Copine). Ceinturon en cuir à boucle en argent vieilli (Laurence Doligé), joncs en argent (Agatha), sandales en cuir façon python et talon en bois (Ash).

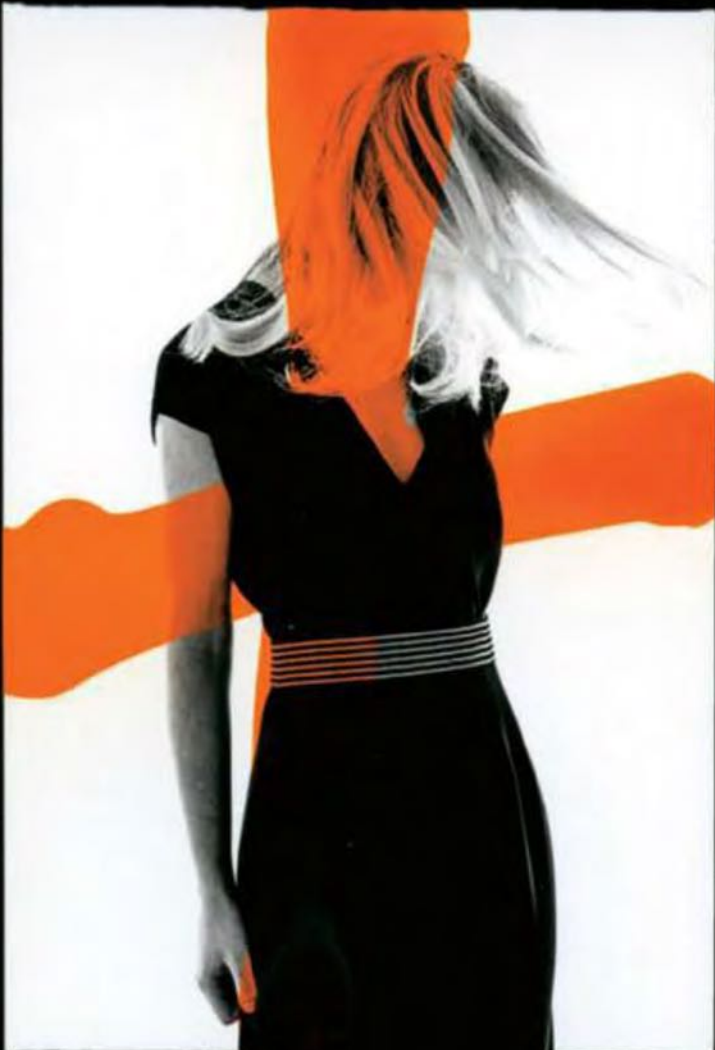
A dr. : Perfecto en agneau clouté, 595 € (Ventcouvert), robe cache-cœur en crêpe, 365 € (Zapa). Sandales en cuir (Free Lance), micro DM68 Eagleton (woodbrass.com).

Paillettes + Jeans = le fix Gagnant



53 PFP 3100

54



47 PFP 3100

48



41 PFP 3100

42



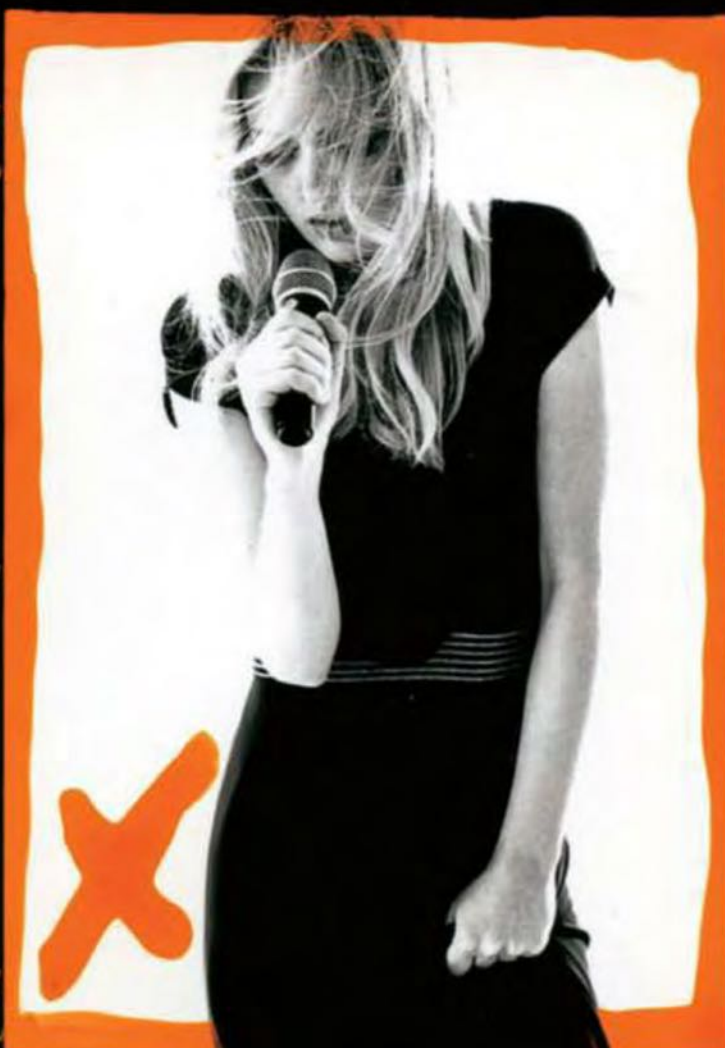
55 PFP 3100

56



49 PFP 3100

50



43 PFP 3100

44



57 PFP 3100

58



51 PFP 3100

52



45 PFP 3100

46



53 PFP 3100

54



55 PFP 3100

56



57 PFP 3100

58



47 PFP 3100

48



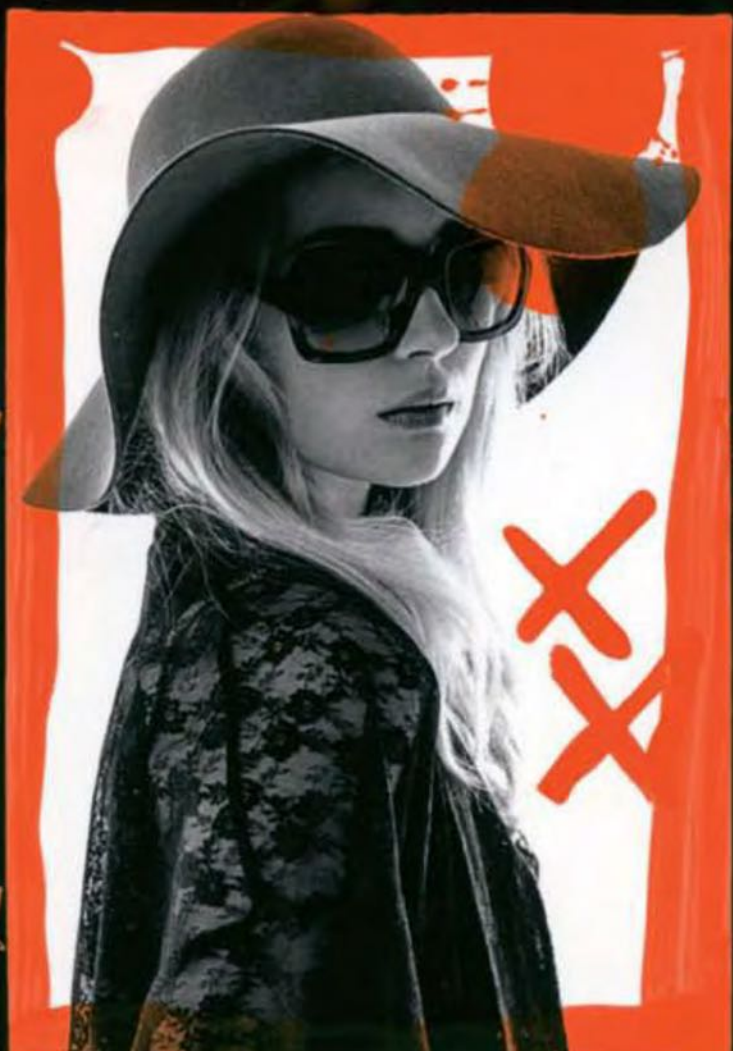
41 PFP 3100

42



43 PFP 3100

44



45 PFP 3100

46



10

11



12

Combipantalon en tulle entièrement brodé de sequins or, sur commande à partir de 500 € (Andres Sarda).

A g. : gilet en dentelle, 90 € (Guess), débardeur en Lurex, 260 € (Tommy Hilfiger), pantalon en veau velours, 335 € (Giorgio). Capeline en feutre (Mango), solaires en acétate (Prada Eyewear), sandales en cuir façon python et talon bois (Ash).

Show Time : la Combi "Glitter"



Mon accessoire fétiche : la broche fleurs

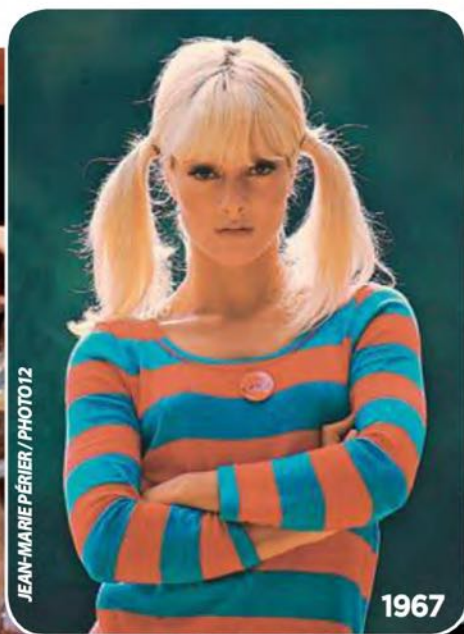
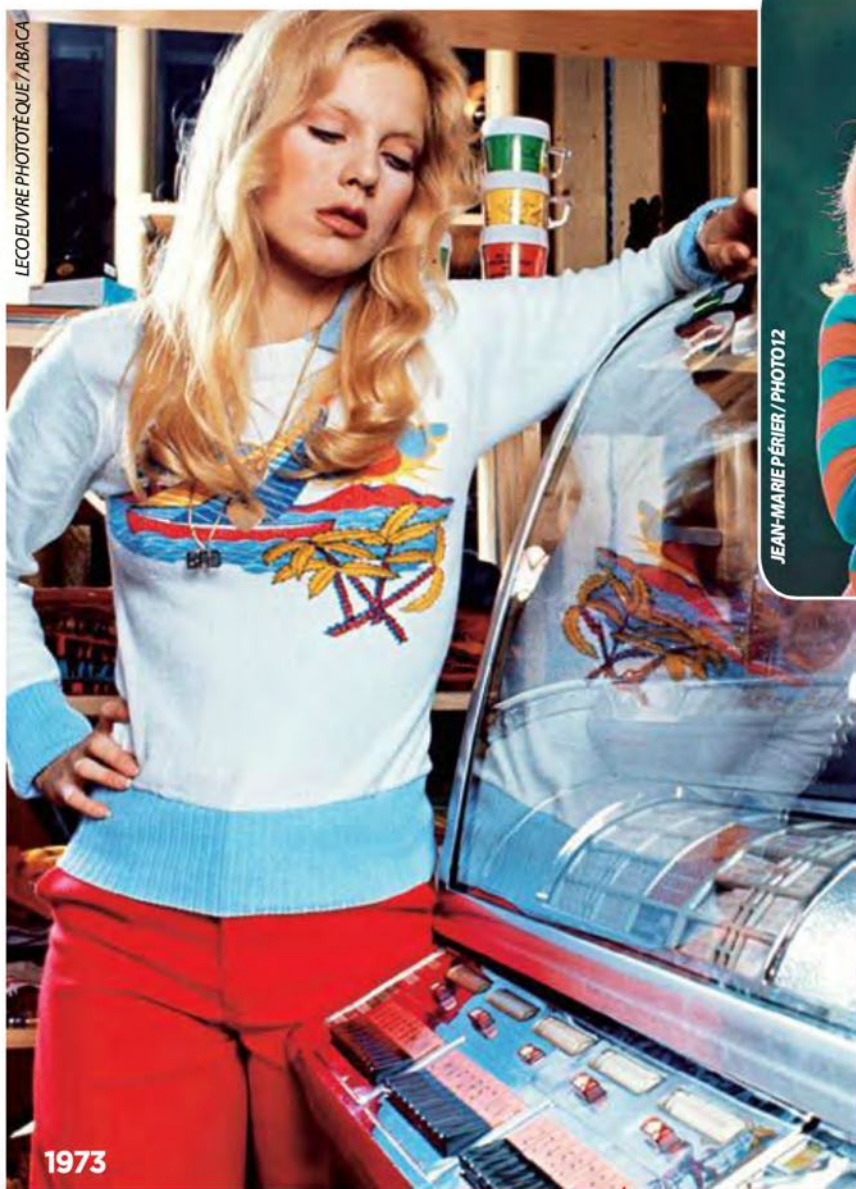
**Combipantalon en
viscose, 240 € (Bash). Broche
en tissu (Cherry Chau),
sandales (Eram).**

Assistante de réalisation :
Emilie Gaudin. Coiffure : Raynald
de Backstage Agency.
Maquillage : Kaki de Labelagence.
Mannequin : Adele Dietrich
chez City Models. Adresses page 105.
Tous nos remerciements
au site Internet woodbrass.com et
au magasin Woodbrass,
182, avenue Jean-Jaurès,
75019 Paris.

LENNY B.
PARIS



WWW.LENNYB.FR



FAN DES SIXTIES

*Inspirez-vous
des pièces fétiches
de Sylvie, icône
des années yéyé.
Un style toujours
dans le vent !*

PHOTOS : **OLIVIER PLACET.**
RÉALISATION :
CORNELIA SCHILLING.



VITRINE



1 Tee-shirt, 42 € (Armor Lux). 2 Robe maxipois à décolleté en dentelle, 179 € (Twin-Set). 3 Sac en cuir, 119 € (Lancaster). 4 Solaires à verres miroir, 115 € (Guess). 5 Baskets en cuir et dentelle, 115 € (Geox). 6 Veste en jean cloutée sur le devant, 69 € (Les P'tites Bombes). 7 Short brodé de perles et strass, 39,95 € (Benetton). 8 Robe en coton doublé de guipure cercle, 119 € (Boden). 9 Ceinture glitter, 9,99 € (Bréal). 10 Veste courte style 60's et pantalon cigarette, 179 € et 129 € (New Man), rose en tissu, 5,99 € (Claire's). 11 Montre quartz, cadran or rose et cristaux Swarovski, 129 € (Daniel Wellington). 12 Tennis en coton, 60 € (Keds). 13 Boots en cuir façon serpent, 150 € (One Step). 14 Créoles plaquées or, 39,90 € (Maty). 15 Sweat, 55 € (American College). 16 Jupette gaufree, 59 € (Frñch). 17 Blazer cintré en coton mélangé à boutons dorés, 345 € (Liu Jo), sur débardeur en lin à dos ajouré, 14,90 € (Tex de Carrefour). 18 Sac, 39,95 € (JustFab). 19 Robe bordée de paillettes et cabochons, 188 € (ASOS).

Adresses page 105

Mes couturiers *fétiches*



STÉPHANE ROLLAND
Il a beaucoup de talent. Récemment, il a créé pour moi des smokings hyperélégants qui « bougent bien ». J'aime sa personnalité, c'est toujours un plaisir de travailler avec lui.



JEAN PAUL GAULTIER
Il avait cousu des ailes dorées sur une combinaison en velours noir pour mon spectacle à l'Olympia en 1999. Il est capable de tout ! Grâce à sa créativité débridée pleine d'humour, il fabrique du rêve : un monde fou fou fou !



YVES SAINT LAURENT
« Le grand de la Couture », le talent allié à l'élégance. Il a imaginé pour moi des costumes si somptueux, qui m'ont tous fait rêver. Comme cette incroyable robe étoilée qui a fait sensation, ainsi qu'une combinaison en daim magnifique. »



MARC BOHAN Pendant des années, il a été le styliste de Christian Dior et j'ai eu le privilège d'être habillée par lui plusieurs fois. De toutes mes robes, ma préférée reste la noire en satin, avec un col en organdi blanc qui tombe en cascade, avec un décolleté dans le dos.

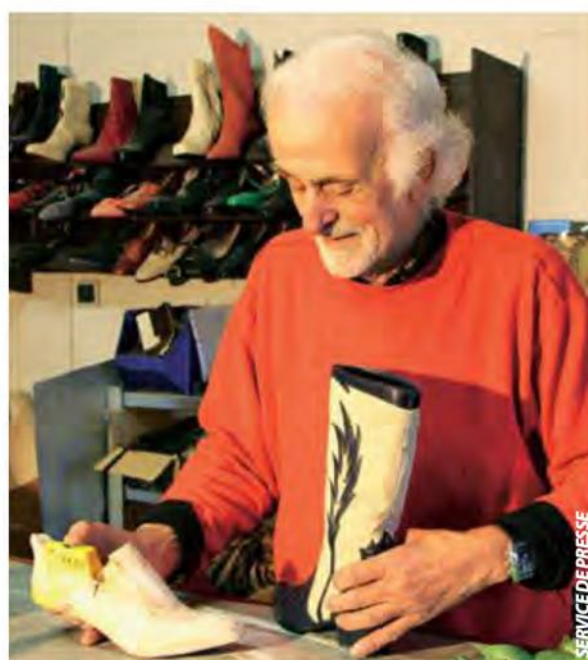


3 QUESTIONS À JACQUES ANTOINE

Grâce à son savoir-faire de bottier, il chausse Sylvie à la scène comme à la ville.

1. Depuis quand créez-vous des souliers pour Sylvie ?

J. A. : Depuis trente ans déjà ! A partir du moule de ses pieds, je réalise un prototype et le lui présente. J'essaie toujours de la surprendre !



2. Participe-t-elle à leur création ?

J. A. : Coloris, hauteur, grosseur du talon... Sylvie sait très exactement ce qu'elle veut.

3. Le dernier modèle que vous lui avez fabriqué ?

J. A. : Les bottes de son prochain Olympia, en cuir blanc et beige. Elle me les a commandées en plusieurs couleurs !



"POURQUOI JE SUIS FOLLE DES BASKETS"

J'ai découvert les baskets de couleur lors d'un voyage au Japon dans les années 60 et depuis, je n'ai cessé d'en porter.

Dès que j'en vois une paire que je n'ai pas, je l'achète. Je suis fan des Converse, que je porte avec tout. Mes favorites : les blanches. Chics en toutes circonstances.

TÉLEX

PAUL SMITH JUNIOR ouvre à Paris. Depuis des années il habille nos chérubins avec sa fantaisie et sa patte so british. Paul Smith leur dédie aujourd'hui un espace rien qu'à eux. Avec un train électrique, des couleurs flashy et une déco aux imprimés gais... C'est the place to be pour les petits et les ados. (Paul Smith Junior, 24, boulevard Raspail, 75007 Paris. 01 53 63 08 74).

UNE FOLLE ODYSÉE TROPICALE SUR WWW.LAFIANCEEDUMEKONG.FR

A LA POURSUITE DU PEROK VERT



La Fiancée du Mekong

mode & mondes imprimés



Ce soir je serai
la plus belle...

... pour aller danser, chantait Sylvie en 1964, sous sa frange de cheveux blonds au carré parfait. Un refrain qui lui sied toujours aussi bien. Teint de porcelaine, chevelure dorée, yeux de velours, prête à danser.

Mais comment fait-elle ? Arrivant tout juste de Los Angeles, Sylvie n'est même pas « jet-laguée ».

Mine fraîche, pimpante, elle incline ses longs cheveux vers une tête grise, hérissée de poils fofous. Muffin, une demoiselle bichon, métissée d'havanais et de shih tzu, semble plus épuisée que sa maîtresse. Du coup, elle refuse de confier le secret de son coiffé-décoiffé, de sa bouille craquante et de ses deux billes ombrées de noir. Sylvie, elle, naturelle et spontanée, passe en revue ses gestes et rituels de beauté pour tenir le cap sur scène et au quotidien.

GALA : En grande voyageuse, vous avez sans doute des petits trucs, des astuces...

SYLVIE VARTAN : Psttt, je vous arrête tout de suite... Dans mon sac cabine, je n'ai ni crème hyperhydratante ni sérum magique ni anticernes. Rien ! J'aime arriver mais je n'aime pas partir. Alors, je pense le moins possible à mes bagages et je voyage libre comme l'air.

GALA : Une it-list, revue et corrigée à intervalles réguliers ?

S. V. : Une liste enrichie de temps en temps, mais avec des basiques, en priorité laits démaquillants et toniques doux et agréablement parfumés. Matin et soir quel que soit le lieu, quelle que soit l'heure, je sacrifie à ce rite essentiel, le démaquillage. J'applique d'abord, de chez Sisley, le *Lyslait* (2), suivi de la *Lotion Tonique aux Fleurs* sans alcool ou de la *Brume Visage Lavander Shu Uemura*. Je vaporise parfois de l'eau thermale en brumisateuse. Pour mes yeux, fragiles, je suis fidèle à *Effacil* de Lancôme, non gras, ou à la *Lotion Apaisante au Bleuet* de Klorane. Ils sont parfaits pour moi qui n'utilise pas de produits waterproof. Exception faite lorsque je suis retournée en Bulgarie chanter. Je savais que j'allais verser des larmes et je ne voulais surtout pas voir mon mascara dégouliner. Cinq minutes de scène et je suis littéralement devenue une cascade... Alors, le mascara a tenu, mais mon nez, lui, s'est mis à couler et à devenir tout rouge.

Confidence souriante d'un souvenir émouvant. Pause !

Le temps de désaltérer Muffin, et Sylvie, sans transition, continue d'égrener ses minutes passées devant le miroir.

Une fois ma peau nette, le matin, j'étale un soin très nourrissant, *CE Ferulic* de SkinCeuticals (1), puis avec de minitapotements je pose la *Crème Contour des Yeux* de Cellcosmet. Assez régulièrement, je laisse poser un masque raffermissant. Celui de chez Margy's est extraordinaire (3) ! C'est ma belle-fille, Alexandra (l'épouse de David Hallyday, *ndlr*), qui m'a fait connaître la marque. Le soir, redémaquillage et hop, une couche de *Confort Extrême*, mon soin nuit de Sisley.

GALA : Entre vous, toutes jolies, fille, belle-fille, petites-filles, les adresses, les conseils doivent fuser ?

S. V. : J'écoute les conseils de mes proches, j'essaie d'en donner à ma fille et à mes petites-filles... même si elles s'empressent de ne pas les suivre. (Rires.) Cependant, Darina, ma fille de dix-sept ans, a ➡



Loin d'être une beauty addict, la chanteuse est néanmoins fidèle à quelques produits cosmétiques et make-up « valeur sûre ». A Paris et Los Angeles, chacune de ses salles de bains compte les essentiels dont elle ne se sépare jamais.

BEAUTÉ

adopté avec plaisir l'eau de parfum *Bonbon* de Viktor & Rolf (4), que je lui ai offerte. Moi, je suis une véritable éponge, je regarde, je pioche, j'enregistre, auprès notamment de mes maquilleuses, Jolanta Cedro et Mina Matsu-mura. Depuis le début de ma carrière, j'ai appris les bons gestes, utilisé les bons outils, et découvert les couleurs qui me convenaient, du coup je sais tout faire toute seule.

GALA : Leurs conseils les plus avisés ?

S. V. : Rester naturelle, se regarder, mettre en valeur ses atouts. Plus jeune, je forçais le trait, trop de rouge, trop de fond de teint, trop de Rimmel. J'ai allégé. Lorsque je ne travaille pas, je me contente d'unifier mon teint avec *Nude Air*, *Beige Abricot* de Dior (6) et le *Blush Sin* de Nars, de dessiner mes lèvres avec le *Lip Pencil Spice* de M.A.C et d'appliquer un rouge à lèvres doré de Nars. Ma trousse de maquillage personnelle ressemble à mon vestiaire, sobre, classique et efficace.

GALA : On le devine vite, ne serait-ce qu'en regardant vos milliers et milliers de photos parues dans les magazines, vous cultivez votre blondeur.

S. V. : Je décolore mes cheveux depuis mes vingt ans. Dans les années soixante, j'étais blond platine, maintenant je préfère les couleurs plus chaudes, le doré, le caramel. A Paris, toutes les trois semaines, je file chez Rossano Ferretti, au 4, rue Cambon, dans le 8^e arrondissement, voir mon coloriste Jean-Luc Fouillade, formé chez Christophe Robin. Un homme et un professionnel formidable.

GALA : Décolorer les cheveux les agresse, cela les fragilise, non ?

S. V. : Il suffit, comme pour toute matière vivante, d'en prendre soin. Je les lave avec de très bons shampooings : le *Tonucia Tonus Redensifiant* de Furterer (7) ou celui à la *Moelle de Bambou* de Leonor Greyl (8). Je ne les démêle jamais mouillés car cela les casse, ne les frise pas au fer, je préfère poser à sec des rouleaux et les humidifier avec un brumisateuseur d'Evian. Je bannis les brushings. Et, régulièrement pour bien les hydrater, j'applique un masque de chez Moroccanoil ou de chez Kérastase (9), que je laisse agir toute la nuit sous un turban. Le matin, ils sont souples et soyeux.

GALA : Sur scène les mains jouent aussi leur partition ?

S. V. : Pas uniquement sur scène, elles révèlent beaucoup de la personnalité de chacun, de son mode de vie. Comme je déteste perdre du temps et qu'à Los Angeles je ne connais pas de bonnes manucures, je pose mon vernis toute seule. Je porte plutôt du nude-rosé comme le vernis *Bubble Bath* d'OPI (5) et du blanc opaque sur les pieds.

GALA : Pour afficher une telle forme, sur scène et dans la vie, vous vous astreignez à une discipline drastique ?

S. V. : Je mène une vie saine, sans me priver. Je suis une bonne vivante qui veut profiter de l'instant, de sa famille. Pendant quarante ans, j'ai vécu à un train d'enfer et je n'ai jamais suivi de régime. Aujourd'hui, je fais un peu plus attention à ce que je mange. J'ai très bon appétit, mais je veille à prendre des repas équilibrés et sains. J'apprécie de temps à autre un bon verre de vin, je cuisine et reçois mes amis... Quant au sport, je devrais en faire un peu plus, mais, il y a toujours un « mais ». Je me contente de quelques brasses, des étirements et du Pilates. Heureusement, mon corps a une mémoire. Lorsque je reprends les répétitions, les automatismes reviennent. Car lorsqu'on fait du sport jeune, c'est un capital pour toute la vie. Pour ma prestation à l'Olympia, un coach s'occupe de moi.

GALA : Quelques massages quand même, quelques parenthèses dans un spa ?

S. V. : Surtout pas, je déteste qu'on me masse, hormis le shiatsu, qui me procure une vraie sensation de bien-être. De temps en temps, je m'accorde quelques minutes de détox dans un sauna, mais c'est tout.

GALA : Un sauna parfumé, alors ? Puisque vous êtes née au pays des roses, vous devez aimer les atmosphères parfumées...



“POUR ÊTRE SÉDUISANTE, IL FAUT D'ABORD ÊTRE NATURELLE”

S. V. : Oui, j'aime le parfum mais si les roses sont magnifiques, leur essence est difficile à capturer... C'est le gardénia que j'adore, sa subtilité un rien entêtante me trouble. Dans la vallée de Los Angeles existe un gardénia artisanal exceptionnel, produit par Sarah Horowitz : *Perfect Gardenia*. Lorsque je ne peux pas m'approvisionner chez elle, j'achète le *Private Collection Tuberose Gardenia* d'Estée Lauder (10) et à la maison, je vaporise *Un Gardénia la Nuit*, un spray d'intérieur de Frédéric Malle, qui évoque un vrai bouquet. Dans un tout autre registre, j'ai découvert *L'Eau d'Hiver*, toujours de Frédéric Malle (11), un oriental chaud et sucré. Tout un monde !

Muffin bouge une oreille, saute des genoux de sa maîtresse signifiant sans aboyer que ça suffit ces bavardages entre filles. Sylvie la serre dans ses bras et la caresse tendrement.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-MARIE CATTELAINE-LE DÙ



ANTI-RIDES & ÉCLAT, DÉCOUVREZ LE NOUVEL ANTI-ÂGE 2 EN 1*

NOUVELLE TECHNOLOGIE* AUX
PIGMENTS AUTO-AJUSTABLES

Dès la 1ère application les pigments s'adaptent
à la carnation de votre peau pour corriger les
imperfections du teint. Votre peau est unifiée et éclatante.

NOUVEAU



Sur un HAIR POP

Courts, longs, carrés, Sylvie Vartan a toujours parfaitement su faire swinguer ses cheveux. Leçon de style pour adopter une version originale au top.

PHOTOS : JENS STUART. RÉALISATION : TANINA BARRA. TEXTE : SONIA PEYRIEUX.

Robe Deby Debo, veste Vent Couvert, bracelets Harpo.



Le lisse remixé

Très Sylvie et Françoise (Hardy) époque Jean-Marie Périer, photographe fétiche des yéyé, cette coiffure se porte aussi bien sur une base longue que mi-longue et va à toutes les têtes. **Le détail trendy** : des pointes souples, une frange rideau et un léger dégradé en pourtour de visage. **Le bon move** : miser sur le lisse (frange comprise !) mais pas sur le total look baguette. Pour cela, on travaille ses longueurs et pointes – si elles sont souples – aux doigts et à la brume coiffante. Si les cheveux sont naturellement raides, on s'équipe en plus d'une brosse soufflante. **Les outils ad hoc** : un sèche-cheveux et une grosse brosse ronde quand le brushing s'impose et un spray antifrisottis pour discipliner la frange. **Et avec ça ?** Là encore, *less is more*. Donc, côté maquillage, on s'autorise juste un joli gloss naturel pour une moue irrésistible.

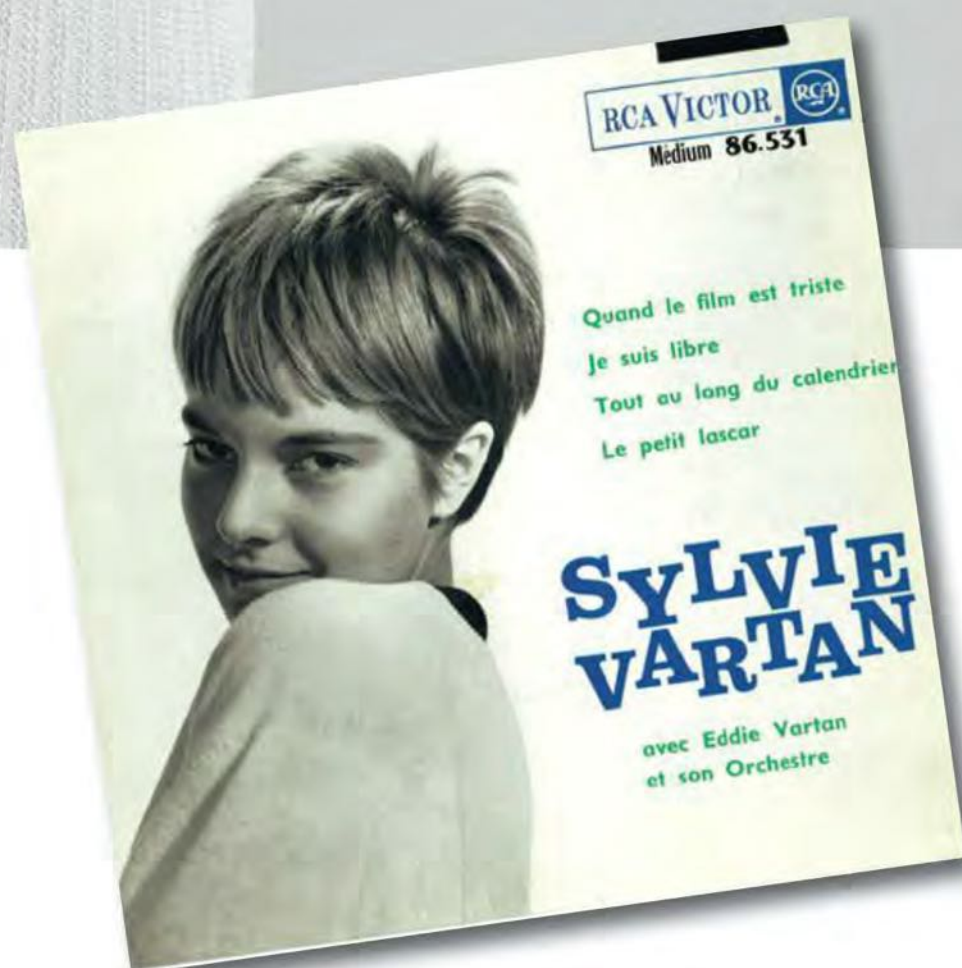


Le carré twisté

D'inspiration franchement sixties, ce « casque » blond convient plutôt aux textures épaisses. D'or, il va aussi à toutes les autres couleurs !

Le détail trendy : une longue mèche balayée sur le côté et de petits accroche-cœurs pour encadrer avec glam le visage. **Le bon move :** adopter un carré légèrement dégradé pour optimiser le volume de la coupe. Taillée à hauteur des mâchoires, cette coiffure n'en demeure pas moins féminine et suprasexy. Pour une tenue longue durée, on n'hésite pas à forcer sur la laque. **Les outils ad hoc :** une laque extraforte et un peigne à queue pour un placement parfait des cheveux. **Et avec ça ?** On la joue œil de biche avec un trait épais et débordant. Top sur un teint plutôt opalin et des lèvres joliment ourlées.





Le court yéyé

Très tendance cette saison, ce qu'on appelle aujourd'hui le « pixie » (du nom de Pixie Geldof) se prête plutôt aux visages fins et longs, mais convient à toutes les natures de cheveux. **Le détail trendy :** comme Sylvie, on le porte avec les oreilles bien dégagées et une frange courte et épaisse. **Le bon move :** garder une bonne longueur sur le haut de la tête de façon à donner un max de volume à la chevelure et un léger effet « bol ». La frange, elle, doit être implantée suffisamment haut pour casser les codes un peu trop rigides de la coupe « à la garçonne ». **Les outils ad hoc :** de la mousse volumatrice, un sèche-cheveux et un soupçon de gel coiffant pour les finitions. **Et avec ça ?** On mise sur un make-up hyperfrais et naturel : teint glowy et bouche rosée, sourcils brossés et mascara brun discrètement dosé.



Les yeux fermés
me donnent de l'intensité
et j'adore ça! Mickaëlle

Seulement 10% des femmes ont des pensées positives sur leur apparence.

Vous pouvez changer ça. Comme Mickaëlle, partagez votre pensée positive sur [Facebook.com/dove](https://www.facebook.com/dove).

Révélez votre beauté et montrez au monde combien chaque femme est belle à sa manière.

#PenséeQuiRendBelle

Bracelet Pascale Monvoisin.



ASSISTANTE FLORA GUYARD.



Le long disco

Crinière au vent, on devient toutes fans des eighties ! La condition *sine qua non* : avoir une bonne masse capillaire... Et, passé quarante ans, se contenter d'une longueur aux épaules. **Le détail trendy** : un front bien dégagé et un volume généreux mais 100 % maîtrisé. **Le bon move** : jouer avec les effets de matière et de longueur. Donc, même si les cheveux sont longs, ils doivent obligatoirement être dégradés pour obtenir autant de gonflant. Pour le coiffage, on s'amuse à mixer torsades, boucles et petites ondulations. Le résultat n'en est que plus sauvage ! **Les outils ad hoc** : de la poudre matifiante pour décoller les racines, une mousse stylisante et un fer à boucler. **Et avec ça ?** Sur un teint parfaitement uniforme, on rehausse ses joues et ses paupières avec un fard poudré légèrement cuivré ou irisé. Et sur la bouche, on applique un brun doré plein de mordant.



J'aime mes cheveux,
ils me donnent un côté sauvage.

Stéphanie

Seulement 10% des femmes ont des pensées positives sur leur apparence.

Vous pouvez changer ça. Comme Stéphanie, partagez votre pensée positive sur [Facebook.com/dove](https://www.facebook.com/dove).

Révélez votre beauté et montrez au monde combien chaque femme est belle à sa manière.

#PenséeQuiRendBelle



*Fine gastronome et
cuisinière émérite, Sylvie
s'est plongée pour
nous dans son carnet de
recettes familiales.*

Saveurs

BULGARES

CUISINE

PHOTOS : **BERNHARD WINKELMANN**. ADAPTATION : **MARIE-CAROLINE MALBEC**.



MA MOUSSAKA

Pour 6 personnes

PRÉPARATION : 1 H. CUISSON : 25 MN.

TRÈS FACILE

- ◆ 600 g de veau haché (ou de poulet) ◆ 1 kg de pommes de terre ◆ 3 cs de ketchup
- ◆ 4 oignons ◆ 1 branche de thym
- ◆ noix de muscade ◆ 4 yaourts de brebis entiers + yaourt nature
- ◆ 1 cc de paprika ◆ 3 œufs
- ◆ sel et poivre ◆ Tabasco.

- Faire revenir les oignons ciselés jusqu'à ce qu'ils soient dorés, ajouter la viande simplement revenue, saler et poivrer. Ajouter le ketchup.
- Peler et couper les pommes de terre en rondelles de 2 mm, les faire dorer, les déposer sur du papier absorbant pour les débarrasser du gras de la cuisson.
- Dans un grand plat profond : intercaler deux couches de pommes de terre avec une couche de viande hachée, saler chaque couche.
- Batre les jaunes d'œufs avec les yaourts de brebis, saler, poivrer, ajouter un peu de muscade et de paprika. Batre les blancs en neige, mélanger le tout.
- Etaler cette préparation sur les pommes de terre.
- Enfourner, faire gratiner 20 mn à 180 °C (th. 6).
- Servir avec du Tabasco et du yaourt nature.



CAVIAR D'AUBERGINES

Pour 6 personnes

PRÉPARATION : 1 H.

TRÈS FACILE

♦ 6 aubergines
♦ 2 gousses d'ail
♦ vinaigre ♦ huile
d'olive ♦ 2 cs de
mayonnaise
maison ♦ sel et
poivre.

➤➤ Faire griller les aubergines entières à sec dans une poêle en fonte (ou sur une plancha), en les tournant jusqu'à ce qu'elles soient cuites à cœur.

➤➤ Les enfermer dans un sac en plastique dès qu'elles sont bien ramollies et tièdes, couper les bouts et les peler. Si elles contiennent trop de graines, en enlever une partie.

➤➤ Les hacher fin au couteau. Saler, poivrer, ajouter 1 cs d'huile d'olive, 1 trait de vinaigre, l'ail pelé et pressé et enfin la mayonnaise maison, bien mélanger.

➤➤ Servir avec du pain grillé en entrée ou en accompagnement d'une viande grillée.

BANITSAS

Pour 6 personnes

PRÉPARATION : 30 MN.

CUISSON : 15 À 20 MN.

FACILE

♦ 18 feuilles de pâte filo
♦ 400 g de feta ♦ 4 œufs ♦ 200 g
de beurre fondu ♦ 1 bouquet
de ciboulette ciselée ♦ un peu
de mesclun ♦ sel et poivre.

➤➤ Préchauffer le four à 200 °C (th. 6-7).

➤➤ Dessaler la feta un quart d'heure dans de l'eau bien fraîche.

➤➤ L'émietter grossièrement du bout des doigts, la mélanger aux œufs. Poivrer, ajouter la ciboulette. Réserver.

➤➤ A l'aide d'un pinceau, déposer de petites touches de beurre fondu sur la surface des feuilles de pâte filo. Les couper en bandes de 10 cm de large.

➤➤ Superposer 3 bandes de pâte, disposer à l'aide d'une cuillère un petit tas de préparation à l'extrémité du rectangle de pâte. Plier une première fois vers soi, la replier en forme de triangle jusqu'au bout. Répéter l'opération pour les autres feuilletés.

➤➤ Les disposer sur la plaque du four tapissée de papier cuisson.

➤➤ Enfourner à 180 °C (th. 6), cuire 15 à 20 mn jusqu'à ce que les banitsas soient bien dorées et croustillantes.

➤➤ Servir avec un mesclun.





Tous ses amis le savent, Sylvie adore les tabliers de cuisine. Elle en achète, on lui en offre... Petit aperçu de sa collection.

PHILIPPE QUASSIE / PASCO



BRIOCHE DE PÂQUES

Pour 6 personnes

PRÉPARATION : 20 MN.

REPOS : 4 H 30. CUISSON : 25 MN.

DIFFICILE

- ♦ 250 g de farine T55
- ♦ 125 g de beurre ♦ 10 g de levure boulangère fraîche ♦ 25 g de sucre ♦ 5 g de sel ♦ 3 œufs
- ♦ 1 jaune d'œuf pour dorer
- ♦ 80 g de raisins secs ♦ 20 g d'amandes ♦ sucre en grains.

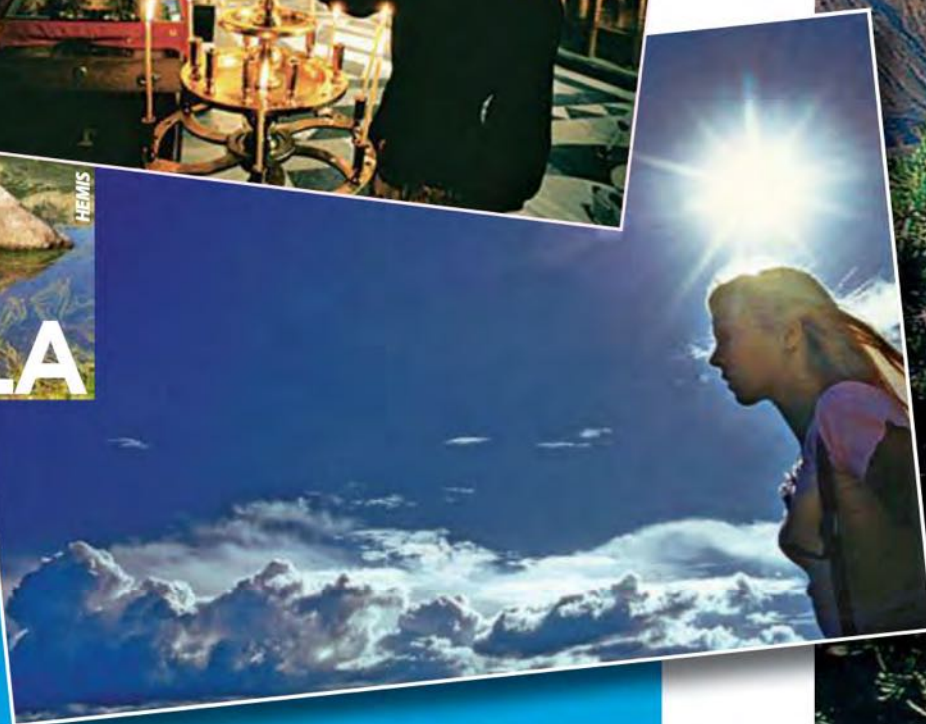
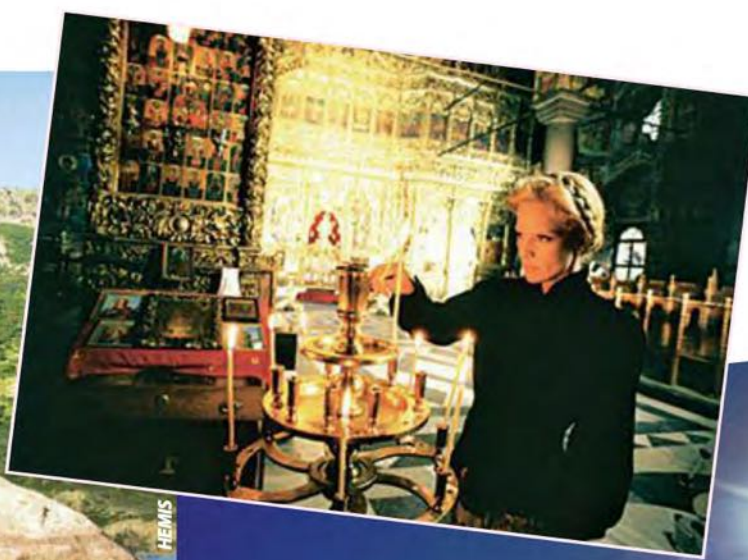
- Faire gonfler les raisins dans de l'eau froide.
- Mettre la farine tamisée avec la levure émiettée au centre dans le bol du robot.
- Ajouter le sel et le sucre, éviter le contact avec la levure.
- Battre les 3 œufs, les incorporer, travailler la pâte au crochet 10 mn.
- Ajouter le beurre progressivement puis les raisins, sans cesser de pétrir, jusqu'à obtention d'une pâte brillante et élastique. La couvrir d'un film étirable, la laisser lever dans un endroit chaud (28 °C) pendant 1 h.
- Dégazer la pâte (la taper avec le poing trois ou quatre fois pour enlever le gaz), la replier sur elle-même, former une boule, la filmer et la mettre au frais au moins 2 h.
- Chemiser un moule à brioche, y déposer la pâte, la remettre à lever 1 h 30 dans un endroit chaud. Dorer la surface au pinceau avec le jaune d'œuf battu avec un peu d'eau, saupoudrer de sucre en grains et d'amandes.
- Cuire à 200 °C (th. 6-7) 20 à 25 mn.

Le journal D'UNE GLOBE- TROTTEUSE



MASSIF DE RILA

“ Les montagnes des Balkans sont celles de mon enfance, celles de mes premières vacances en famille, en Bulgarie ! L'été, la nature est superbe. Et la ferveur que l'on ressent au monastère de Rila, fondé au ^x^e siècle, m'émeut. ”



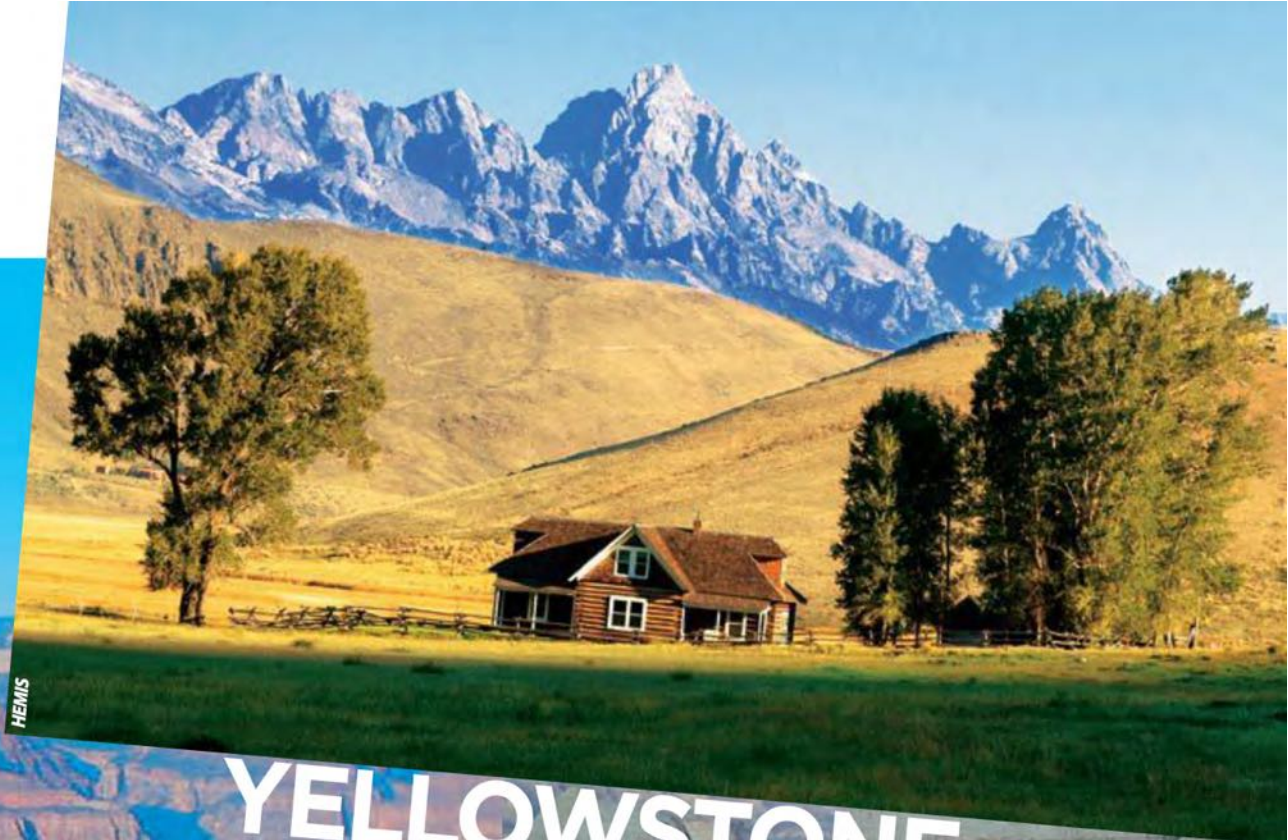
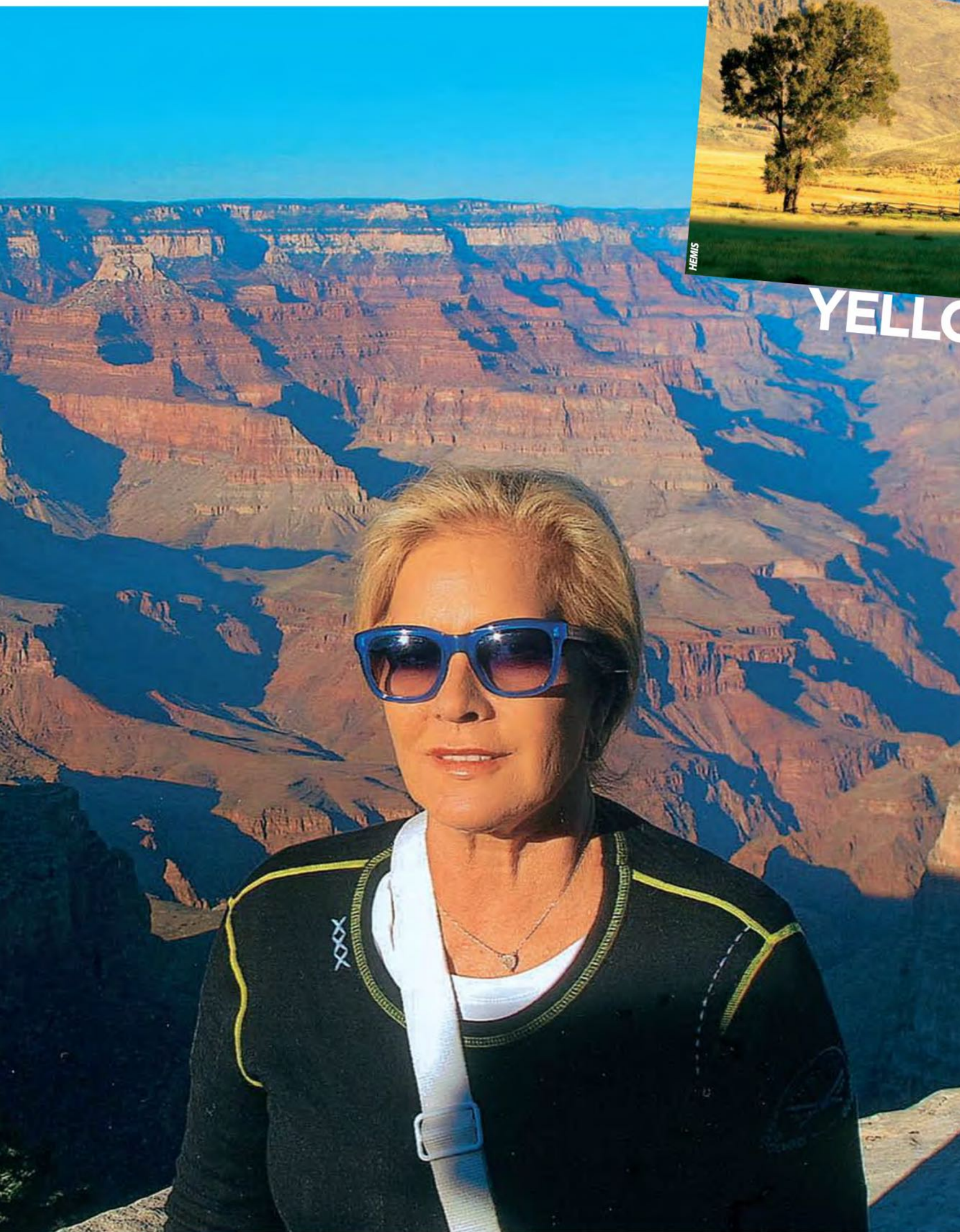
La chanteuse, qui a connu le succès très jeune, a enchaîné concerts et voyages à un rythme effréné. D'où son impression de “toujours vivre dans une valise” !



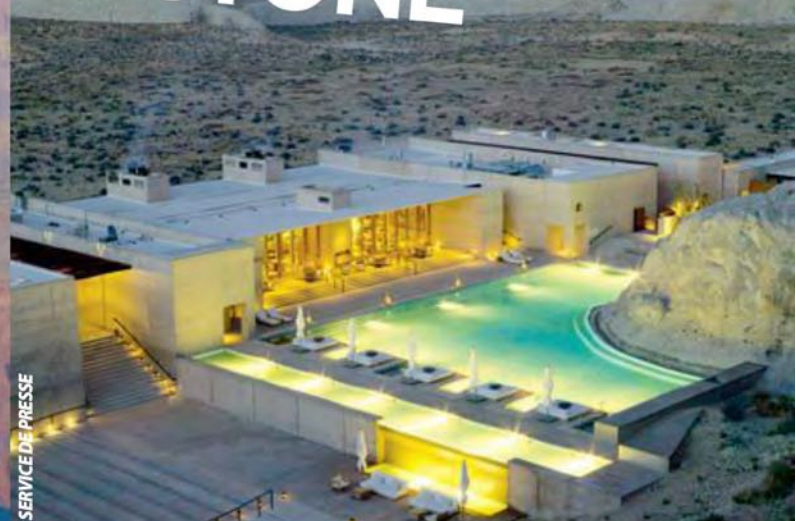
“ Ce village traditionnel suisse est situé dans l'Oberland bernois. Nous y allions avec les enfants, on montait avec le petit train à crémaillère qui traverse la région de la Jungfrau. Il y a très peu de temps que la circulation y est autorisée... ”

WENGEN

VOYAGE



YELLOWSTONE



“ Le parc national de Yellowstone offre une nature totalement préservée. J'ai même voulu acheter un terrain dans la région, mais dans cet endroit désert, le prix du mètre carré est aussi élevé que dans un quartier chic de Los Angeles ! Je suis fan de l'hôtel *Amangani*, à Jackson Hole. ”

PHOTOS : COLL. PERSO

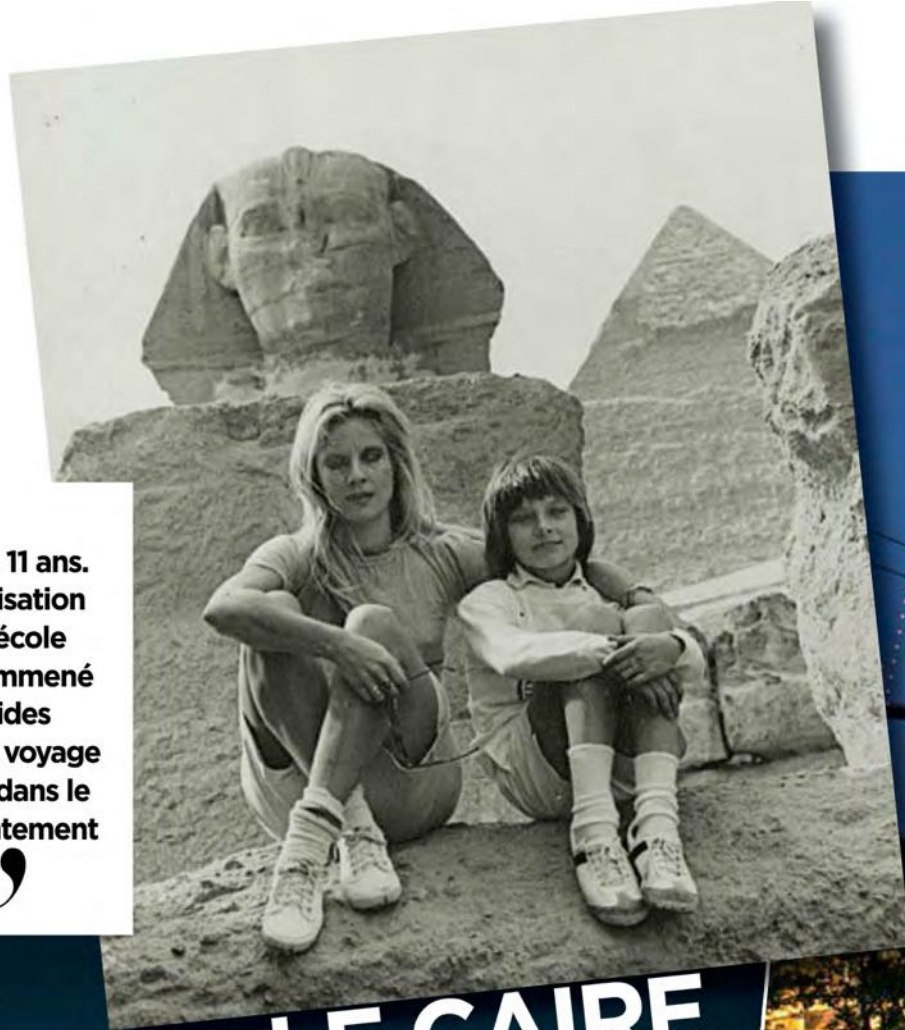


INNSBRÜCK

“ Nichée dans une vallée au cœur du Tyrol, en Autriche, Innsbruck est une vraie ville de carte postale. Les villages alentour ont un charme très authentique. Il y a moins de monde l'été, on peut faire des randonnées, pique-niquer, respirer un air pur. ”

HEMIS

“ Ici, David a 11 ans. Il étudiait la civilisation égyptienne à l'école et nous l'avons emmené voir les pyramides avec ma mère. Un voyage dans l'histoire et dans le temps, un enchantement en famille. ”



LE CAIRE



PHOTOS : COLA FERRO



1965 : MA PLUS BELLE TOURNÉE ET UN BILLET D'AVION

LOS ANGELES



PHILIPPE QUAISSÉ / PASCO

“ J'y vis depuis tellement longtemps que je connais aussi bien L.A. que Paris. Ici, il n'y a pas vraiment de centre ville mais des spots à découvrir. Il faut déjeuner au *Shutters on the Beach* à Malibu, chez *Shu*, une *sushi house* à Beverly Hills, faire du vélo à Venice, se promener sur les canaux... ”

NOMADE ATTITUDE

VOYAGEZ-VOUS

LÉGÈRE OU SURÉQUIPÉE ?

Je suis toujours en excédent !

JAMAIS SANS... ?

Un appareil photo et une caméra.

VOTRE KIT DE SURVIE EN AVION ?

Un coussin, un châle, une lampe torche, un bon bouquin et de quoi faire un repas (j'emmène du taboulé, de la dinde, du fromage et une pomme).

DERNIER LIVRE LU EN VOL ?

Sous le signe du lien de Boris Cyrulnik.

MOYEN DE TRANSPORT FAVORI ?

Le train !

LE PLUS IMPORTANT DANS UN HÔTEL ?

La propreté. A mes débuts, je ne descendais pas toujours dans des palaces et j'emportais avec moi un produit nettoyant, une éponge et des gants en plastique...

MER, MONTAGNE OU CAMPAGNE ?

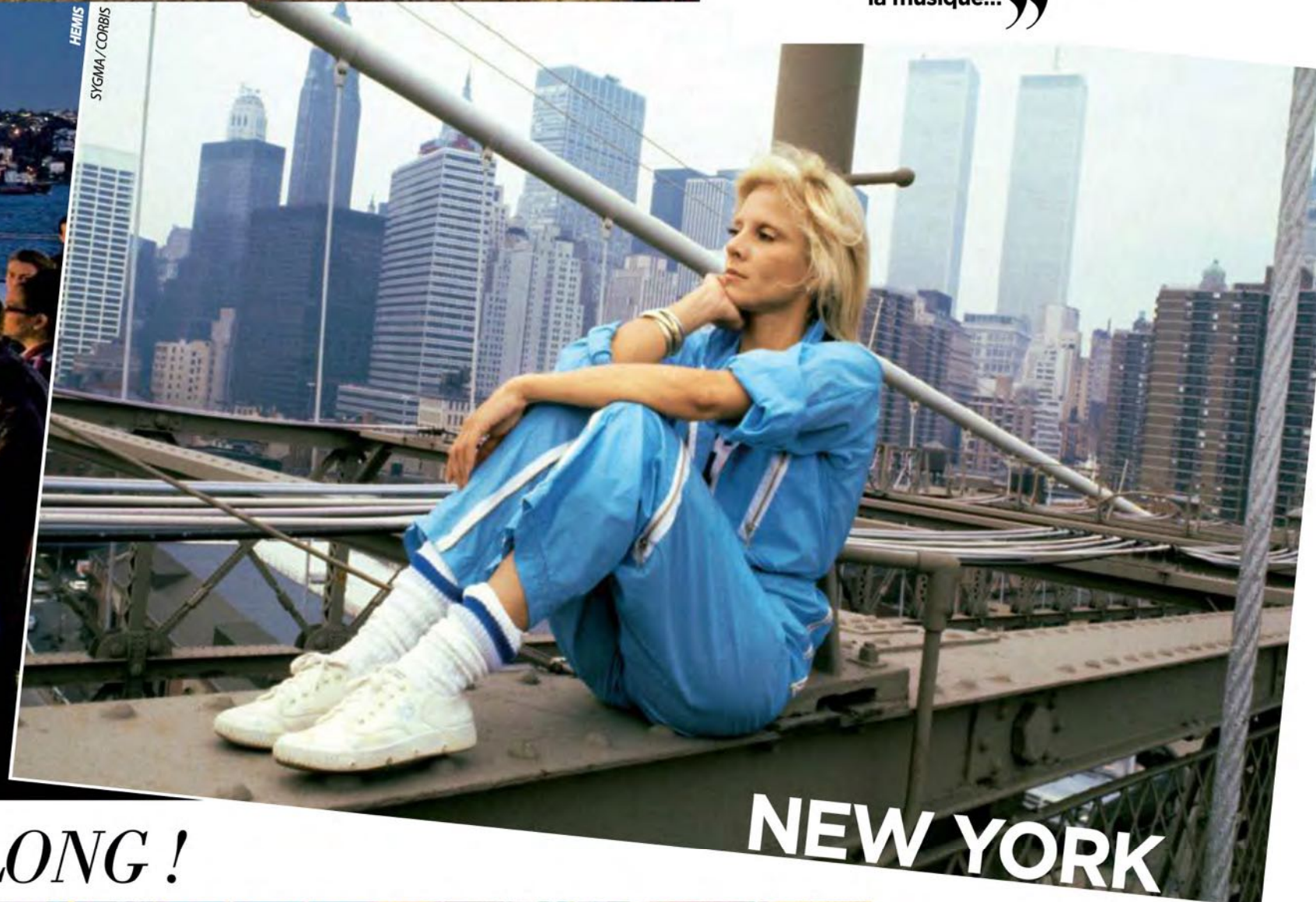
Montagne !

“ C’est une ville magique.
J’aime l’ambiance qui règne au grand
bazar, ou celle des restaurants branchés
d’Ortaköy, au bord du Bosphore.
J’ai beaucoup chanté en Turquie, un
pays qui rappelle ma Bulgarie
natale. Il y règne un enthousiasme
communicatif. ”

ISTANBUL



“ J’ai découvert New York lors
de mon premier voyage en Amérique.
C’était avec Johnny, nous venions
du Mexique. J’ai toujours été fascinée
par cette ville et son énergie.
A l’époque, on n’y vivait que pour
la musique... ”



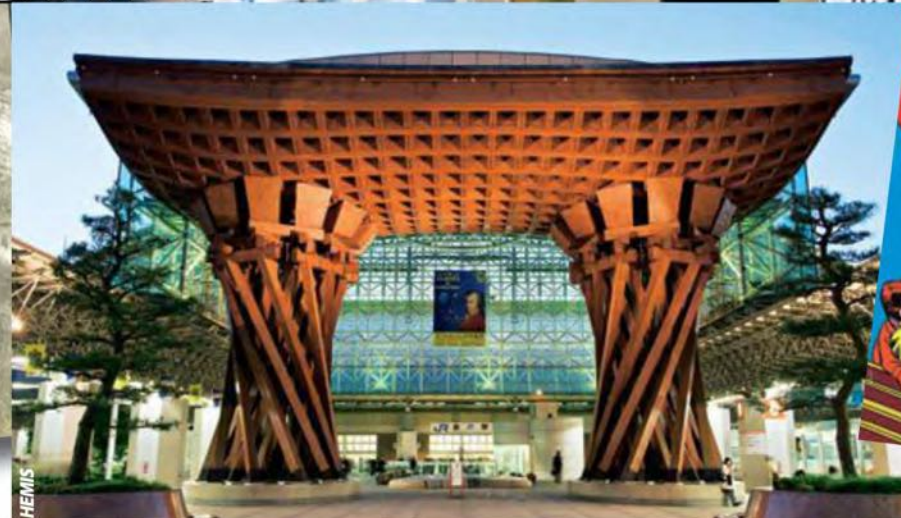
NEW YORK

DE 2 MÈTRES DE LONG !



TOKYO

“ Je vais très souvent
au Japon depuis l’âge de
20 ans et je connais mieux
ce pays que bien des
Japonais. En 1964, nous
étions les seuls Européens
dans l’avion, je venais
chanter mon dernier
tube, *La plus belle pour
aller danser*. A l’aéroport,
une foule de teenagers nous
attendait ! J’adore la
politesse des Japonais et leur
créativité, dont on mesure
l’ampleur à Harajuku, un
quartier branché de Tokyo.
A Kanazawa, une ville très
traditionnelle face à la Corée,
je me souviens d’un vieux
monsieur qui m’a prise pour
une alien. Il n’avait
sans doute jamais vu une
blonde ! ”



CAHIER JEUX

MOTS FLÈCHES GÉANTS

CONCOURS

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, huit lettres formant le mot mystérieux.

ATÈLE	DÉCHU	HADDOCK	PALIER
BAIE	DERECHEF	HÉLIPORT	PAUVRE
BAPTÊME	DORÉ	HOMMAGE	PÉDALO
BAVEUSE	ÉDENTÉ	IMPARFAIT	QUOIQUE
BIG-BANG	ELFE	INERTIE	RATAFIA
BIGOUDI	EMBLÈME	LAIE	SALAMALEC
BRELOQUE	EMPIÉTER	LIÉGEOIS	SECRET
BRETELLE	ENVIRON	MALIGNE	SPLEEN
CALANQUE	ENVOLEE	MANSARDE	TINTOUIN
CATAPULTE	ÉPHÉMÉRIDE	MATÉRIAU	TORNADE
CHALUMEAU	ÉTAIN	MÛRE	TYRAN
CHORÈGE	ÊTRE	NAPHTALINE	VALLÉE
CINÉPHILE	FAUX	NAVARIN	VERTICALE
CLIENT	FILM	OEILLÈRE	VOEUX
CUMULER	GALANTERIE	ORISPEAU	
DAHLIA	GARDE-BOUE	OUVRAGE	

N A P H T A L I N E G N A B G I B
O C E L A M A L A S A I F A T A R
A I L H A D E L A C I T R E V E S
C L I E N T D R U I U D E E T N E
E R E L L I E O U A E M U L A H C
E N G I L A M F C B E S U O E E R
L A E P T F B A O K E P A L G D E
O V O O R L U E E A E I B E I T
V A I R R A E X T T M H R R R R B
N R S T N P M N A P P E E E O E A
E I O Q A M E C I E T C T L H M P
M N U U D I L E N E H N A O C E T
V E V O E E T I L E A D M Q T H E
O R R I T E C L F L E M E U Y P M
E E A Q R N E H A P A L I E R E E
U B G U E O I G U G F V P E A E N
X T E E D E N T E E D R A S N A M

Voir extrait du règlement page 105

300€
à gagner

Pour jouer, vous pouvez donner votre réponse au 0 892 680 115 (0,34 € la minute) ou par SMS au 74400* en envoyant le code Gala1 et laissez-vous guider (0,65 € par SMS + prix d'un SMS. 3 SMS maxi). Vous pouvez aussi reporter le « Mot mystérieux » sur une carte postale ou sur papier libre en précisant Gala N° 1139. Inscrivez vos nom, prénom et adresse et envoyez le tout avant le 7 avril 2015 (le cachet de la poste faisant foi) à :



Mots mélangés Gala N° 1139 - Cedex 2376 - 99237 Paris-Concours
Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. Le gagnant sera personnellement averti par courrier.

DISTANCERA		FANFARONNER		NOTRE-SEIGNEUR	
FAIT DE GROS EFFORTS (SE)		LANGUE ROMANE		ASSEMBLERAI	
EAU DORMANTE					RÉPÉTER EN BOUCLE
FILER COMME UN LAPIN					AXE DE ROSE
					12
ANCIEN NAVIGANT					
BRONZÉE					
					ANIMAL AUSTRALIEN
					BIEN GARNIE
CRAN DE CEINTURE	ASPERGE				
	ÉTAT DES U.S.A.				
				IL EST À L'ORIGINE DE L'ŒUVRE	
				CHENAPANS	
HÔPITAL ALPIN		DINGOS			
		PAUVRE			15
				COUCHÉE SUR LE PAPIER	
				PRÉNOM FÉMININ	
OUTIL DE JARDINIER					
IRISÉ					
					ÉLOIGNÉ
SUPÉRIEURS					
PIERRE MARBRÉE					
					HAUSSES DES COURS
ELLE FINIT EN RANGS GRÂCE À DES AIGUILLES	BONNE FORME PHYSIQUE				
	BÉDOUIN				7
					FORMAT DE FICHIER
					EAU DE FLORENCE
ÇA LAISSE DU TEMPS				COINS CHAUDS	
VIRTUOSITÉ MUSICALE				BOMBAGE	
PRIS D'UN COUP			ELLES DÉNONCENT UN CERTAIN VICE DE FORME		
POLYGONE					
					9

A horizontal number line with vertical tick marks labeled from 1 to 15. The number 8 is highlighted with a yellow circle.

A portrait of a man with dark, wavy hair and light brown eyes, wearing a dark blue button-down shirt. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a light blue wall with a cartoon illustration of a man in a striped shirt and a hat. The word 'ABACA' is visible in the bottom left corner.

CAHIER JEUX

Complétez les grilles afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases contienne une seule et unique fois tous les chiffres de 1 à 9.

SUDOKU

Facile 1

	9	6		7	3			1
	2			5				
8		5		4	2	9	6	
3						6		
6	7		5	1	8		3	4
		8						9
	4	2	7	3		8		6
				2			5	
7			9	8		4	1	

Moyen 2

						3		1
	4	8			7		2	6
	2		5	8		4		
4			1		8	7		9
			4		9			
9		7	3		5			4
		4		5	6		7	
5	6		7			9	4	
3		1						

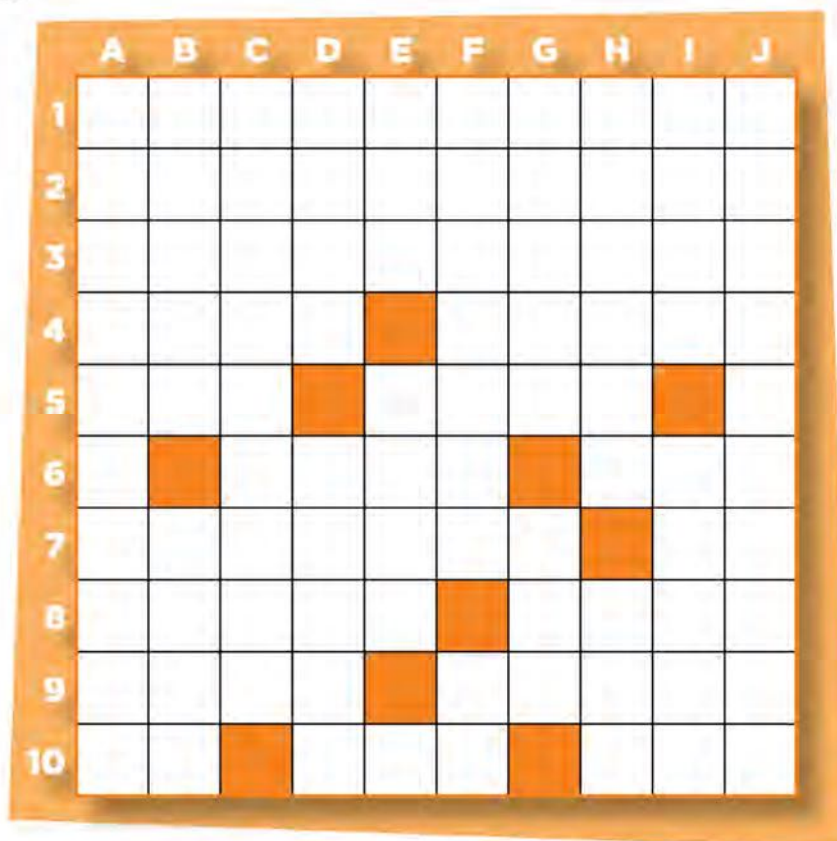
Difficile 3

1	6	3				5	2	
	8			4	1			7
					6	3		
	2			7	5			
	7	5				6	3	
			6	2			5	
		1	8					
2			5	6			1	
	5	4				2	9	6

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Imagination conceptuelle.
- Remettre des rangiers en état de marche.
- Acteur inspiré.
- Étendues navigables. Insensé.
- Norme photo. Téton.
- Avance en liquide.
Ce n'est pas une lumière.
- Pâle et chétive. Il éclairait le sphinx.
- Chants allemands. Amalgame réfléchissant.
- Amené à se plaindre.
Paré d'un turban.
- Indication originelle. Désigné par suffrage. Entre l'est et le sud.



VERTICALEMENT

- Brigade spéciale.
- Guides à cheval. Qui t'appartient.
- Impotents.
- Des enzymes. Tout à fait capable.
- Il est mis à la porte après le numéro.
Anciens agents de réanimation.
- Mépris de la religion.
Symbole d'un bon conducteur.
- Quelle chance d'être si brillant !
Saison des beaux jours.
- Portions d'intestins.
Ça exprime la douleur.
- Difficile à fléchir. Filins de marins.
- Qui fatigue vraiment.

SOLUTIONS

DES JEUX

Page 104 **Sudoku**

9	6	2	7	3	1	8	5	4
8	1	3	7	2	5	4	9	6
5	7	4	2	6	8	1	3	9
6	9	5	2	3	7	8	4	1
2	1	8	4	5	9	6	7	3
3	2	9	8	1	4	7	5	6
8	4	1	5	7	9	6	3	2
1	8	9	5	2	6	7	4	3
7	9	6	1	4	3	5	8	2
4	5	2	6	8	9	7	1	3

Page 102
Mots mélangés

CONCOURS

La solution paraîtra dans le numéro 1141.

La solution du numéro 1137 était **AMANDIER**.

Pages 102-103 **Mots fléchés**

S	P	J	E	S	H	Q	F	D	R	A
D	E	C	A	R	C	A	S	S	E	E
M	A	R	E	I	T	E	R	T	A	R
D	E	T	A	L	E	R	C	I	B	L
R	A	D	I	O	A	T	E	L	I	E
H	A	L	E	E	M	E	U	V	A	I
A	R	R	O	S	E	S	P	O	R	T
D	A	N	A	R	T	P	E	U	R	A
L	S	I	N	O	C	S	D	E	U	T
S	A	N	A	E	C	R	I	T	E	N
B	E	C	H	E	I	O	U	R	S	P
N	A	C	R	E	R	E	T	I	R	E
M	E	I	L	L	E	U	R	S	A	O
J	A	S	P	E	C	R	U	E	S	N
S	A	N	T	E	F	R	I	P	E	A
L	A	I	N	E	P	D	F	C	O	R
R	T	T	A	T	R	E	S	M	E	C
M	A	E	S	T	R	I	A	A	P	P
B	U	A	N	O	M	A	L	I	E	S
H	E	X	A	G	O	N	E	E	N	R

Page 104
Mots croisés

E	S	E	N	T	E	N	E	N
I	N	T	C	E	S	E	L	E
N	A	I	V	A	S	D	E	S
R	A	E	L	E	T	O	I	E
S	O	T	P	R	E	T	N	
N	I	N	S	E	S	O	S	
I	N	O	I	N	S	M	E	R
E	I	N	T	E	R	P	R	E
R	E	S	E	M	E	L	E	R
C	R	E	A	T	I	V	I	T

Le nom est :
**STÉPHANE
GUILLON.**

13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Tél. : 01 73 05 45 45.
Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70.
Internet : prismamedia.com. Commission paritaire : 1014 K 85541.
Société en nom collectif au capital de 3 000 000 €, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr Communication GmbH et Rolf Heinz. Ses principaux associés sont : Media Communication SAS et Gruner und Jahr Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef

Matthias Gurtler (51 67)

Rédactrices en chef adjointes

Katia Alibert (actualité, 51 58), Juliette Serfati (éditions numériques et informations, 50 34), Dominique Stringer-Vigna (féminin, 51 04)

Directeur artistique

Vincent Le Bee (45 83)

Chef d'édition

Lydie Lesage (51 06)

Rédaction actualités people/féminin

Chefs de service : Claire Baldewyns (culture, documents, 51 32), Camille Choteau (éditions numériques, 47 61), Thomas Durand (show-business et cinéma, 51 68), Isabelle de Peuffelhous (cuisine, voyages, déco, 51 78), Isabelle Rivère (gotha, société, 51 20)
Chefs de rubrique : Julie Dessagne (chuchotements, 47 78), Candice Nedelec (politique, 51 44), Nora Sahli (Flash Express, 50 98), Séverine Servat (actualités, 51 09)

Grands reporters : Geneviève Cloup (51 05), Amélie de Menou (51 65), Sarah Merlino (47 07), Virginie Picat (57 08)

Rédacteurs et reporters : Laure Costey (51 22), Pauline Gallard (51 70), Jean-Christian Hay (47 15), Alexandre Maras (51 07)

Rédaction mode

Charla Carter (directrice, 51 56), Nathalie Baumgartner (chef de rubrique, 51 48), Malika Slimani (chef de rubrique, 51 49), Monique Fallovey (shopping, 51 41)

Rédaction beauté

Béatrice Thivend-Grignola (chef de service, 51 90), Virginie Rousset (46 28)

Photo

Nathalie Duchesne (chef de service, 51 91), Françoise Paris (chef de service adjointe 50 80), Emilie Cardona (51 77), Ulrike Fegert (51 60), Marie-Line Anno (assistante de production 51 92)

Maquette

Olivier Modol (directeur artistique adjoint, 51 76), Nicolas Neskovic (chef de studio actu, 47 41) Véronique Roy (chef de studio féminin, 51 64), avec Stéphane Drusi (1^{er} maquettiste, 51 72), Françoise Beuzen (51 73), Ymkje Haringsma (66 14), Claudia Waksman (51 08)

Secrétariat de rédaction

Yasmina Benchehida (1^{er} SR, 49 46), Véronique Buon (49 39), Claire Mahier (51 57), Alain Mazerus (51 42)

Secrétariat

Patricia Bruley (community manager, 51 59), Cécile Weill (51 66)

Comptabilité

Laurence Tronchet (45 58)

Chefs de fabrication

Céline Charvin (47 58), Mélanie Moitié (47 59), Stéphane Redon (51 01)

Services Publicité : 01 73 05 45 23

Directeur Exécutif Prisma Media : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice Commerciale Pôle Femmes : Anouk Kool (49 49), assistante : Claudie Rault (45 23). Directrice de la Publicité : Claire Schmitt (46 62)
Equipe Commerciale : Delphine Gossé (64 52), Laurence Burgué (64 60), Juliette Joly (55 54), Valérie Ramette (64 64), Jean-Pierre Millen (65 08) et International. Coordinatrices Planning Presse : Laurence Eyssartier (65 57), Florence Claire-Romero (65 60). Responsables Exécution : Nathalie Braz Da Costa (64 78), Laurence Biez (64 92). Opérations Spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur Marketing Opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
Directeur Marketing Client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20)
Directeur Commercialisation Réseau : Serge Hayek (64 71)
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Directrice Marketing Opérationnel et Etudes Diffusion : Béatrice Vannière (53 42).

Service abonnements et anciens numéros de GALA

62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221 (prix d'une communication locale) ; de l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.

Directeur de la publication

Rolf Heinz

Editrice

Pascale Socquet (69 26)

Directrice Marketing

Marjorie Pouzadoux Bokobza (51 87)

Photogravure Quart de Pouce, 5, rue Olof-Palme, 92110 Clichy.

Imprimerie Prinovis, Breslauer Str. 300, 90471 Nürnberg.

Imprimerie (Pocket) Maury imprimeur, 45 330 Malesherbes.

Distribution Presstalis

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en Allemagne. Dépôt légal : 8 avril 2015. Création : janvier 1993.



Notre publication adhère à



autorité de régulation professionnelle de la publicité

et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité loyale et respectueuse du public. 23, rue Auguste Vacquerie 75116 Paris



CARNET D'ADRESSES

Mode PAGE 72

Andres Sarda : andressarda.fr. **Asos** : asos.com. **Ba&sh** : ba-sh.com. **By Malene Birger** : bymalenebirger.com. **Claudie Pierlot** : claudiepierlot.com. **Cop** : copine.com. **Giorgio** : giorgio.fr. **Guess** : guess.com. **Morgan** : 01 40 13 25 06. **Sinéquanone** : 01 42 77 80 80. **Tommy Hilfiger** : 01 45 61 54 55. **Ventcouvert** : 01 48 04 72 78. **Zapa** : 01 42 74 73 03.

Vitrine PAGE 80

American College : americancollegeusa.com. **Armor Lux** : 02 98 90 05 29. **ASOS** : asos.fr. **Benetton** : 01 35 97 00. **Boden** : boden.fr. **Bréal** : bréal.net. **Claire's** : claires.fr. **Daniel Wellington** : danielwellington.com/fr. **Frnch** : 01 40 39 00 94. **Geox** : geox.com. **Guess** : guess.eu/fr. **JustFab** : justfab.fr. **Keds** : keds.fr. **Lancaster** : 01 41 83 88 86. **Les P'tites Bombes** : lespetitesbombes.com. **Liu Jo** : 01 53 71 15 40. **Maty** : maty.com. **New Man** : newman.fr. **One Step** : onestep.fr. **Tex** : tex.carrefour.fr. **Twin-Set** : 01 70 79 16 72.

Précision Dans le sujet Nawell Madani du n° 1138 de *Gala*, le stylisme est réalisé par Olivia Arnaud, avec des vêtements Paul Smith, Margaux Lonnherbert et Le Coq Sportif. Maquillage : Mélissa Lecorcier. Coiffure : Kenzo.

Extrait de règlement des jeux

Le règlement complet de ce jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Il peut être adressé à toute personne qui en fait la demande, par écrit à l'adresse suivante : Prisma Média - Service Jeux Concours - 13, rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou par mail : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu.

Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Média et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Média. A défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Média.

S'abonner à Gala

PAR TÉLÉPHONE

Pour la France : 0 825 08 32 80 (0,15 € /mn)
De l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.

PAR COURRIER

Service abonnement Gala 62066 Arras Cedex 9

Par Internet

www.prismashop.gala.fr

Abonnez-vous 7 mois à Gala



35%

DE RÉDUCTION

SOIT 7 MOIS (30^{NOS}) POUR 49€

OFFRE D'ABONNEMENT EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTRICES DE GALA

Bon d'abonnement à remplir et à retourner dans une enveloppe non affranchie dûment complétée : Gala - Service Abonnements - Libre réponse 91219 - 62069 ARRAS CEDEX 9

GAL1515Q1

Je choisis mon offre d'abonnement *Gala*

OFFRE LIBERTÉ

1,63€

LE NUMÉRO AU LIEU DE 1,50€

Soit un prélèvement automatique de 7€ par mois au lieu de 10,83€. Je ne règle rien maintenant, je recevrai le formulaire d'autorisation de prélèvement avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre.

OFFRE DÉCOUVERTE

7 mois - 30 numéros

49€

AU LIEU DE 75€

Je joins mon chèque à l'ordre de Gala

l'abonnement c'est aussi

PAR INTERNET

www.prismashop.gala.fr

PAR TÉLÉPHONE

au 0 825 963 964

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE** ____ / ____ / ____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions de partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

Les indispensables

Minelli X Anne Valérie Hash

La collection capsule Minelli X Anne Valérie Hash raconte deux histoires complémentaires sur le cuir et la lumière. Un colorama explosif, psychédélique et fun qui répond à des modèles en cuir irisé hologramme, féminins et hyper trendy. Une gamme pop, joyeuse et décomplexée qui procure une délicieuse ivresse de couleurs. En tout, douze modèles, oscillant entre inspiration picturale et vision futuriste.

À découvrir dans une sélection de boutiques Minelli mi-mars.

Escarpins Minelli X Anne Valérie Hash : 159 €

www.minelli.fr



DEVERNOIS

Devernois, maison familiale, a su préserver au fil des générations l'exigence de sa fabrication, ainsi que la qualité et le confort de ses créations. Pour la collection Printemps/Été 2015, Devernois au chic intemporel présente une ligne sobre et élégante. Des silhouettes épurées et stylisées, pour une allure casual chic, qui s'adaptent à toutes les femmes.

www.devernois.com

Hôtel Particulier

Le concept d'Hôtel Particulier : proposer des vêtements à l'identité forte, au style résolument rock et moderne. La Maison se démarque par ses matières précieuses : raffinement et noblesse riment avec exigence et souci du détail. La collection SS 2015 affiche une simplicité de lignes assumée. Assortie de quelques détails qui claquent : laçages qui remontent le long des jambes, jeux de découpes pour un effet lacéré très graphique, longueur maxi pour des robes aériennes.

www.hotel-particulier.eu



La Guerre des Boutons !

Gouttes Magiques pour un grain de peau plus PUR ! Le sérum de beauté L'Elixir du Marabout®, concentré de recherches sur les cellules souches végétales et les peptides, aide à purifier la peau sans la dessécher tout en lui apportant une action anti-âge. Résultats en 10 jours CHRONO. Testé cliniquement sous contrôle dermatologique. 3 BREVETS. Env. 37 €. S'utilise après la Sulfureuse Pâte du Marabout® qui démaquille, purifie et déloge les impuretés blanches après 1 seule application ! Formule inventée pour les peaux mixtes à grasses.

Env. 23,90 €. Laboratoire GARANCIA, en Pharmacies, Parapharmacies, SEPHORA - www.garancia-beauty.com



Cassegrain

Cuisine d'ici et d'ailleurs, Cassegrain vous invite à découvrir sa nouvelle création culinaire inspirée des recettes traditionnelles thaïlandaises. Cette recette de légumes cuisinés à la Thaï, lait de coco et coriandre vous fera voyager dès la première bouchée. La touche croquante de la châtaigne d'eau se mêle à la douceur du lait de coco et de la coriandre pour une expérience culinaire inédite. Idée gourmande : Délicieux associée à une brochette de gambas ou mijotée avec des aiguillettes de poulet.

Disponible dès maintenant dans l'e-boutique www.cassegrain.com



Vitarmonyl

Affinez votre silhouette pour les beaux jours. Aqualigne Perte de poids Konjac associé à Aqualigne Minceur constituent le duo gagnant pour une perte de poids. Les apports caloriques et l'appétit sont réduits sous l'effet du Konjac. Les graisses de réserve sont brûlées, et l'excès d'eau et les toxines sont éliminés. L'objectif minceur est rapidement atteint avant l'été.

Aqualigne Perte de poids, Konjac : Boîte de 18 sachets.

Prix moyen conseillé : 6,82 €

Aqualigne Minceur, Brûle-graisse : Bouteille de 400 ml. Prix moyen conseillé : 6,70 €

En vente en grandes surfaces - www.vitarmonyl.com

LES SOIRÉES DE GALA

De haut en bas, les humoristes
Axelle Laffont et Julie Ferrier.



Nicole Garcia
et Valérie Bonneton.

AU 15, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, À PARIS

KIEHL'S SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Moins de dix mois après avoir inauguré un nouveau flagship rive gauche (au 2, rue de Sèvres dans le 6^e arrondissement), la célèbre marque new-yorkaise de produits de beauté a fêté la réouverture de sa boutique à deux pas de la place des Vosges, dans le Marais. Autour d'Anne-Gaëlle Kerdravat (directrice générale de la marque Kiehl's), les invités ont vécu une expérience de street art unique, au son du DJ branché Greg Boust. Tout au long de la soirée, les street artists Jay One, Melchior et Yosh avaient carte blanche pour customiser la célèbre « blouse Kiehl's », remise à chacun des invités. Certains se sont d'ailleurs amusés en la revêtant dans la boutique, pour le plus grand plaisir des photographes. ♦ A. MARAS

➤ **Le + :** burgers roses, cupcakes jaunes, bleus, rouges ou verts, et nouvelle eau noire *Blk* étaient au menu du cocktail.

➤ **Le - :** il était difficile de se frayer un chemin dans la boutique.



Les animatrices
Aïda Toulhri et Laurence
Roustandjee.



La nouvelle boutique
dans le Marais.



Frédérique Bel
et sa chienne Joca.



Retrouailles pour
Mireille Darc et Pierre
Richard, le duo culte du
film *Le grand blond avec
une chaussure noire*.



Joey Starr
et Jean-Pierre
Marielle.

Guy Savoy, avec Christophe
Barratier et sa compagne,
Gwendoline, enceinte.



À L'ATELIER MAÎTRE ALBERT, À PARIS

GUY SAVOY RÉGALE

Pastilla de dorade caramel aux épices douces, jarret de veau à la broche, gratin d'épinards et champignons, pomme purée ; terrine de pamplemousse sauce thé, choco pralin feuilletée, sorbet cacao, anglaise chicorée. » C'était le savoureux menu proposé à une soixantaine de privilégiés pour les 12 ans de l'Atelier Maître Albert. L'hôte des lieux, Guy Savoy, le directeur Laurent Jacquet et le chef Emmanuel Monsallier ont mis les petits plats dans les grands pour recevoir leurs convives. Ils devraient de nouveau avoir l'occasion de se régaler grâce au chef 3 étoiles au *Michelin*. L'arrivée de Guy Savoy à la Monnaie de Paris est en effet l'un des événements les plus attendus du printemps par les fins gourmets du showbiz et d'ailleurs. ♦ A. MARAS

➤ **Le + :** Guy Savoy avait mis en bonne place son dernier ouvrage, *Savourer la vie* (éd. Flammarion).

➤ **Le - :** Eric Cantona et François Berléand ont eu un empêchement de dernière minute.

Patrick Bruel et Jean Reno.

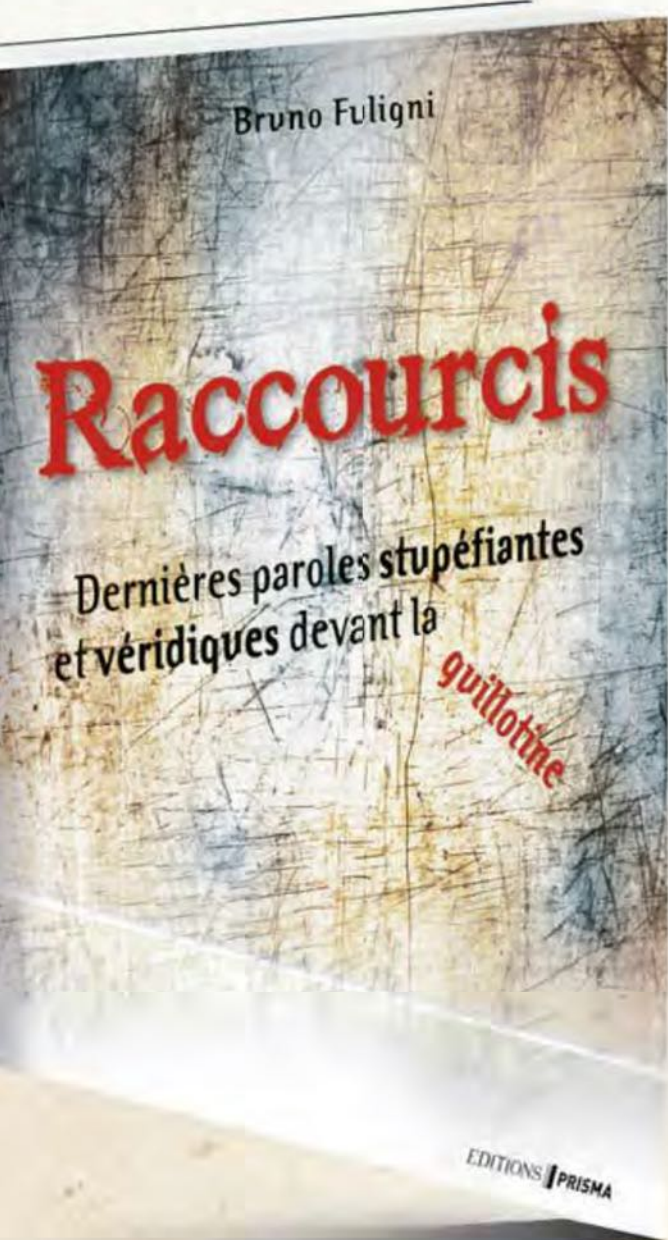


De g. à dr. : Mathilde Seigner,
François-Xavier Demaison et Alex Lutz.

PHOTOS : JULIEN HERMANN / GETTY IMAGES

Tu montreras ma tête
au peuple, elle en vaut la
peine » - Danton -

« Dis-donc, vieux,
est-ce que ça fait mal
ton outil ? »



Recueil de citations historiques, ce
re-objet en forme de guillotine
rassemble les derniers cris du cœur
radieux grinçants de condamnés à
mort. Soucieux de soigner leur sortie,
futurs guillotins font assaut de
passion et d'orgueil, de panache et
de gouaille, pour laisser une ultime
marque dans l'Histoire.

Un ouvrage de Bruno Fuligni

Disponible en librairies et rayons livres
192 pages - 13,95€



www.editions-prisma.com



HOROSCOPE

SIGNÉ SARA SAND



SEMAINE DU 8 AU 14 AVRIL SIGNE PAR SIGNE.

Pensez également à consulter les prévisions de votre ascendant.

BÉLIER

FAITES DE MERCURE VOTRE ALLIÉE

La position de Mercure à votre naissance* indique vos capacités à entrer en relation avec le monde, à vous exprimer et apprendre d'autrui. Elle révèle aussi votre aptitude à vous intégrer à tel ou tel milieu, et vous renseigne sur la façon dont vous gérez vos capacités à enseigner, à transmettre ce que vous savez.

AVEC MERCURE EN VERSEAU à votre naissance, vous avez une réflexion dénuée de préjugés ou d'a priori. Vous préférez vous faire une idée personnelle des événements, des personnes ou de l'histoire qui vous est proposée. Votre pensée est avant tout logique. Elle ne s'égare pas dans les méandres du sentiment ou de la subjectivité partisane. Vous surprenez par votre sens de l'observation fort développé, vos intuitions et votre jugement plein de bon sens. Vous aimez les métiers liés à la justice, à la légalité, à la législation, à la police (enquêtes, profilage), à l'environnement (écologie, horticulture, sylviculture) ou les métiers scientifiques (expert en technologies de pointe, recherche, médecine).

AVEC MERCURE EN POISSONS, votre vision a beaucoup d'envergure, vos sujets d'intérêt sont vastes, vos conceptions si étendues que vous avez du mal à canaliser vos idées. D'autant plus que les affects s'en mêlent. Vous aurez toujours des difficultés à faire passer la rationalité avant l'humain. Vous appréhendez l'univers avec des idées de communion, de solidarité, de partage, et toutes les créatures vous semblent avoir une égale importance. Vous êtes généralement porté sur les sujets métaphysiques, philosophiques ou religieux, l'action idéologique, la politique, les questions sociales et culturelles.

AVEC MERCURE EN BÉLIER, vous réfléchissez et agissez simultanément, ce qui a des avantages mais peut être préjudiciable à vos intérêts. Vous allez si vite à estimer une situation ou la valeur d'une personne que vous commettez souvent des erreurs d'appréciation et condamnez des êtres sans chercher à découvrir l'envers de leurs apparences. En revanche, vous allez vite à apprendre, à comprendre, à passer à autre chose. Vos jugements sont assurés et sans appel. Ni tolérance ni diplomatie. Vous faites preuve d'arrogance et d'un brin d'insolence, dans vos conversations, dans l'expression de vos idées. Vous aimez diriger : un orchestre ou un paquebot, une entreprise ou une commune. Vous choisirez un métier dans lequel vous ne dépendez de personne.

AVEC MERCURE EN TAUREAU, vous êtes le calme et le self-control personnifiés. Votre apprentissage peut être laborieux, il vous faut souvent des délais. Au travail, vous prenez votre temps pour appréhender toutes les facettes de la tâche qui vous incombe et posez des questions tant que tout n'est pas clair. Vous n'aimez guère être interrompu quand vous parlez, ce qui vous donne une réputation de tête dure. Mais, surtout, vous aimez mettre en forme des projets. Bâtir vous est essentiel.

* Pour connaître sa position, connectez-vous à astroo.com, rubrique « thème astral gratuit » muni de vos date, lieu et heure de naissance.

EN 2015, MERCURE VOUS SÉRA BÉNÉFIQUE

DU 1^{ER} MAI AU 7 JUILLET
DU 24 JUILLET AU 7 AOÛT
DU 28 AOÛT AU 2 NOVEMBRE
DU 21 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE

Bélier

21 MARS - 20 AVRIL

AMOUR cette semaine, légèreté, insouciance, enjouement communicatif s'imposent. Célibataire, vous séduirez à cœur joie : scrupules, principes, au placard ! Les autres seront heureux en couple, l'harmonie et la complicité sont vos atouts.

CARRIÈRE vous n'aurez qu'une idée : explorer vos talents, sans vous laisser démonter par la conjoncture, les avis divergents, les « on-dit ». Vous avez de l'endurance, et votre professionnalisme s'imposera, vous changez votre manière de travailler, ce qui sera payant.

TONUS période peu propice au repli. Sortez, cela vous revigore.

Taureau

21 AVRIL - 21 MAI

AMOUR à deux, vous cultiverez vos relations communes, vos ressources, nourries par le dialogue. Veillez à quelque piège caché dans un contrat, une lettre. Seul, vous aurez un ascendant sur les autres, du fait de votre bagout. Mieux vaudra ne pas en abuser !

CARRIÈRE vous êtes inspiré et poursuivrez vos objectifs avec acharnement. Puiser dans votre héritage (ou votre expérience) ne vous apportera pas instantanément la bouffée d'oxygène espérée. En revanche, tout ce qui vient de l'étranger vous rendra un pouvoir régénérant et lucratif.

TONUS maintenir un lien étroit et spirituel avec votre passé vous rebooste.

Gémeaux

22 MAI - 21 JUIN

AMOUR avec Vénus chez vous, votre gaieté, votre charme renaissent. Votre couple retrouve sa sensualité ludique. Mais il faut pimenter ce lien, le renouveler sans cesse. Célibataire, vous êtes prêt à vivre en harmonie avec un autre. Si Saturne ne contrarie pas ce plan pendant quelques semaines.

CARRIÈRE votre tâche exige de la concentration, une assiduité, une opiniâtreté redoublées. Vos compétences s'affinent, se perfectionnent. Et bien que vos relations avec vos supérieurs ne soient pas des plus aisées, votre diplomatie les arrange.

TONUS quelques dysfonctionnements au travail altèrent votre moral.

Cancer

22 JUIN - 22 JUILLET

AMOUR votre amour s'exprime peu. Etes-vous temporairement loin de votre aimé ? Avez-vous besoin d'explorer votre art, vos dons – ce qui ne laisse guère de temps à consacrer à votre amoureux(se) ? Une idylle encore secrète se profile. Ecoutez vos intuitions. Et la prudence doit vous guider.

CARRIÈRE une nouvelle chance se dessine. Il s'agit de gagner un peu d'argent, ou d'investir dans des locaux, ou encore de tirer parti d'un bien. Cette activité, si elle vous marginalise, améliore vos finances et vous rend créatif.

TONUS ménagez-vous jusqu'au 20. Ensuite, faites ce qui vous plaît !

Lion

23 JUILLET - 23 AOÛT

AMOUR vous pourrez retrouver quelqu'un que vous avez aimé et reprendre la relation là où vous l'aviez laissée. Ou alors vous faites évoluer un lien amical, ou professionnel, en une idylle.

Si vous êtes deux, une sorte de renaissance ressource votre couple, faite de désirs et d'aspirations.

ARGENT vous exploitez à fond les chances qui vous sont données de vous exposer, de vous mettre en valeur, de vous accomplir avec éclat. Votre héritage semble se diluer, vos ressources s'enlisent, aussi serez-vous motivé : les mains au charbon, vous êtes prêt à enchaîner votre liberté.

TONUS vous crachez le feu !

Vierge

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

AMOUR la communication avec l'aimé(e) passera par des sorties, un essor de votre réseau relationnel. Vous retrouver en large comité, autour de sympathisants qui stimulent votre esprit sera vivifiant. Mais la prudence doit vous guider car votre moitié peut en prendre ombrage. Célibataire, c'est le moment de vous montrer.

CARRIÈRE votre créativité au travail est tributaire de vos loisirs, de votre capacité à vous évader. Même si vous vous sentez solidaire de vos collaborateurs, de vos clients et même si votre humanisme est au service de la tâche à accomplir.

TONUS il dépend de vos divertissements.

Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

AMOUR votre vie amoureuse se nourrit de culture, de réflexions, d'aspirations. Le quotidien et ses corvées ne vous englueraient pas. Il faut du rêve à votre couple, des projets pour alimenter votre relation, même s'ils sont irréalisables. Seul ? Fréquenter les lieux de culture permet des rencontres.

CARRIÈRE vous opérez un recyclage ou un changement dans votre métier. Peut-être suivrez-vous une formation, un apprentissage ? Vous ressentez le besoin d'aller jusqu'au bout de vos talents, de vos désirs, ce qui vous apaise et vous ressource.

TONUS votre ressort intérieur est inoxydable.

Scorpion

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

AMOUR à deux, vous vous sentez porté par un vent de légèreté, une envie de tisser un réseau amical, de vous libérer des contingences matérielles. Les célibataires sont avides de conversations, de réflexion, de culture. Même si cela contrarie leur inspiration.

CARRIÈRE vos partenaires mettent la barre bien haut. Vous apprécierez ces défis. Ils vous forcent à puiser de nouveaux dons innés dans vos réserves personnelles. Vous disposez d'une arme que vous maniez avec virtuosité : la communication. Mais freinez les dépenses, car le manque de fonds se fait sentir.

TONUS votre vitalité se déploie en société.

Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

AMOUR en quête d'une forme d'amour moins conjugale, vous avez besoin de jeu, d'insouciance, d'inattendu. A deux, vous serez déçu et décevant. Ne fuyez-vous pas l'engagement ? Seul, vous avez besoin de vous reconnecter à votre créativité intérieure avant de vous lancer à la recherche de l'âme sœur. Cap sur l'été !

CARRIÈRE n'êtes-vous pas maître de vos activités ? Etes-vous assujéti à une conjoncture, une hiérarchie ou des circonstances ? Vous travaillerez plus, et vous concentrerez sur l'aspect pragmatique de votre métier (salaire ou revenus).

TONUS moyen, du fait d'un moral fluctuant.

Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

AMOUR vous trouvez un certain réconfort dans vos habitudes, votre quotidien. Peut-être votre chéri(e) est-il (elle) toujours bien présent(e) et peut vous aider dans vos tâches ?

CARRIÈRE vous serez apprécié au travail et y ferez des conquêtes. Votre créativité, votre sens artistique, votre goût de l'innovation vous hissent au firmament. Vous obtenez de vous des prouesses, des performances et des résultats de qualité. Votre aptitude à fusionner avec votre entourage, à exprimer votre empathie crée une bonne synergie dans le groupe.

TONUS un retour à vos racines vous dynamiserait.

Verseau

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

AMOUR votre état d'esprit est au jeu. Vous concentrez sur le divertissement, les loisirs, les spectacles fera du bien à votre duo. Vous êtes avide de contacts, de rencontres, d'échanges d'idées, de communication. Développer vos dons est vital. Célibataire, bon moment pour séduire, en évitant d'être dupe ou de duper vos conquêtes.

CARRIÈRE vous disposez d'atouts secrets et agissez avec pragmatisme. Mais un projet, un rebondissement semblent freinés par des circonstances (impossibles à contrôler) ou par une administration peu coopérative. Patientez.

TONUS vous avez besoin de détente. La natation ?

Poissons

19 FÉVRIER - 20 MARS

AMOUR au foyer, vos conversations enjouées, instructives sont stimulantes. Si une mutation, un changement de région se dessinent, vous aurez des témoignages d'intérêt, d'amitié. Seul ? Evitez de révéler vos sentiments à ceux qui pourraient vous blesser.

CARRIÈRE votre communication doit être rigoureuse : les informations à taire sont aussi importantes que celles à dire. Un projet à long terme vous occupe, et vous vous activez à le réaliser. Prudence avec vos partenaires, inutile de compromettre vos chances de réussite.

TONUS de la marche et un bon bol d'air vous seraient très profitables.



ROBIN WRIGHT
Actrice,
née le 8 avril 1966



MARC JACOBS
Styliste,
né le 9 avril 1963



JEANNE BALIBAR
Actrice,
née le 13 avril 1968



JEAN-LOUIS AUBERT
Chanteur,
né le 12 avril 1955

CHUCHOTEMENTS



20 ANS, ÇA SE FÊTE !

RTL2 a vu le choses en grand, le 26 mars dernier, pour célébrer sa double décennie d'existence. Pépites sonores, exclusivités et artistes triés sur le volet, parmi lesquels Matthieu Chedid et la jeune Louane Emera, ont enchanté les auditeurs de cette soirée spéciale. Le plein de bonnes ondes !

Slim-Fast. Si certaines jeunes mamans peinent à perdre leurs kilos de grossesse, d'autres ont la chance de retrouver leur ligne de jeune fille en quelques semaines. **KELLY ROWLAND** fait indéniablement partie de cette deuxième catégorie. La chanteuse de 34 ans, maman d'un petit Titan né en novembre, a révélé avoir perdu 30 kilos depuis son accouchement. Son secret ? Les cours de gym de la coach Jeanette Jenkins. Impressionnant.

De la voix contre le cancer. **ANDRÉ MANOUKIAN** (accompagné de **CHINA MOSES** et de son quartet) réunira au

Casino de Paris, le 20 avril prochain, les plus grands noms de la chanson française au service d'Ensemble contre le mélanome. S'y produiront ainsi, entre autres, **ADAMO**, **ALEX BEAUPAIN**, **ÉLODIE FRÉGÉ** et **JEANNE CHERHAL** au profit du service oncologique du **DR CAROLINE ROBERT** à l'institut Gustave-Roussy. Quand la musique a du cœur...

So chic ! **ELIZABETH HURLEY** a tranché. Pour elle, l'homme le plus élégant au monde est le **PRINCE CHARLES**. Interrogée par le magazine *Heat*, l'actrice anglaise a confié : « J'ai eu l'honneur de rencontrer

des membres de la famille royale à différentes occasions, mais je ne suis hélas pas une de leurs intimes. J'ai vu le prince Charles plusieurs fois parce que je dirige une de ses associations, et je suis une fan inconditionnelle. J'ai toujours estimé qu'il était l'homme le mieux habillé d'Angleterre, voire du monde entier. » Groupie donc, la Liz.

Rancune tenace. **ELTON JOHN** et sa mère, **SHEILA FAREBROTHER**, ne se parlent plus depuis sept ans, a confié cette dernière au *Daily Mail*. La maman du chanteur, marié à **DAVID FURNISH** et papa de deux enfants nés d'une mère porteuse, a ainsi révélé au quotidien britannique la raison de ce froid. Elton lui aurait demandé, après avoir licencié deux de ses collaborateurs, de cesser toute relation avec eux. Or sa mère s'y serait refusée. « Il m'a dit que je pensais plus à Bob (l'un des deux hommes, *ndlr*) qu'à lui. Je lui ai répondu "Et toi tu penses plus à ce put*** de machin que tu as épousé qu'à ta propre mère." Une pique qui aurait provoqué l'ire de l'artiste. Pour autant, ce dernier vient d'envoyer un joli bouquet à sa maman pour ses 90 ans. Le début de la réconciliation ?

Déconnexion totale. **ANTONIO BANDERAS** mène une véritable guérilla contre les Smartphones. Ainsi, le bel hidalgo a décidé de proscrire formellement leur utilisation lorsqu'il organise un dîner. « Vous pouvez avoir six personnes à table et à un certain moment, il est possible qu'ils soient tous les six en train de pianoter sur leur téléphone en même temps », a-t-il justifié. A quand un livre sur les bonnes manières ?

D'aplomb. **HARRISON FORD**, blessé, le 5 mars, dans l'accident d'un petit avion biplan qu'il pilotait et opéré, depuis,

du bassin et de la cheville, va beaucoup mieux. Le héros d'*Indiana Jones* a quitté le Ronald Reagan UCLA Medical Center de Venice Beach, où il était soigné, et a été aperçu au volant d'une voiture. Reparti sur les chapeaux de roues, donc.

Son secret de jeunesse. **HELEN MIRREN**, mariée depuis dix-sept ans au réalisateur **TAYLOR HACKFORD**, a révélé ce qui permettait à son couple de durer. L'actrice de 69 ans, oscarisée pour son rôle dans *The Queen*, affirme que sa vie sexuelle s'est améliorée avec l'âge. « A 30 ans, ma sexualité était vide et parano, maintenant, elle est géniale, juste fabuleuse », s'est-elle enthousiasmée dans le *Daily Mail*. Selon certaines sources, Helen aurait même pris l'habitude de faire sonner son réveil une heure en avance pour s'accorder un moment de volupté avec son mari. L'ivresse du bonheur.

Grosse fatigue. **JONI MITCHELL**, l'une des icônes de Woodstock, a été hospitalisée la semaine dernière en soins intensifs après avoir perdu connaissance à son domicile. Pas de panique cependant, la star est « consciente et garde le moral ». « Allumez une bougie, chantez, et envoyons-lui tous nos vœux », est-il conseillé sur son site officiel. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Potache. Dans un long article publié dans *The Guardian* et consacré à **RUSSELL CROWE**, on apprend que l'acteur a longtemps été victime de canulars téléphoniques de la part de... **MICHAEL JACKSON** ! « Pendant deux ou trois ans, il réussissait à trouver dans quels hôtels j'étais et me faisait des blagues. Du genre "Monsieur Mur est là ? Madame Mur est là ? Y a-t-il un Mur ici ? Mais qui tient le plafond alors ?" » Un grand gamin.

"It" parade

NOS TROIS INCONTOURNABLES DE LA SEMAINE



1 LA COUR DES GRANDES

Adèle Bréau (journaliste, blogueuse et petite-fille de Ménie Grégoire) nous propose de découvrir, dans un Paris de comédie romantique, les tribulations de quatre *working mums* à l'aube de la quarantaine. Entre planning surbooké, crèche, école, courses, vie sexuelle, enfants malades et premières rides, ces équilibristes ont perdu le temps de rêver. Un régal. (19 €, éd. JC Lattès).

2 CHOUETTE

Parce que la chatte de Karl Lagerfeld, le félin le plus fashion au monde, ronronne sur un tas d'or. Ce sacré de Birmanie a en effet gagné pas moins de 3 millions d'euros l'an dernier grâce à son job de modèle pour le calendrier Opel et la création d'une ligne de maquillage, Shupette, en collaboration avec Shu Uemura. Dis, Karl, tu nous adoptes ?



3 TIDAL

Difficile de rater ce nouveau service de streaming musical, voué à concurrencer Spotify. Achetée par Jay-Z à l'entreprise norvégienne Aspiro, lancée en grande pompe par ses ultra-célèbres copropriétaires (Daft Punk, Madonna, Rihanna...), cette plateforme a encore deux défauts de taille : une audiothèque moins riche que ses concurrents et un coût de 19,99 € par mois. On est un peu sceptiques.



NOUVEAU

Read AS YOU LIKE



Le féminin d'énicheur de talents

En vente chez votre marchand de journaux

www.asyoulikemagazine.fr



GUERLAIN

TERRACOTTA JOLI TEINT

GUERLAIN RÉINVENTE LA BONNE MINE

La nouvelle poudre bonne mine de Terracotta.
Pour celles qui préfèrent l'éclat au bronzage.
L'effet d'un doux rayon de soleil sur la peau,
comme au retour d'un weekend ensoleillé.



Read
AS YOU LIKE

Découvrez en exclusivité
des extraits du nouveau magazine



Le féminin d'énicheur de talents

Sommaire

Printemps 2015



Mon JOLI LOOK



- 16 IDÉES NEUVES Actus
- 20 VESTIAIRE La fashion obsession de Caroline
- 28 PETIT BAZAR
La sélection de Nikita
- 30 VESTIAIRE Joue-la comme Slanelle
- 36 TENDANCE Coup de filet
- 40 ICÔNE La marinière
- 42 SECRETS Un joli Tiboudnez
- 48 TENDANCE Nail art, faites-vous les griffes

Ma DÉCO PERSONNELLE



- 54 IDÉES NEUVES Actus
- 58 HOME STORY
L'univers poétique de Jésus Sauvage
- 66 PETIT BAZAR Le shopping racé d'Audrey
- 68 HOME STORY Le home sweet home d'Émilie
- 76 COLORAMA Vert mint
- 78 BOÎTE À OUVRAGE Le petit labo créatif d'Heju
- 84 CRÉATEUR Zoom sur Maude White



Sommaire

Printemps 2015



Mon LIFE STYLE



- 88 IDÉES NEUVES Actus
- 92 PALETTE Les recettes saines de Marie
- 100 PETIT BAZAR Le panier des cousins
- 102 LONG COURRIER Le safari trip d'Anne-Laure en Afrique du Sud
- 108 CITADINE Le Barcelone de Natacha Birds
- 112 RENCONTRES Soirée scandinave
- 114 KALÉIDOSCOPE Elyx by Yak et Helene Meldahl



- 118 INTERVIEW
Instagram et
Chantal Thomass

- 120 DÉCODAGE Green mania
- 122 INSTANTANÉ Les filtres photo

- 126 SUCCESS STORY
Le talent aiguille de
Patricia Blanchet

- 128 ROMAN CONSO
- 132 POST SCRIPTUM



- 134 IL ÉTAIT UNE FOIS
Moi, tout entière,
nouvelle par
Émilie Jitiaux
- 140 COLORIAGES
- 148 JEU
Backgammon





La fashion obsession *de* **CAROLINE**

Son blog s'appelle Pardon my Obsession. Cette blonde aux jambes de rêve, fan de mode, est aussi une jeune femme timide à la tête bien faite. Agaçant ? Même pas. Caroline, tu nous inspires tellement qu'on te pardonne.

Caroline aime la tour Eiffel, les macarons et le Café de Flore. Cliché ? Elle en rit, et sa spontanéité la rend attachante. Son blog parisien so chic a déjà traversé l'Atlantique à en juger par les nombreux commentaires en anglais qu'elle reçoit. Sa passion – pardon, son obsession :) – pour la mode, elle la doit à sa maman qui lui a transmis le goût des belles choses. Mais Caroline n'est pas une hystérique du shopping. La mode jetable, très peu pour elle ! Elle préfère casser sa tirelire pour s'offrir les belles pièces qu'elle pourra garder toute sa vie.

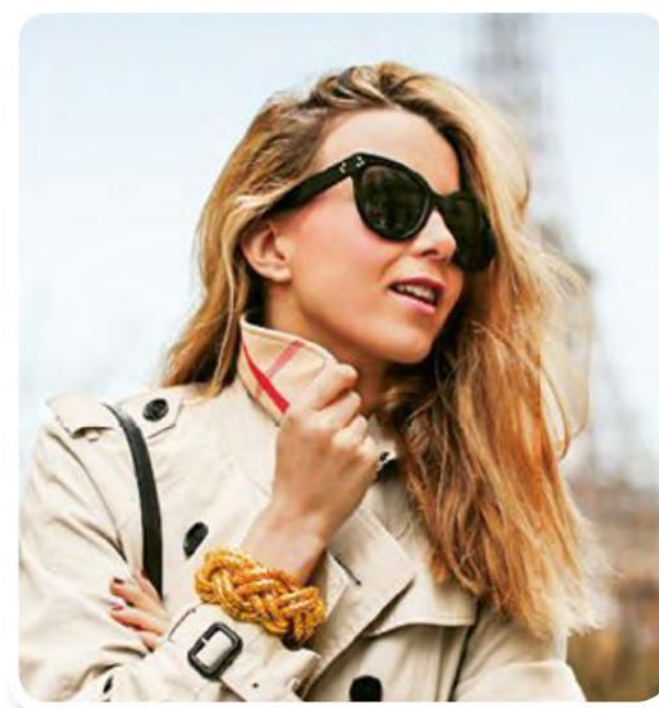


*Rock'n
roll chic
en jupe
et perfecto*



Pardon My Obsession

- ▶ Je choisis mon look en cinq minutes max. Sinon, c'est mauvais signe, ça veut dire que la tenue est ratée, car moins instinctive.
- ▶ Je consacre une à trois heures par jour à mon blog. J'ai la chance d'avoir un photographe talentueux qui m'aide beaucoup (Edward Berthelot Photography).
- ▶ Je ne triche pas. Les looks que je poste sur le blog sont ceux que je porte en vrai.
- ▶ "Plus le moral est bas, plus hauts sont les talons", c'est ma devise. La mode m'aide à garder le cap.



Un joli TIBOUDNEZ

Pourvu qu'elle soit douce. Elle est comme ses credo beauté : naturelle, abordable. Petit voyage dans la trousse de Mylène, alias Tiboudnez.



**BLUSH
MARBRÉ**
Eyes Lips
Face, 4 €.



ADRESSES EN FIN DE NUMÉRO



EYE-LINER
Feutre
Daring
Look,
Kiko,
5,90 €.



POUDRE LISSANTE
Hyaluronic
Hydra-Powder,
By Terry, 46 €.



MASCARA
Volume 1 Seconde,
Bourjois, 14,50 €.

LAQUE À LÈVRES
Color Elixir
Signature Scarlet
020, Gemey
Maybelline, 9,90 €.





Elle a 25 ans, elle sait ce qu'elle veut. Mylène, c'est un style sans prise de tête, un maquillage sans surdosage. Pas la peine d'en faire trop. En semaine, sa routine beauté est toute simple. Crème hydratante au saut du lit et BB crème. "Je la préfère au fond de teint, trop couvrant." Un trait d'eye-liner noir, du mascara waterproof et bien sûr, la touche indispensable, un chouia tape-à-l'œil, le rouge à lèvres... rouge. Rien de mieux pour twister un look!

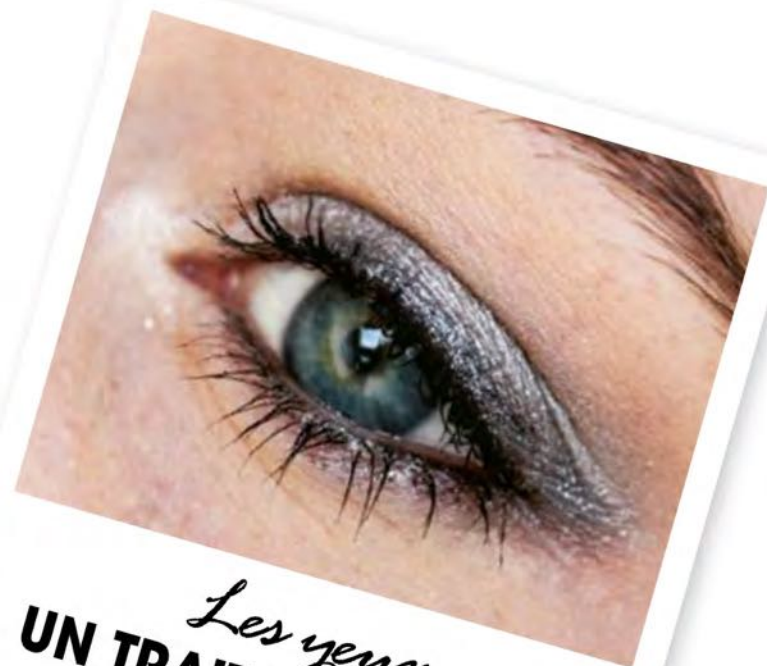


Bohème chic

"Si je ne devais choisir qu'une seule touche de maquillage, ce serait sur les yeux. J'ai la chance de les avoir bleus et j'aime les mettre en valeur", nous avoue-t-elle. Ce printemps, elle imagine des tutos avec des fards à paupière bleus plus soutenus, plus charbonneux et, pourquoi pas, des mascaras colorés. "Prune, cela peut être joli. En revanche, Je ne porterai jamais du violet sur la bouche. Ça, c'est niet."



- Je dépense au moins 80 € par mois dans les produits de beauté.
- J'avais 12-13 ans quand un ami de mon frère m'a surnommée Tiboudnez. Les autres ont suivi :-)
- Je regarde mon blog quarante fois par jour et mes mails cent fois (lol) !
- Je prépare mes tutos en regardant des séries comme *Once upon a time* (surmaquillée pour le coup), ça m'inspire.
- Je n'aime pas les gloss. Ils collent et accrochent les cheveux au visage.



Les yeux
UN TRAIT D'EYE-LINER
Je trace la première moitié, puis une pointe vers l'extérieur.



Les lèvres
SOINS QUOTIDIENS
Matin et soir, j'hydrate ma bouche avec un baume à lèvres pour éviter les petites peaux disgracieuses.



Les teintes
TOP 7 DES COULEURS
Rosés, brillants, mats, ces rouges s'adaptent à tous mes looks.



Les fards
UN REGARD EN RELIEF
Je choisis une palette d'ombres à paupière fondantes et assorties.

Elle n'a rien d'une minette.
Sous l'inspiration de son
chat Mikado, elle nous livre
sa sélection de velours.

Le shopping *racé d'***AUDREY**





TABLE BASSE en acier laqué Don't Leave Me, Hay chez Made in Design, 166 € **COUSSIN** en coton, Le Train Fantôme, 33 € **LAMPE** Follow Me, Marset chez Doméstico Shop, 150 € **BLOCS DE BOIS** Areaware chez Ode to Things, 41.50 € le set de 10 **CHAISE** Vintage, en hêtre massif, Landmade, 179 € **PANIER** en bois finlandais, Nämä Shop, à partir de 22 € **BOÎTE À BIJOUX** Theresa Arns pour Menu, chez Silvera, 84 € **CORBEILLE** à linge ou de rangement, Grid, Ferm Living chez Esprit Nordik, 54 € **DESSERT** 50x35 cm, H 64cm, Block Table Normann Copenhagen chez Deco Room, 220 €

TEXTE MARILYNE CLARAC. PHOTO FOURNIE PAR LA BLOGUEUSE. PHOTO BLOCS EN BOIS AREAWARE ODE TO THINGS



Les délicatessen de **MARIE**

Elle est un ovni de la cuisine. Un mix entre bonne vivante et bio (oui, ça existe), ça donne une Marie qui réveille vos papilles avec du sirop d'agave ou de la purée d'amandes. Yummy!

*La farine
d'épeautre a
un bon goût
de noisette*



TEXTE MARILYNE CLARAC. PHOTOS FOURNIES PAR LA BLOGUEUSE

I LIKE

Muffins-repas d'épeautre complet au fromage de chèvre

POUR 6 MUFFINS

PRÉPARATION: MOINS DE 10 MIN • CUISSON: 20 MIN



INGRÉDIENTS: 100 g de yaourt de soja • 1/2 pot de yaourt d'huile d'olive • 1/2 paquet de poudre à lever • 120 g de farine complète de grand épeautre • 30 g de parmesan râpé • 3 œufs • 70 g de fromage de chèvre frais (ou de tomme) • 20 tomates cerises confites (mi-séchées et marinées à l'huile d'olive) • quelques brins de sarriette fraîche • 1 gousse d'ail (facultatif) • sel, poivre.



► J'ai toujours rêvé de vivre à la campagne avec beaucoup d'enfants (j'en ai six). Check !

► J'ai créé mon blog car j'étais frustrée de ne pas pouvoir échanger avec mes lecteurs.

► J'ai appris la photo en ratant 80 000 clichés (rires).

► Ma journée type ? Lever 7 h, une recette au moins, photos, retouche, écriture. À 13 h 30, je reprends mon rôle de maman.



1. Préchauffez votre four à 180 °C (thermostat 6).

2. Mélangez la farine, une pincée de sel, un peu de poivre et la poudre à lever. Creusez un puits.

3. Mélangez les œufs, l'huile, le yaourt de soja, la sarriette ciselée, l'ail écrasé, les tomates cerises coupées en petits morceaux (vous pouvez en garder 6 pour décorer) et le parmesan. Versez sur la farine, puis mélangez vivement au fouet.

4. Ajoutez le chèvre coupé en dés et mélangez délicatement.

5. Répartissez dans six caissettes à muffins, puis enfournez et cuisez pendant 20 min. C'est prêt !



*Le simulateur
de vol du
parc Tibidabo*

1. Ronda de Sant Antoni
2. De Paula
3. El Poble Sec
4. La Donutería
5. Marché de la Boqueria
6. Kling
7. Parc de la Ciutadella
et zoo
8. Plage de Barcelone
9. Glòries
10. La Maquinista
11. Parc Güell
12. Parc d'attractions
Tibidabo



*Le parc Güell,
réalisé par Gaudí*

11



*Shopping en plein
air à La Maquinista*

10



*La plage, plus
calme l'hiver*

8



6



1



4



3



2



Mon petit carnet d'adresses



Kling

Mon shopping

Kling (6). J'adore cette marque espagnole décalée. Tout simplement ma boutique préférée à Barcelone. On y trouve plein de vêtements et accessoires rétro ou preppy. *Carrer Banys Nous, 14 ou carrer Tallers, 16.*

Quartier d'El Poble Sec (3). Un charme singulier et de petites boutiques qui attirent le regard, comme Fantastik, remplie d'objets du monde. Coloré et atypique. *Calle Joaquín Costa, 62.*



El Poble Sec

Shopping à ciel ouvert (9 et 10). C'est le privilège des centres commerciaux du Sud. Glòries, c'est 160 magasins. Un paradis pour les accros du shopping! Mes préférés: Disney Store et Flormar, une enseigne géniale de maquillage. Quant

à La Maquinista, il s'agit rien moins que du plus grand centre commercial de la ville, avec 250 000 m² de tentations. J'aime particulièrement les boutiques Forever 21, Aldo et Lefties. *Glòries: Avinguda Diagonal, 208. La Maquinista: Paseo Potosí, 2.*

Ronda de Sant Antoni (1). Ce n'est pas mon quartier favori, mais j'y vais régulièrement pour aller dans les boutiques de photographie. C'est le lieu idéal pour trouver l'objectif de ses rêves.



La Donutería

Mes adresses sucrées et salées

La Donutería (4). Pour croquer dans un délicieux beignet fait maison au cœur du quartier d'El Poble Sec. *Carrer del Parlament, 20.*

De Paula (2). Oubliez les tapas, ici, on se régale d'un bon burger, y compris vegan si on a envie, le tout dans un très joli quartier. *Carrer Creu dels Molers, 65.*

Marché de la Boqueria (5). Très touristique, mais si pittoresque. On en prend plein les sens. Ouvert tous les jours. *Rambla, 91.*

Les incontournables

Le parc Güell (11). Cette réalisation de Gaudí est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Un parc magnifique et reposant, à voir absolument. *Carrer d'Olot, s/n.*

Le parc d'attractions Tibidabo (12). Un lieu mythique de Barcelone qui a un charme fou. Certaines attractions existent depuis cent ans. C'est aussi le point culminant de la ville et la vue y est magnifique. *Plaza del Tibidabo, 3-4.*

Parc de la Ciutadella et zoo (7). Mon parc préféré, sans aucun doute. Idéal l'été avec les enfants, on y trouve un zoo, des jeux, des ballons, des clowns, des cours de claquettes, des jongleurs, on peut même y faire du bateau... Un vrai moment de détente en famille, entre amis et même en amoureux. *Passeig de Picasso, 21.*



Le zoo

La plage en hiver (8). C'est un vrai bonheur de se balader sur la plage de Barcelone, mais à éviter l'été... Il est toujours agréable d'y admirer le coucher de soleil.

Retrouvez
AS YOU LIKE
chez votre kiosquier
numérique

Plus d'informations sur



et sur

www.asyoulikemagazine.fr